DR. FARUK KANGER
AYNUR TUTKUN

LA BONNE MORALITÉ DU MUSULMAN

2



ÉDITIONS ERKAM



Istanbul: 2020 / 1441 H

LA BONNE MORALITÉ DU MUSULMAN 2

Titre original: Müslümanın Güzel Ahlakı - 2

Auteurs Dr. Faruk Kanger
Aynur Tutkun

Edition Française: Mohamed Roussel

Traducteur: Seydou Nour Coulibaly

Rédacteur: Mohamed Roussel

Mise en page: Cihangir Taşdemir

ISBN: 978-605-302-925-0

Adresse: Ikitelli Organize Sanayi Bölgesi
Mah. Atatürk Bulvarı, Haseyad
1. Kısım No: 60/3-C
Başakşehir, Istanbul, Turquie

Tel: (+90-212) 671-0700 pbx

Fax: (+90-212) 671-0748

E-mail: info@islamicpublishing.org

Web: www.islamicpublishing.org

Imprimé par: Éditions Erkam

Language: French



LA BONNE MORALITÉ DU MUSULMAN

-2-

Dr. Faruk Kanger
Aynur Tutkun





TABLE DES MATIÉRES



CHAPITRE 13: ÊTRE COURTOIS, AFFABLE ET TOLÉRANT / 61

CHAPITRE 14: RESPECTER ET SERVIR SES PARENTS / 77



CHAPITRE 15: ÊTRE SOBRE ET RECONNAISSANT / 93



CHAPITRE 16: ÊTRE COURAGEUX ET PATRIOTIQUE / 107

CHAPITRE 17: ÊTRE TRAVAILLEUR ET PERSÉVÉRANT / 125







AVANT-PROPOS[1]

Nos principes moraux, de foi, de bonnes coutumes, de pratiques religieuses, de traditions et autres éléments culturels sont le creuset de nos valeurs fondamentales. Toutes ces valeurs émanant de Dieu, qui ont atteint les plus hauts sommets par les sources et grâces prophétiques, ont des siècles durant atteint dans la civilisation islamique leur cohérence en tant que système de vertu.

Aujourd'hui, ces valeurs sont le trésor infini et le moteur pour reconstruire la civilisation la plus puissante dans l'histoire humaine du monde islamique et former des personnalités dignes et compétentes. L'objectif est précis. Ce n'est pas ce qu'on doit faire qu'il faut découvrir mais comment procéder. C'est-à-dire comment transformer intérieurement nos valeurs et mouvements et ceux de la jeunesse que nous devons éduquer en vertus. Quels chemins et démarches devons-nous utiliser pour que nous puissions faire vivre nos valeurs, en nous-même et dans nos progénitures ?

La responsabilité primordiale des parents et des éducateurs musulmans consiste à former les enfants à leur charge en fonction des valeurs fondamentales propres à l'Islam. C'est pour cela que nous mettons à la disposition du public ce livre intitulé *'La bonne moralité d'un Musulman 2'*.

Les enfants de plus de onze ans liront avec plaisir ce livre de chevet qui sera aussi un livre de poche pour les parents et un livre de cours aux leçons de valeurs morales pour les enseignants.

Nous avons tenu à ce qu'il soit en même temps source d'informations, mais aussi un livre d'activités (événements) à effectuer individuellement et en groupe.

Les 10 valeurs de bases du 1er tome sont bâties selon les niveaux et progrès des enfants avec:

i. Des commentaires thématiques agrémentés de versets et de hadiths.

ii. Des interprétations et concepts portants sur les sujets et ce qu'ils impliquent.

iii. Des meilleurs exemples tirés de notre prophète ﷺ et de ses compagnons ؓ,

iv. Des événements servant d'exemples tirés de la vie des Grands hommes de l'Islam,

v. Des histoires irréfutables adaptéés à la réalité de notre vécu dans la vie présente,

vi. Le but que les enfants puissent en lisant seul ce livre écrire et dessiner des péripéties,

vii. Des jeux et activités peuvent être joués en classe,

viii. Des applications techniques pour amélior la conscience émotionnelle et spirituelle.

ix. La diffusion et la pratique des travaux éducatifs permet d'offrir une instruction constante

x. Dans chaque partie un test d'essai et d'évaluation.

Nous prions notre Omnipotent Seigneur de récompenser le Jour de la Rétribution tous nos frères qui ont œuvré sans ménagement pour que ce livre serve aux éducateurs et à nos chers élèves fruits de la pépinière qui portera haut et fort le flambeau de l'Islam.

Puisse Allah l'Exalté agréer nos frères, qui nous ont précédés ainsi que les éducateurs et les innombrables valeureux jeunes qui avec des efforts colossaux et une intention sincère ont œuvré pour élaborer ce livre, et enfin qu'Il nous guide tous en permanence sur la voie de Sa servitude.

L'Auteur
Dr. Faruk KANGER

1. L'avant-propos et l'introduction sont plus spécialement destinés aux éducateurs et aux parents.



INTRODUCTION[2]

1. L'ÉDUCATION DE LA MORALE EN ISLAM

En revisitant l'histoire de la civilisation islamique, on constate que les composants de la vie individuelle et communautaire des croyants sont tissés comme de la broderie fine. Tout au long de l'histoire, les principes, dévotions et valeurs morales de la foi islamique ont instruit l'essence de la société musulmane et ainsi les grandes personnalités de cette civilisation eurent l'honneur d'en être à la fois architectes, maîtres et ouvriers depuis quatorze siècles. Les valeurs islamiques qui surpassent toute autre valeur sont convenables à la nature et aux habitude humaines depuis des temps immémoriaux. Ce sont des valeurs du juste milieu, loin de toute sorte d'excès et de carence, car la grandeur d'un étage, sa magnificence, sa ténacité et sa longue durée de vie dépendent de son plan, de sa fondation et de la qualité des matériaux utilisés. S'il en eut été autrement comment des personnalités telles que les califes bien guidés (*Khoulafa'ur- ar-Râchidîn* رضي الله عنهم), les Imams Abou Hanifa, Châfii, Rabbani رَحْمَتُ الله عَلَيْهِمْ, Pîri Reis, Ali Kuşçu, Kindi, Ibn Sina, Fârâbî, Ibn Rushd, Ghazâlî, Yavuz Sultan Selim, Kanuni Sultan Süleyman, Fatih Sultan Mehmet, Mimar Sinan, Ibn Ârabi, Ibn Khaldun, Kâtip Çelebi, Elmalılı Muhammed Hamdi Yazir ou Mawlânâ Rûmi قدس سرّه ainsi que des milliers de savants que nous n'avons pas cité auraient pu être instruits ! L'homme d'état qui s'oblige au service de l'Islam et des musulmans, la croissance de l'humanité dans toutes les contrées de l'Islam et celle des personnalités qui sont commémorées par des monuments de grandes vertus, depuis l'Est lointain aux Caucase, de l'Asie du centre jusqu'en Afrique, démontrent cette réalité.

Après la génération de compagnons رضي الله عنهم instruite par le Messager d'Allah ﷺ en personne, les valeurs spirituelles de ces personnalités vertueuses ne perdirent rien de leur teneur et originalité durant des siècles. Elles se tinrent toutes fraîches et droites devant nous comme dans le siècle du bonheur(*Asr-i Saadet*). Voilà que ce qui, défiant les siècles, a gravé son histoire sur la perception humaine par le stylo de la création comme si, à chaque moment, le Coran béni redescendait! Voilà des lumières qui, comme le soleil, éclairent notre monde obscur, des milliers de nobles récits qui restent d'actualité comme s'ils venaient juste d'être vécus et que les nobles compagnons رضي الله عنهم comme des étoiles montrent la voie et transmettent à l'humanité ce qu'ils ont reçu du Messager d'Allah ﷺ ! Si nous restons dans la bonne voie et continuons à combattre pour en obtenir les vertus, ils seront comme une lampe qui continuera à éclairer notre voie.

Nos principes de foi, pratiques religieuses, principes moraux, bonnes coutumes, traditions et autres éléments culturels sont nos valeurs fondamentales nourries par la ressource divine. Elles nous suffisent pour reconstruire la civilisation la plus puissante de l'histoire humaine et former des personnalités à nulle autre pareilles.

La question la plus pertinente ici, n'est pas de savoir que faire mais plutôt comment procéder ?

Autrement dit comment nos valeurs et actes deviendront nos vertus et comment perpétuer ces valeurs en nous ?

Nos réponses à ces questions traceront nos devoirs fondamentaux de soumission, car Allah ﷻ nous rappelle dans le Saint Coran nos devoirs de croyant et la voie à suivre pour les accomplir:

2. Rappel : L'avant-propos et l'introduction sont plus spécialement destinés aux éducateurs et aux parents.

“*Ils croient en Allah et au Jour dernier, ordonnent le convenable, interdisent le blâmable et concourent aux bonnes œuvres. Ceux-là sont parmi les gens de bien*.”[3]

Comme on le voit ce noble verset évoque le dynamisme fondamental des valeurs de la foi d’une personne puis répertorie ces valeurs transformées en actes de vertus.

Le point le plus important parmi ces vertus est le fait qu’il n’y ait pas de limite extrême. L’expression “concourir aux bonnes œuvres” le met en évidence. Et dans un autre verset, il est dit :

“*Ô les croyants ! Quiconque parmi vous apostasie de sa religion... Allah va faire venir un peuple qu’Il aime et qui L’aime, modeste envers les croyants et fier et puissant envers les mécréants, qui lutte dans le sentier d’Allah, ne craignant le blâme d’aucun blâmeur. Telle est la grâce d’Allah. Il la donne à qui Il veut. Allah est Immense et Omniscient*.”[4]

Allah ﷻ explique ici aussi la raison de notre création et la responsabilité qui nous incombe de ne pas transformer les vertus de la foi qui sont nôtre sous peine de voir ce qui nous attend en cas de reniement.

C’est certes laborieux d’éduquer une personne, son égo, et c’est encore plus long et laborieux d’oeuvrer pour former des personnalités moralement vertueuses dotées d’un caractère solide. Puisque l’éducation de l’homme commence dès la naissance et se poursuit jusqu’à la mort, la possibilité de choisir une étape de la vie au détriment d’une autre pour ce faire n’existe pas. On ne peut donc pas privilégier la jeunesse par rapport à l’âge adulte puisque l’éducation est un fait permanent et qu’on apprend donc à tout âge et cela vaut aussi pour l’éducation morale.

Mais même si c’est un fait établi il est aussi juste de dire qu’il est plus facile d’éduquer le caractère d’un enfant dès son plus jeune âge et qu’il n’est pas obligé pour cela de se trouver en face de la réalité.

Notre religion, nos valeurs spirituelles se propagent dans tous les aspects de notre vie sociale, économique, familiale, et privée car c’est la structure générale de l’Islam. En effet l’Islam n’est pas une religion qu’on peut vivre individuellement et isolé dans sa maison ou ailleurs. L’étude des prescriptions islamiques montre que les actes d’adoration à l’exception du jeûne ont un grand impact sur les aspects sociaux de la communauté. C’est le cas par exemple de la prière, du pèlerinage et de la zakat. Pendant les périodes de fête, telles que le mois de Ramadan, les valeurs communautaires sont mises en exergue par *l’iftar*, l’offrande et la prière de taraweeh. Les valeurs d’une religion qui déclare que les croyants du monde sont tous frères et assimile l’humanité à une famille, sont essentielles pour cerner tous les aspects de la vie humaine.

L’accroissement d’une bonne personnalité et d’un caractère solide ne peut se concrétiser qu’avec des vertus. Ces vertus acquises avec l’expérience au fil des ans, se matérialise par un bon comportement continu, une sentimentalité développée, autant d’attitudes qui sont le fruit d’une vie menée avec équilibre et modération.

Pour exprimer plus simplement, de bonnes informations, une bonne intention et une attitude adéquate préparent le terrain au développement d’une bonne morale. Celui qui a une attitude tournée vers le bien, un comportement chaste et ordonné a des vertus qui une fois rassemblées forment le caractère de la personne. Et ces traits de caractère sont les éléments de la personne intègre.

Ce tableau expose l’édification de la connaissance, des pensées et des comportements humains à travers les étapes traversées par sa personnalité et pourquoi l’éducation du caractère est un process long et difficile. L’homme qui s’évertue des années durant à mettre en harmonie son savoir, ses pensées avec ses actes parvient à développer son caractère.

3. Saint Coran sourate Al-i Imran (3) verset 114
4. Saint Coran sourate Al-Maïda, verset 54.

Ces attitudes et pratiques, soutenues par la foi, les valeurs intrinsèques de l'homme et ses désirs mis en oeuvre avec autant de constance que possible se muent en vertus telles que la compassion, la miséricorde, la modestie, la générosité et la justice....

Ainsi les caractères et la personnalité commencent à prendre forme.

En foi de quoi l'éducation morale dans l'Islam c'est :

1. S'efforcer d'acquérir et de faire acquérir les vertus désirées par l'Islam.

2. Matérialiser en bien dans ses attitude et comportement les vertus enseignées et transmises.

3. Conscientiser les gens d'agir de leur pleine volonté car on éduque que celui qui le veut.

4. Enseigner à deux dimensions intérieurement (l'égo) et de l'extérieur vers l'égo.

5. Former en permanence de la naissance à la mort sans distinction de temps ou de lieu.

6. Une activité continue qui doit être l'objet d'une préoccupation régulière.

7. Éduquer et faire acquérir en continu la morale là où l'homme vit à la maison ou ailleurs.

8. Être un modèle ou avoir une personnalité exemplaire qu'on soit contemporain ou du passé.

9. Commencer et finir par l'individu axe de l'éducation autour duquel tout tourne.

10. Un long processus qui requiert un individu éveillé et patient. Vouloir trouver tout de suite le bienfait de l'éducation pourrait nuire à ce processus.

2. EXEMPLE D'ÉDUCATION MORALE

a) Habitude des enfants selon leur tranche d'âge

L'arrivée de l'homme dans le monde commence avec son développement physique, psychique et social. Les parents sont des modèles très forts pour le développement des enfants en raison de l'attachement des enfants aux parents, et particulièrement à la mère dans les premières années de leur vie.

La prise de forme des talents que l'enfant a apportés de la naissance se réalise encore par l'attitude et l'interaction des parents. La dépendance psychologique et physique, liée à l'entourage dès les premiers stades de l'enfance, commence à s'atténuer au fur et à mesure de l'évolution des années suivant ces stades. La diminution du lien social requiert un progrès plus long.

Les enfants sont attachés à leur mère de 0 à 2 ans et découvrent le goût de l'indépendance et le plaisir d'agir seul entre 3 et 5 ans. Les parents doivent alors prendre des mesures pour laisser les enfants libres et leur donner une liberté limitée.

Les bons messages et les bonnes attitudes que les parents et les adultes proches transmettront à l'enfant jouent un rôle crucial pour acquérir un bon comportement, développer l'expression sentimentale, déterminer les relations sociales avec les autres et permettre le développement personnel de l'enfant, car il reflètera les comportements sociétaux de sa famille, répétera les réactions de son entourage qui l'auront rendu heureux et abandonnera ce qui lui aura déplu.

L'interaction entre les parents et les enfants n'est pas unilatérale mais bilatérale car les parents sont aussi touchés par une socialisation mutuelle venant de leurs enfants.[5]

---

5. Adnan Kulaksızoğlu, ErgenlikPsikolojisi (La psychologie de l'adolescence), Pages.82-83.

Les résultats des recherches menées sur la relation parents-enfant sont unanimes: Les parents sont maitres, dans l'interaction parents-enfants, la détermination fondamentale de la formation de la personnalité et les développements physiques, mentaux, sentimentaux et sociaux de l'enfant. Et les mères plus proches des enfants, car elles passent avec eux plus de temps que les pères, ont plus d'impact sur leurs progénitures que les pères.[6]

Ainsi l'attention parentale et celle des autres adultes proches de l'enfant, en fonction du temps et du degré de proximité deviennent des exemples personnels pour ces enfants.

Alors que le développement physique des enfants de 6 à 10 ans (âge scolaire) s'atténue le système d'élaboration des facultés s'accélère. Avec la confiance qu'il a acquise de sa famille, l'enfant dont le développement social s'accélère, ne se limitera pas à apprendre mais transmettra ce qu'il aura appris[7]. L'enfant est en communication intense avec son plus proche enseignant, sa mère avec qui une relation de corps à corps a eu lieu, et avec elle il vit l'interaction dans un aspect sentimental, méditatif et comportemental. Il crée des communications similaires à la précédente avec ses proches, ses amis, ses autres enseignants et ses administrateurs. Il ajuste son comportement aux valeurs de l'école. L'évolution sociale et le gain de facultés par l'enfant est définitivement liée à son interaction avec ses égaux qu'il prend d'ailleurs pour modèle.[8]

Pendant le développement de la vie sociale de l'enfant, à l'âge de la puberté (après 11 ans) l'évolution mentale, sociale et morale est aussi importante que son développement physique. À cet âge, les messages reçus de son groupe social, qu'il viennent du même sexe ou pas, influent sur son degré d'évolution économique et culturelle. Les attitudes parentales "Egal-démocratique", "Conservateur fin-intervenant", "hyper autoritaire-tyrannique" jouent un rôle crucial. En outre, pour réaliser dans cette période l'influence positive ou négative des moyens de communication de masse et des médias sociaux sur les jeunes à travers les modèles et les influences de rôle, il suffit d'observer l'imitation par les jeunes des modes de vie et caractères de gens qu'ils ont connus, et voir à quel point ils accèdent aux informations saines transmises sur ces canaux, et le temps qu'ils passent à la radio, au téléphone, à la tablette, à l'ordinateur et à la télévision durant toute une journée.

b) Identification au modèle d'éducateur

L'éducation morale, dont sont responsables parents et enseignants, est une phase interactive à long terme qui requiert de bien saisir les personnalité, tempérament et capacités d'apprentissage des enfants. Le formateur doit donc avoir ces qualités de la «***personne idéale***»:

1. **Crédibilité et fiabilité** : Être véridique, sincère, et ne pas être un profiteur.

2. **Spécialiste dans son domaine** : Avoir une culture générale et professionnelle élevée et solide pour convaincre ceux qui ont reçu une bonne éducation et une grande sagesse:

3. **Respectabilité** : La considération est liée à la personne et sa haute moralité. La valeur et le respect qu'il a pour ses interlocuteurs font augmenter sa considération. Quelque soit l'état de l'élève, le fait qu'il soit respecté par son enseignant facilite la communication entre eux.

4. **Amabilité** : Imiter, prendre comme modèle un enseignant qu'on aime et adopter ses attitudes est aisé. Les enfants font tout pour être comme ceux qu'ils aiment. Bien que l'amour soit lié à la morale et au caractère de la personne, l'apparence physique extérieure (habits) ne doit pas être négligée. L'antipathie de l'enseignant censé être un exemple, l'inaptitude et le doute perçus en lui

6. Adnan Kulaksızoğlu ErgenlikPsikolojisi (La psychologie de l'adolescence) Page 115.

7. Doğan Cüceloğlu İnsan ve Davranışı (L'Humain et son compportement) Page 358.

8. Neil R.Carlson Psychology The Science of Behavior (Psychologie - La Science du Comportement) Page 334.

font croitre la probabilité du refus de ses messages. C'est pour cela qu'un enseignant doit se faire aimer pour son honnêteté, sa stabilité et son authenticité.

5. **Faire concorder ses actes avec ses connaissances** : La perception des attibuts de l'enseignant et les exemples pris de ses capacités assure une bonne assimilation de ses messages et de leurs contenus. L'enseignant doit parfaitement connaitre son auditoire car dès qu'il connait bien l'état intellectuel, culturel, économique et les qualités de ses interlocuteurs son travail est facilité et le risque de commettre de fautes est restreint. De plus la cohérence des actes de l'enseignant avec ses connaissances est un important trait que ceux qui le prennent comme modèle veulent constater chez lui.

6. **Quelqu'un d'exemplaire qu'on prend comme modèle avec qui on a des aspects communs**: C'est avantageux pour l'éducation morale que le modèle et celui qui le copie aient les mêmes particularités socioculturelles car lorsqu'ils partagent les mêmes valeurs, ont vécu les mêmes problèmes et une pensée et conviction proche cela augmente l'influence d'exemplarité.

7. **Avoir des compétences éducatives et de communication** : Pouvoir bien communiquer avec les gens, accéder à leurs sentiments et pensées, transmettre les bons messages, utiliser les gestes et mimiques dans la transmission, sont les qualités de celui qui est compétent en la matière. Les formateurs qui les ont peuvent réussir dans l'enseignement. Un enseignant qui a une technique et une méthode d'enseignement conformes à la stratégie d'enseignement qu'il a choisie pour ses élèves et son thème ne peut que réussir dans ses fonctions.

3. CARACTÉRISTIQUES DU PROFESSEUR DE MORALE

Un formateur pour entreprendre la mission de l'éducation morale doit:

1. Être intuitif, perspicace, conscient, brave, courageux et un centre d'attraction

2. Se maîtriser et partir des causes aux résultats avec le sens du devoir et une bonne intention.

3. Se donner lui et son attention à ce qu'il fait, rester serein, calme et concentré sur l'objectif.

4. Avoir confiance en lui, de la patience, une foi constante, de l'espoir et la volonté d'aboutir.

5. Être compatissant, miséricordieux, tolérant, clément et restaurateur.

6. Être aux côtés du généreux au cœur riche, loyal, et de ceux qui sont au service des gens.

7. Être indulgent avec son entourage, enthousiaste au travail, choisir l'union et la consultation.

8. N'être ni orgueilleux ni prétentieux mais être simple, humble, courtois et gentil.

9. Ne rien concéder à l'honnêteté, la bravoure, la sincérité, la vérité et être digne de confiance en sauvegardant sa droiture et son honneur.

10. Être déférent, aimé, estimé par les autres, soucieux de son apparence et réfléchir méticuleusement.

11. Être équilibré, modéré, tempérant et mener une vie paisible et sereine.

12. Être un travailleur distingué, combattif, inébranlable, persévérant et être convaicu de sa réussite.

13. Choisir toujours le meilleur, rendre facile et ne pas corrompre la pureté de son cœur et sa bonne intention.

14. Être compréhensif, sensible, bienveillant et respectueux dans chaque domaine de la vie.



15. Contrôler ses désirs égoïstes, ne pas violer les interdits, observer les ordonnances, se tenir en permanence droit et stable.

16. Ne pas oublier son objectif principal et la responsabilité ultime de sa vie et bien utiliser les capacités et les moyens qu'Allah lui a donnés et ne doit jamais perdre l'esprit de service.

17. Savoir que chaque personne possède sa volonté et sa liberté. Être quelqu'un qui se rend à la volonté divine et qui peut montrer de l'agrément à tout ce qui lui arrive.

18. Être entreprenant, ouvert aux innovations, courageux et éveillé. Il doit pouvoir percevoir sa vie par rapport au passé, au présent et au futur, tout comme il doit pouvoir aussi planifier son temps par rapport à ceux-ci.[9]

4. CINQUANTE CONSEILS POUR UNE ÉDUCATION MORALE EFFICACE À L'ÉCOLE[10]

1. Préparez pour les élèves un programme d'orientation d'évolution morale et du caractère.

2. Collez dans les couloirs et pièces les photos de gens connus pour leur morale et leur bonté.

3. Développez les programmes pour découvrir les capacités personnelles des élèves.

4. Invitez les parents et permettez leur d'aider aux programmes éducatifs sur la bonne morale.

5. Choisissez un thème qui définit votre vision et votre mission et partagez-le avec vos élèves.

6. Aidez les élèves à savoir que la bonté est aussi importante que la réussite académique.

7. Prenez en main les problèmes de morale des élèves et résolvez avec eux leurs difficultés.

8. Créez une structure permettant aux élèves de servir la société.

9. Soyez des modèles, ramassez les papiers dans la cour, laissez comme signe de respect un tableau propre aux enseignants qui donnent cours après vous.

10. Ne laissez pas de place aux paroles grossières et aux blasphèmes.

11. Tissez des relations avec les parents pour apprécier les qualités des enfants.

12. Soyez délicat et compréhensible en parlant avec vos collègues.

13. Faites connaître les personnes loyales et importantes du milieu dans lequel vous vivez.

14. Soutenez l'autorité morale familiale, laissez les élèves règler leurs soucis moraux en famille.

15. Collez sur les murs des paroles qui encouragent la bonne moralité.

16. Expliquez le moment et les genres de vertus que des héros les jours de leur naissance.

17. Clarifiez les attentes des élèves et laissez-les prendre des responsabilités selon ces attentes.

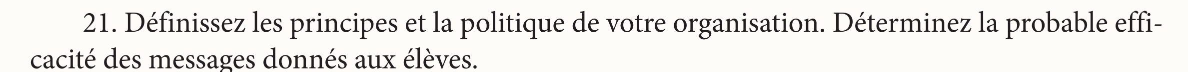
18. Soyez cohérent, ne portez pas préjudice à vos droiture et honnêteté en usant de vos sentiments et émotions.

19. Acceptez vos défauts, recherchez des solutions pour les corriger. Invitez les élèves à le faire.

20. Débutez chaque jour en racontant une courte histoire sage de quelques minutes de laquelle on peut tirer des enseignements. Donnez la parole à quelques élèves pour en tirer la leçon.

9. Faruk Kanger, Peygamber Ahlakını Referans Alan Karakter Eğitimi, s. 60, ERKAM, 2010

10. Extraits de —100 Ways to Promote Character Education», Center for the Advancement of Ethics and Character, Boston University, ISACS UPDATE, Winter, 94.



21. Définissez les principes et la politique de votre organisation. Déterminez la probable efficacité des messages donnés aux élèves.

22. Expliquez les raisons de votre politique, de votre activité ou votre décision. Aidez les élèves à mieux comprendre non seulement le — pourquoi » mais aussi le — comment ».

23. Réservez des lieux pour que les élèves débattent sur les sujets de la morale et du caractère pour être un bon élève.

24. Expliquez aux élèves votre choix d'enseignement, la responsabilité d'enseigner et ce que vous avez compris de son importance.

25. Evoquez aux élèves vos services à la société et ceux qui peuvent être rendus en bénévole.

26. Enseignez aux élèves l'analyse critique des médias. Par exemple posez la question‟ Quels genres de caractères sont favorisés par les messages dans les médias? ‟.

27. Invitez vos anciens élèves introduits dans le monde du travail pour qu'ils communiquent leur expérience et comment ils ont profités de leurs bonnes habitudes dans leur fonction.

28. Mettez à l'ordre du jour les sujets d'éducation du caractère et de l'expérience des jeunes de votre entourage en les invitant.

29. Aidez les élèves à développer leur empathie.

30. En cas de conflit dans l'établissement, enseignez à vos élèves le respect, l'ouverture d'esprit, la confidentialité, la courtoisie et interdisez la calomnie, le commérage et l'injure.

31. Demeurez gentils et enseignez à vos élèves comment écouter attentivement les autres.

32. Créer des endroits qui permettent aux grands élèves d'assister les plus petits.

33. Évaluez les travaux des élèves et donnez un retour suffisant. N'oubliez-pas que l'exploit dépend des compliments.

34. Permettez aux élèves de travailler pour l'établissement (petites réparations, publicité etc.)

35. Soutenez tous les élèves et recevez une formation pour ce domaine.

36. Informez vos élèves des programmes nationaux de film, théâtre, etc... qui aident la morale.

37. Avec les parents aidez les élèves à la propreté, aux travaux de reboisement et écologiques.

38. Enseignez aux nouveaux le sens du chant et de l'hymne propre à votre établissement.

39. Montrez l'importance des règles de votre institution et leur impact sur son identité.

40. Mettez l'accent sur l'importance des principes de l'esprit sportif, d'éthique dans le sport, les jeux et les relations journalières.

41. Faites contribuer les élèves à la détermination de la politique de l'école. Donnez-leur des tâches liées aux différentes comparaisons politiques.

42. Définissez dans des réunions administratives les objectifs moraux de l'établissement.

43. Listez les principes de votre établissement et référez-vous-y dans vos activités et vos politiques. Divulguez cette liste à tout le monde et affichez-la de manière visible dans le bâtiment.

44. Informez les parents sur les comportements remarqués des élèves grâce à leurs bulletins.

45. Précisez des standards liés aux vêtements et expliquez qu'il fait partie de l'éducation.

46. Organisez des activités qui peuvent permettre aux élèves leurs relations entre eux.



47. Laissez élèves et parents prendre part aux projets communs de séminaire, d'excursion.

48. Indiquez une personne chargée d'orienter les nouveaux élèves et personnel.

49. Préparez une liste de littérature liée à l'éducation de caractère pour les parents et les élèves.

50. Recherchez toujours une meilleure éducation de caractère, mettez-vous à jour.

5. EXEMPLE D'EMPOI DU TEMPS ET MÉTHODES D'APPLICATION

L' évolution des enseignants, des élèves et des progrès scientifiques et culturels conditionnent les valeurs morales de l'enseignement.

Il est crucial de choisir des méthodes et des techniques appropriées au sujet et tenant compte des possibilités techniques matérielles pour atteindre l'objectif des cours.

Ci-dessous se trouve un exemple de planning de cours, la précision des matériaux, et trois exemples pour constituer le contenu.

Comme c'est démontré avec différentes méthodes, ce plan a été préparé avec une approche directive pour devenir un guide d'utilisation.



1. EXEMPLE DE SUJET (LA COMPASSION)

Nom de l'activité	Ajoutons une signification à la photo
Sujets et valeurs	Être compatissant
Les profits	1) Reconnaître le sentiment de compassion en soi. 2) Penser et avoir pitié des animaux de la rue tels que les chats, les oiseaux etc... qui sont affamés. 3) Reconnaître les besoins des créatures, les aider à trouver des solutions.
Méthode	Interprétation de la photo
Durée	40 minutes
Niveau de la classe	Plus de 8 ans (deuxième classe)
Les ressources	Série des valeurs religieuses "Compassion" p.44-45 (DİP Publications 2014)
Les matériaux	Photo affichée / image numérique (les deux seront montrées simultanément côte à côte)   a. Que voyez-vous sur la photo ? b. Selon vous, de quoi ont besoin les petits oiseaux sur la photo? c. Sur la 2e photo, de quoi la mère et son enfant ont le plus besoin? d. Selon vous à quoi pensent la mère et l'enfant sur cette photo ? e. Que se passerait-il si les petits oiseaux de la première photo étaient dépourvus de l'affection et de la compassion de leur mère ? f. De qui l'enfant dans le giron de sa mère a plus besoin de la miséricorde? pourquoi ? g. Que feriez-vous si la mère et son enfant était assis à la porte de votre maison? h. Selon vous qu'auraient-ils ressentis si vous leur aviez offert de l'argent et de la nourriture ?



Étapes de l'activité	1) Montrer les photos claires et nettes sous forme d'affiche ou d'image numérique. 2) Orienter les élèves en les interrogeant selon leur niveau de connaissance, leur conception, leur application, leur analyse, leur synthèse et leur évaluation. 3) Finir l'évaluation du niveau des élèves. 4) Renforcez le niveau des élèves avec ce qu'ils ont notés ou découvert.
Évaluation	Auto-évaluation : L'enseignant oriente les élèves vers une auto-évaluation en les interrogeant. Évaluation de l'enseignant par l'observation des gains sur le plan cognitif, émotionnel et comportemental. Observation familiale : Avant l'activité informer le parent et après l'activité prendre l'avis du parent après qu'il ait observé son enfant.
Directive	**1ère ÉTAPE** Exposez les photos de manière claire et nette en affiche ou en digital d'une façon telle que les élèves puisse les voir.
	2ème ÉTAPE Interrogez plusieurs élèves jusqu'à ce que vous obteniez des réponses satisfaisantes aux questions posées.
	3ème ÉTAPE Écrivez au tableau les commentaires et raisonnements des élèves ou bien faites les écrire par eux-mêmes.
	4ème ÉTAPE Renforcez l'intérêt au sujet du bénéfice des activités. Prodiguez des conseils qui encouragent la compassion.



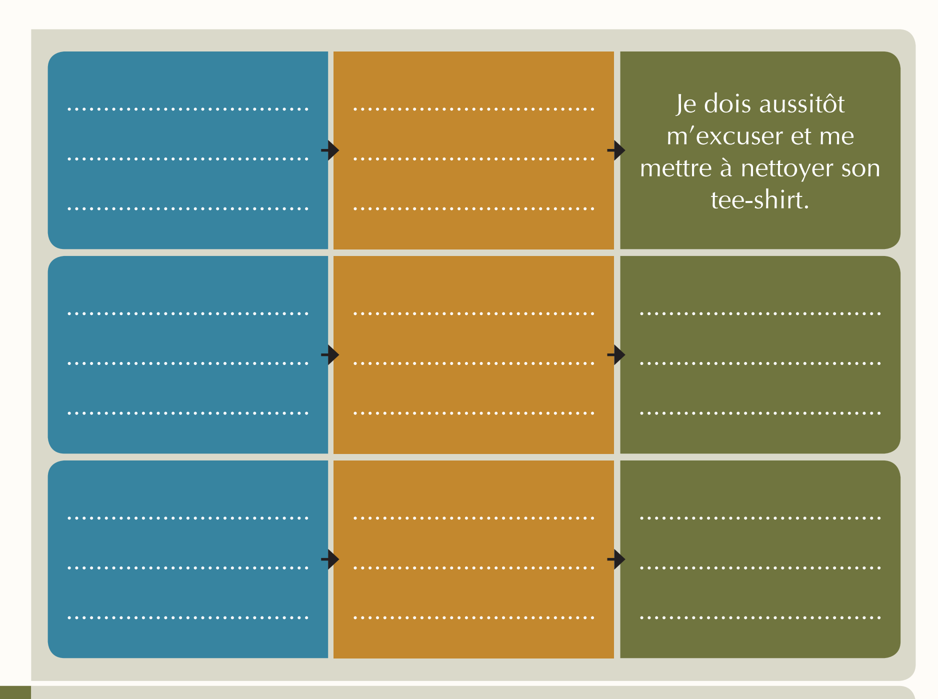
2. EXEMPLE DE SUJET (L'ÉQUITÉ)

Nom de l'activité	Qu'est-ce que je sens, qu'est-ce que je fais ?
Les sujets / les valeurs	L'équité (suivre la vérité)
Les profits	1) Savoir qu'on ne doit pas nuire à autrui ni par les paroles ni par le comportement. 2) Savoir utiliser et remettre les objets d'autrui sans les endommager. 3) veillez à ne pas être injuste envers quiconque avec les paroles et les actes
Méthode	Rédaction constructive
Durée	40 minutes
Niveau de la classe	Plus de 8 ans (deuxième et troisième classes)
Les ressources	Original
Les matériaux	TU DONNES DE L'IMPORTANCE AU DROIT DES AUTRES! QUE RESSENS-TU ET QUE FAIS-TU DANS CES SITUATIONS?

TU DONNES DE L'IMPORTANCE AU DROIT DES AUTRES!
QUE RESSENS-TU ET QUE FAIS-TU DANS CES SITUATIONS?

SITUATION	SENTIMENT	COMPORTEMENT
Je trouve un crayon	Je pense "Celui qui l'a perdu doit être inquiet"	Je le donne à l'enseignant pour qu'il le rende à son propriétaire.
À la maison je remarque que j'ai une lire turque de plus sur moi après avoir fait mes achats au marché,	Je pense "Ce n'est pas un montant significatif!"	Je dois absolument le remettre en pensant "ce n'est pas mon droit."
Je casse le crayon d'un camarade par erreur sans être vu,	Allah voit tout et ceci est le droit de Son serviteur, je dois l'informer et penser à m'excuser,	....
Dans la file d'attente à la cantine, je devance celui qui est devant moi par oubli,	....	....





Étapes de l'activité

a) Expliquer les concepts d'équité et du droit de serviteur.
b) Partager les cartes d'activités et les faire remplir par les élèves.
c) Analyser autant que possible les réponses écrites des élèves.
d) Récompenser les bonnes réponses par des félicitatations.

Évaluation

Auto-évaluation : L'enseignant oriente les élèves vers une auto-évaluation en les interrogeant.
Évaluation de l'enseignant par l'observation des gains sur le plan cognitif, émotionnel et comportemental.
Observation familiale : Avant l'activité informer le parent et après l'activité prendre l'avis du parent après qu'il ait observé son enfant.

Directive

1ère ÉTAPE
Expliquez aux élèves les concepts: "Équité, Justice et Droit du serviteur".

2ème ÉTAPE
Donnez aux élèves les fiches d'activité préparées sous forme de schéma et demandez leur de répondre correctement par écrit.

3ème ÉTAPE
Demandez aux élèves de lire, en complétant les parties qu'ils ont écrites, appréciez les bonnes réponses.

4ème ÉTAPE
Demandez aux élèves ce à quoi ils ont pensé en écrivant les réponses correctes dans les parties manquantes et pourquoi.



3. EXEMPLE DE SUJET (L'HONNÊTETE)

Nom de l'activité	L'Honnêteté préserve de l'inquiétude
Les sujets / les valeurs	L'honnête, la droiture
Profits	1) Savoir que ne pas proférer des mensonges, dire la vérité, tenir sa promesse sont des marques d'honnêteté. 2) Savoir que, même pour blaguer, mentir n'est pas la marque d'un bon caractère. 3) Réaliser que celui qui agit malhonnêtement subit le plus de conséquences de ses actes. 4) S'éloigner des paroles et actes qui peuvent compromettre la confiance des hommes.
Méthode	Interprétation de hadiths
Durée	40 minutes'
Niveau de la classe	Plus de 8 ans (deuxième et troisième classe)
Les ressources	L'actualisation de l'incident du hadith rapporté ci-dessous (Muslim - Livre de la Foi Hadith 102).
Les matériels	Notre Prophète bien aimé Mohammed ﷺ, qui rendait parfois visite aux commerçants, partit une nouvelle fois au marché. • **Selon vous pourquoi Mohammed ﷺ a-t-il agi ainsi ?** Un sac de blé devant la boutique attira son attention. Il vint alors près du comptoir et y plongea sa main. Il constata que le blé dans le bas du sac étaient humides mais que la partie supérieure du tas de blé était sec. • **Selon vous le commerçant s'en est-il rendu compte ?** Pourquoi ? Le Messager d'Allah ﷺ demanda au vendeur: «Pourquoi caches-tu la partie mouillée du blé ?» • **Pour quelle peut raison le vendeur a agit ainsi?** • **Pour vous c'est le blé mouillé ou le blé sec qui est plus lourd?** • **Est-ce mal de mouiller des aliments comme le blé et le riz ?** • **Quelle réponse le vendeur a-t-il pu donner à Mohamed ﷺ? Pourquoi ?** Le vendeur resta bouche bée. Pris en flagrant délit il dit à notre prophète ﷺ : «Peut être a-t-il été mouillé par la pluie du matin mon maître.» • **Qu'a bien pu dire ou agir le Prophète Mohamed ﷺ?**



- **Il a dit :**
  «Tu aurais alors du le mettre sur le dessus pour qu'on le voie.»
- **Alors qu'aurait pu faire ou dire le vendeur ? Pourquoi ?**
  Le vendeur n'a rien dit.
  C'est clair que le Prophète n'a pas aimé son attitude et il lui fit se reproche: «Un musulman ne trompe pas les gens. Celui qui triche n'est pas des nôtres.»
- **Qu'a pu faire le vendeur après cela ?**
- **Quelle décision a-t-il prise ?**
- **Que doit faire celui qui trompe les gens et puis le regrette? Pourquoi?**
- **Comment le fait d'être honnête ou malhonnête peut affecter les relations humaines ?**

Étapes d'activité

a) Présenter graduellement un événement réel.
b) Recueillir les commentaires des élèves sur cet événement.
c) Orienter les élèves avec des questions selon leur niveau de connaissance, leur conception, leur application, leur analyse, leur synthèse et leur évaluation.
d) Finir par l'étape d'évaluation

Évaluation

Une auto-évaluation : L'enseignant pose aux élèves des questions d'auto-évaluation à la fin de l'activité.
L'enseignant observe les gains sur le plan cognitif, émotionnel et comportemental.
Observation familiale : Avant l'activité informer le parent et après l'activité prendre l'avis du parent après qu'il ait observé son enfant.

Étapes d'activités

1ère ÉTAPE
À l'aide du matériel éducatif préparé auparavant attirez l'attention des élèves et motivez-les.

2ème ÉTAPE
Préparez à l'avance des questions en rapport avec l'évènement et posez-les par étape en fractionnant l'histoire et recensez les différentes réponses. Si vous n'avez pas la réponse souhaitée dite ce que vous pensez et continuez l'histoire là où vous vous êtes arrêtés.

3ème ÉTAPE
Comme les informations (notion, application, analyse, synthèse et évaluation) portant sur les questions sont faites par étape continuez à enregistrer des réponses jusqu'à ce que vous soyez convaincu que les élèves ont compris.

4ème ÉTAPE
Terminez l'épreuve lorsque vous êtes certains d'avoir reçu les bons résultats à l'évaluation.



CHAPITRE 11



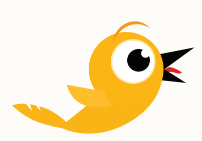
ÊTRE ÉQUITABLE

(À L'ÉGARD DE TOUTE LA CRÉATION)

LE MUSULMAN AIMÉ DE DIEU



MON SEIGNEUR A DIT !	ET MOI J'AI COMPRIS QUE…
Certes Allah ordonne l'équité, la bienfaisance et l'assistance aux proches. Et Il interdit la turpitude, l'acte répréhensible et la rébellion. Il vous exhorte afin que vous vous souveniez. (Sourate An-Nahl (16), verset 90)	Mon seigneur m'ordonne de ne point causer du tort à quiconque; je m'efforcerai donc à ne point causer du tort à aucune créature.
Ô les croyants ! Soyez stricts (dans vos devoirs) envers Allah et (soyez) des témoins équitables. Et que la haine pour un peuple ne vous incite pas à être injuste. (Sourate Maïda, verset 8)	Parfois, il peut arriver que je sois très en colère contre mes proches. En de pareilles circonstances, je dois veiller à ce que ma colère ne me pousse à l'injustice.
Certes, Allah vous commande de rendre les dépôts à leurs ayants droit, et quand vous jugez entre des gens, de juger avec équité. Quelle bonne exhortation qu'Allah vous fait ! Allah est, en vérité, Celui qui entend et qui voit tout. (Sourate Nisâ, verset 58)	Souvent, nous sommes appelés à juger entre nos frères, nos amis et les gens. En thème de justice, je ne dois pas favoriser qui que ce soit.
Et si vous punissez, infligez [à l'agresseur] une punition égale au tort qu'il vous a fait. Et si vous endurez... cela est certes meilleur pour les endurants. (Sourate an-Nahl, verset 126)	Si je suis victime d'injustice et que je compte riposter, je dois rendre la pareille sans toutefois renchérir. Cependant, si je patiente et pardonne, mon Seigneur sera beaucoup plus Satisfait de moi au point de m'agréer.



LE MUSULMAN AIMÉ DU PROPHÈTE ﷺ



MON PROPHÈTE A DIT !	ET MOI J'AI COMPRIS QUE…
"Pour certains péchés que le serviteur commet, Dieu le châtie ici-bas ; et pour d'autres, Il réserve pour lui son châtiment dans l'au-delà. Mais en ce qui concerne les péchés de l'injustice et de l'oppression, ils encourent le châtiment divin tant dans ce bas-monde comme dans l'autre." (At Tirmidhi, Qiyamah, 57)	Si je commets l'injustice, j'aurai la rétribution tant ici-bas que dans l'au-delà. Je ne souhaiterais point être l'objet de malédiction divine ni ici-bas comme dans la vie future, que Le Seigneur nous en garde !
Le prophète en quittant sa demeure, implorait ainsi Dieu : "Seigneur! Préserve-moi de commettre l'injustice et d'être victime d'injustice! " (At Tirmidhi, Daawat, 35)	Tout comme je ne ferai du tort à quiconque, je ne permettrai pas non plus qu'on me fasse du tort.
"Parmi les groupes qui seront sous l'ombre de Dieu au jour dernier où il n'y aura d'ombre que la Sienne figure celui des gouverneurs équitables." (Al Boukhârî, Adhan, 36)	Être juste et administrer équitablement nous permet de mériter la protection divine. Lorsque je serai appelé à juger entre mes frères et amis, je serai juste et équitable.
"Trois sortes d'invocations montent directement vers Dieu sans intermédiaire. Il s'agit de l'invocation de l'opprimé, de l'étranger, et celle de la mère à l'enfant." (Abou Daoud, Witr, 29)	Je m'attèlerai à mériter les bénédictions de ma mère, de mes invités, et des opprimés. De plus, je serai beaucoup plus sensible à l'égard de ces personnes en termes de justice. Et je ne commettrai point d'injustice contre quiconque.
Ô vous qui m'écoutez ! Vous n'avez qu'Un Seul Dieu et n'avez qu'un seul et même ancêtre (Adam). Un Arabe n'est pas meilleur qu'un non-Arabe, et un non-Arabe n'est pas meilleur qu'un Arabe. Et un rouge (un blanc au teint rouge) n'est pas meilleur qu'un noir, et un noir n'est pas meilleur qu'un rouge, sauf au niveau de la piété. Le plus noble d'entre vous, auprès de Dieu, est le plus pieux. (Ibn Hanbal, 5/411)	Etant donné qu'aucun être n'est supérieur à son prochain en termes de valeurs humaines, par conséquent, je ne dois considérer personne au-dessus des autres sur le plan humain, et ne dois mettre quiconque en avant au détriment des autres.



RIEN QUE POUR L'AGRÉMENT DIVIN

ÊTRE JUSTE EST-CE ÊTRE ÉQUITABLE ?

Tout le monde a entendu dire : "Il n'est de Dieu qui demeure Tout Seul." Les hommes mènent leur vie dans la famille, la plus petite communauté. Ils y vivent une vie commune paisible et heureuse, au nıveau rural, urbain, territorial et mondial. Eh bien! Comment les humains peuvent-ils parvenir à mener une vie communautaire en harmonie et cohésion ? La justice assurée par la religion, les lois et les valeurs morales sont primordiales pour le maintien du bien-être social.

La justice c'est donner à chaque chose son droit, et la placer à la bonne place. La justice aide à distinguer le juste de l'injuste. Du fait de son importance, la religion nous ordonne d'agir équitablement. La religion nous exhorte à traiter tous les hommes avec justice et équité, et à respecter leurs droits, sans distinction de race, d'appartenance religieuse, de langue, de sexe, de culture, de savoir, ni de rang social.

Mais, agir équitablement n'est pas toujours synonyme d'être juste. Parfois, la justice implique qu'on n'observe pas l'équité dans certaines circonstances. Par exemple, dans une salle de classe, tous les élèves sont égaux pour l'enseignant car les règles y sont valables pour tous. Le fait donc de préparer un examen différent pour un élève aveugle de la classe au détriment des autres est synonyme d'iniquité, même si c'est juste. De plus, notre bien-aimé prophète ﷺ a recommandé aux parents de traiter leurs enfants avec justice et équité. Si vous êtes deux frères de trois et quinze ans vos besoins nutritionnels, comme vos besoins éducatifs ne sont pas pareils, peuvent ne pas être selon les conditions temporelles et la différence de vos capacités. Voilà pourquoi on avance que l'équité n'est pas synonyme de justice.

Quand nous sommes victimes d'injustice, nous nous battons pour faire prévaloir nos droits. De la même façon, quand nous assistons à une situation dans laquelle une personne est lésée nous ne devons rester silencieux car, rester impartial face à l'injustice, c'est y participer indirectement. Défendre les droits des opprimés est une nécessité de la justice. Tout comme on ne doit laisser quiconque violer nos droits, nous ne devons point non plus violer les droits d'autrui.

En outre on doit sans tarder faire prévaloir la justice dans les circonstances requises, car la pire des justices est celle qui est retardée. À la fin d'un procès, si une sentence est émise en toute justice et que cette sentence est atermoyée, cela veut dire que nous sommes là face à une sorte d'injustice. Face à une violation de droit, nous devons immédiatement nous ranger du côté de la vérité et veiller à ce que la victime ne souffre pas davantage jusqu'à ce que la justice soit établie.

Être juste dans tous nos actes est une obligation commune à les humains, les animaux et autres créatures de notre environnement. Quand nous voyons un chat malade, l'assister en lui donnant un peu de lait, c'est faire preuve de justice à son égard. Si je ne suis pas en mesure d'agir ainsi pour les autres chats et que je permets de dire "je ne dois pas faire pareil pour eux", cela aura été une injustice de ma part. Préserver les arbres et plantes, ne pas nuire à un animal, à un un insecte, ne pas détruire ni gaspiller un bienfait sur terre, dans l'eau et dans l'air, c'est observer une autre forme de justice.

Si nous faisons toujours preuve de justice, même si c'est difficile, nous récoltons sans nul doute la paix du cœur. Ceux qui s'éloignent de la justice pour défendre leurs causes ne peuvent que faire prévaloir momentanément leurs intérêts car, tôt ou tard, ils seront envahis par le regret et la déception profonde. Quand nous nous efforçons d'être toujours droits, on gagne la sympathie de bon nombre de personnes; mais on ne pourra jamais être aimé et apprécié par tous car on sera toujours confronté à des oppresseurs qui eux n'aiment point la justice. En tant que croyants, l'accession à l'amour de Dieu est notre seul idéal et la plus grande source de bonheur. Enfin il ne fera bon vivre sur terre que lorsqu'on fera cesser les oppressions et violations des droits d'autrui, et que la justice pour tous sera assurée.

LE MESSAGER DE DIEU ﷺ N'A PAS AGI AVEC ÉQUITÉ!

Cet incident nous est raconté par Abdullah bin Mas'ûd ؓ qui dit :

Après la bataille de Hunayn le bien-aimé envoyé de Dieu ﷺ en distribuant le butin favorisa certains au détriment des autres. Il donna cent chameaux à Akra bin Hâbis ؓ et un seul à Uyayna bin Hisn ؓ. Lors de cette distribution, il donna aux devancés des tribus arabes une part énorme.

Selon vous, pour quelles raisons le bien-aimé prophète ﷺ donna à certaines personnes une part énorme dans le partage du butin ?

....

....

Suite à un tel partage, un homme se leva et dit :

-"Par Allah! C'est bien là un partage dépourvu d'équité, loin de l'agrément de Dieu. "

Qu'a pu penser et éprouver le prophète ﷺ à ce moment ?

....

....

Quant à moi, j'ai dit à l'homme :

"Par Dieu! J'irai rapporter ces propos désagréables à l'envoyé de Dieu ﷺ. "

Je partis donc lui rapporter tout ce que l'homme raconta.

Suite à mon récit le prophète ﷺ dont le visage rougit sous l'effet de la colère dit:

"Si Dieu et Son Messager ne sont pas justes, personne d'autre ne saurait être juste"

Puis il ﷺ continua ainsi :

"Que Dieu accorde Sa miséricorde à Moussa عليه السلام*. En effet, il fut l'objet d'une épreuve encore plus énorme; toutefois, il fut très patient.* "

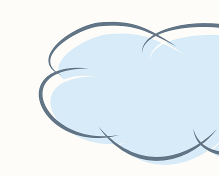
Est-il vraiment possible que Le Messager de Dieu ﷺ fasse preuve d'injustice dans ses agissements ? Pourquoi ?

....

....

Je fus très désolé en voyant Le Messager de Dieu ﷺ triste après avoir entendu les propos que je lui rapportai. Après cela, je me promis l'engagement de ne plus rapporter les paroles de qui que ce soit à l'envoyé de Dieu ﷺ.[1]

1. Al Boukhari, Adab (l'éthique) 53; Muslim, Zakat 145.



MÊME SI C'EST MA FILLE QUI LE FAIT !

À l'époque du bien-aimé prophète ﷺ vivait une tribu célèbre et crédible appelée "Les fils de Mahzum". Une dame appartenant à cette tribu commit le délit de vol. Et le châtiment infligé pour le vol était très sévère. On fit part du sujet au prophète ﷺ. En fait, appliquer un tel châtiment à un membre de cette tribu si noble souillerait sa réputation et son honneur. Voilà pourquoi les gens de cette tribu déléguèrent auprès du noble prophète ﷺ leurs distingués aînés, afin qu'il empêche l'application du châtiment requis. Ils envoyèrent Usama bin Zayd ﷺ à l'honorabLe Messager de Dieu ﷺ. En effet, le prophète ﷺ aimait beaucoup ce compagnon; donc, les gens pensèrent qu'il accepterait leur demande et tolérerait grâce à lui.

Usama ﷺ dit :

"Ô Messager de Dieu! Les gens de la tribu "Les fils de Mahzum" sont dans un état déconcertant. L'incident qui prévaut actuellement risque d'entacher leur réputation. N'est-il pas possible que vous pardonniez à la dame et la déchargiez de son châtiment?"

Le prophète ﷺ fut très en colère et peiné. Comment pouvait-il se faire qu'on lui demandât d'émettre une sentence injuste au profit de quelqu'un ? Après la parole d'Usama ﷺ le Noble prophète ﷺ donna une réponse dont la valeur sera de mieux en mieux comprise au fur et à mesure de l'avancée du monde :

-"Les communautés qui vous ont précédés ont péri à cause de cette pratique. Lorsque les gens de haut rang parmi eux commettaient une infraction, ils refusaient de les châtier. Mais, si les faibles et démunis commettaient un délit, ils les châtiaient sans hésiter. Par Allah, même si ma fille Fâtima ﷺ commettait un vol, je n'hésiterai pas un instant à lui infliger le châtiment qu'il faut."[2]

Quelles conséquences pourraient découler du fait que dans une communauté les mêmes règles soient applicables tant pour les forts que pour les faibles ?

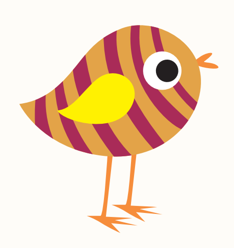
....

....

Pourquoi et comment un père doit-il accepter qu'on inflige à son enfant le châtiment qu'il mérite ?

....

....





2. Al Boukhari, Hudûd, 12.





REMARQUE ➪ RESSENS ➪ AGIS

Que doit faire un bon musulman en pareille circonstance ?

SITUATION	SENTIMENT	CONDUITE
Si je réalise que mon enseignant a marqué sur ma feuille d'examen une note au-delà de ce que je mérite	Je me dirai que je ne mérite pas une note pareille	Je lui demanderai donc de rectifier ma note, même si c'est à mon détriment.
Si j'attends dans un rang très long et que je vois une de mes connaissances parmi les premières personnes	Je trouverai très ennuyant d'attendre à la queue	....
Si après des achats au supermarché on me remet la monnaie avec un surplus	....	Je retourne immédiatement rendre le surplus.
Si en jouant dans la rue je vois quelqu'un casser la vitre de la voiture du voisin et que ce dernier me menace de ne rien dire	....	Je ne peux admettre qu'on accuse une autre personne innocente, donc j'avoue la vérité.
Si au jour de l'examen je n'arrive pas à prendre part et que l'enseignant décide de me faire passer mon examen pendant un autre jour	Je trouverai injuste de demander à mes camarades de classe les questions posées par l'enseignant	....
....	Ma conscience ne sera pas tranquille puisque je sais pertinemment que le véritable prix de la marchandise sur le marché est beaucoup moindre	Je ne manquerai donc d'avertir le marchand en lui disant qu'il vend sa marchandise très chère.
....	....	....



DE LA VIE DES GRANDES FIGURES DE L'ISLAM

NOUS N'ACCEPTONS POINT LES POTS-DE-VIN !

Après la victoire de la bataille de Khaybar, Abdullah bin Rawaha رضي الله عنه fut envoyé par le prophète ﷺ pour officier à la collecte de l'aumône légale. Abdullah bin Rawaha رضي الله عنه faisait l'estimation exacte de la quantité de dattes qui devrait être prélevée, et encaissait minutieusement le montant de l'aumône légale. Etant donné que c'étaient les Juifs qui avaient mis en valeur la terre de Khaybar, la méticulosité d'Abdullah bin Rawaha رضي الله عنه dans les calculs les dérangeait beaucoup. Et ils ne manquèrent d'aller jusqu'à lui proposer des pots-de-vin, dans l'espoir qu'il prélevât sur leurs biens une aumône moindre que celle qui était due. Ils collectèrent entre eux des joyaux d'or et d'argent, et lui dirent :

-"Ceci est un présent pour toi de notre part, pour que tu prélèves peu sur nos biens. Laisse-nous donner une aumône moindre, et prélève peu sur nos récoltes!"

Abdullah bin Rawaha رضي الله عنه leur donna une telle réponse :

-"Par Dieu! Vous me poussez à la colère à travers certaines de vos pratiques malsaines à mon égard. Mais malgré cela, je ne fais que vous traiter avec justice. Les propositions que vous me faites sont synonymes de pots-de-vin. Le pot-de-vin est un interdit de notre religion, et nous ne l'acceptons pas."

Face à cette réponse, les Juifs ne purent qu'aimer Abdullah bin Rawaha رضي الله عنه et dirent :

-"Eh bien! C'est avec une telle justice et véracité que l'ordre est établi sur la terre et dans les cieux."[1]

Si Abdullah bin Rawaha رضي الله عنه avait accepté et pris le pot-de-vin comme cadeau, qu'est-ce qu'il se serait produit ?

....

....

Bien que le pot-de-vin soit un péché, il y a-t-il de nos jours des endroits où les pots-de-vin sont monnaie courante ?

....

....

Selon vous, comment pourrait-on éradiquer le fléau de la corruption ?

....

....

1. Muwatta, Musakat, 2.

LE DROIT DU NOUVEAU-NÉ

Une caravane commerciale s'était installée dans un endroit près de la ville de Médine l'illuminée. Afin de protéger les biens de ces commerçants en expédition, le Calife Omar رضي الله عنه s'adressa ainsi à Abdurrahman bin Awf رضي الله عنه:

"Si tu es disponible, passons la nuit ici pour protéger cette caravane contre les éventuels pilleurs."

Abdurrahman bin Awf رضي الله عنه accepta cette proposition et tous deux commencèrent à monter la garde. À une heure tardive de la nuit, Omar رضي الله عنه entendit les pleurs d'un enfant. Il se dirigea vers l'endroit d'où venait la voix et dit à la mère de l'enfant :

"Sois compatissante à l'égard de ton enfant !" Puis il retourna sur les lieux de garde. Peu après, il entendit à nouveau les pleurs de l'enfant. Il se rendit encore auprès de sa mère et lui répéta les mêmes propos. Et vers les dernières heures de la nuit, lorsqu'il entendit encore les pleurs de l'enfant, cette fois il alla gronder la mère :

"C'est vraiment dommage. Quel genre de mère es-tu ? Comment se fait-il que depuis la soirée tu ne parviens pas à apaiser ton enfant ?"

Cette mère qui ignorait l'identité d'Omar رضي الله عنه lui répondit : "Ô serviteur de Dieu ! Tu n'as fait que m'embêter toute la nuit. J'essaie à présent de sevrer mon enfant, mais il refuse d'obtempérer."

Le Calife Omar رضي الله عنه lui demanda alors : -"Et pourquoi veux-tu le sevrer ?"

La mère répondit : "Le Calife Omar n'attribue d'allocation qu'aux enfants sevrés."

Omar رضي الله عنه, très surpris par la réponse de la dame, dit après avoir appris l'âge du bébé :

"Que Dieu vous fasse grâce! S'il vous plait ne hâtez pas le sevrage de votre enfant !"

Puis quand vint l'heure de la prière du matin, le Calife Omar رضي الله عنه se mit devant les fidèles et dirigea la prière en pleurs. Après la prière, il dit à la communauté :

"Honte à Omar! Qui sait combien d'enfants encore ont été prématurément sevrés à cause de moi?" Il décréta alors : "Ne vous précipitez pas à sevrer vos enfants ! Il sera attribué une allocation à chaque enfant musulman qui nait."

Par la suite, il fit écrire ce décret pour l'envoyer à toutes les cités de l'Islam.[2]

Quels sont les points forts et sensibles du Calife Omar sur le respect du droit d'autrui ?

....

....

À quoi doit faire attention un homme qui veut être juste et respecter les droits d'autrui ?

....

....

2. İbn-i Sa'd, III, 301; İbn Jawzi, Manâkıb, p. 77.



LE SABRE DE LA JUSTICE

Concernant le sens de justice du Sultan Fatih Mehmet, il a été rapporté un incident à même de fasciner les esprits :

Le Sultan Fatih avait fait entamer la construction d’une mosquée. L’architecte habilité à bâtir cette mosquée était un Grec. Lors de la phase de construction du sanctuaire, il y a eu un désaccord entre cet architecte Grec et le Sultan Fatih au sujet des colonnes de marbre qui seraient utilisées. Lorsque l’architecte construisait les colonnes, il les fit, non pas selon les attentes du Sultan Fatih, mais conformément à ses propres pensées en tenant compte des nécessités architecturales.

Le Sultan Fatih fut très en colère en voyant l’œuvre, et il fit couper la main à l’architecte, en pensant qu’il avait réalisé l’œuvre selon ses propres pensées dans l’intention de détruire la beauté esthétique de cette mosquée. Ayant la main coupée, l’architecte alla porter plainte contre le Sultan Fatih auprès du juge de l’Islam Hizir Chalabi. Après avoir écouté l’architecte Grec, Hizir Chelebi demanda aux savants de la religion de mener des investigations sur la résolution de cet incident. À la fin des recherches et analyses, il a été établi que l’architecte Grec avait bâti cette mosquée selon ses propres plans non pas pour cacher sa beauté esthétique, mais pour répondre à certaines nécessités architecturales.



Le plaignant Grec et Sultan Fatih l’accusé se rendirent tous auprès du juge Hizir Chalabi. Le juge émit la sentence; la loi du talion serait appliquée. Donc, au nom de la justice, la main du grand roi Ottoman devrait être coupée. Entretemps, l’architecte Grec était très fasciné par le fait que le Sultan Ottoman fût assis au même niveau que lui comme accusé pour être jugé. De surcroit, Fatih Sultan ne fit aucune objection contre la sentence religieuse c’est-à-dire la sentence du Sultan de l’univers tout entier. Fatih se soumit amplement à la sentence avec satisfaction et accepta de subir le châtiment requis en disant : “le doigt coupé par la Charia est dépourvu de douleur”. Face à cette sentence pourvue d’une justice sans faille, l’architecte fondit en larmes en disant :

-“Soyez tous témoins que je renonce à mon procès, et que de surcroit, face à la justice parfaite de votre religion, je deviens Musulman.”

Si le Sultan Fatih n’avait pas accepté le procès en refusant de se rendre au tribunal, que ce serait-il passé ?

....

....

Si le juge de l’Islam avait émis une sentence au profit du Sultan, qu’est-ce que cela aurait engendré comme conséquence ?

....

....

LE SOLDAT À LA MORALITÉ ÉMINENTE

L'empereur ottoman Yavuz Selim Han entreprit une expédition sur l'Egypte.

Lors de son voyage, il marqua un répit dans la commune de Gebze, après avoir traversé ses fameux jardins de pommes et terrains de vignes étalés entre la ville d'Istanbul et celle d'Izmit. Après un certain moment, le roi au grand cœur dit à son aîné janissaire :

-"Aîné! Achetez-moi des pommes sur le marché! Je souhaiterais en manger."

Or, pendant cette période, on ne pouvait pas trouver de pommes sur le marché. L'aîné se rendit auprès du roi et lui dit :

-"Mon roi, je n'ai trouvé nulle part des pommes."

Très étonné, le roi demanda :

"Aucun de mes soldats ne possède-t-il ne serait-ce même qu'une seule pomme ?"

"Non, mon roi ! J'ai même fouillé dans leurs sacoches en vain; je ne plus trouver de pomme."

Le visage du grand conquérant flamboya et il s'exclama ainsi :

-"Que les louanges soient rendues à Dieu! En effet, s'il avait été retrouvée dans la sacoche de l'un de mes soldats ne serait-ce qu'une seule pomme coupée de sa branche sans la permission du propriétaire, je n'aurais pas continué mon expédition pour la conquête de l'Egypte avec des soldats qui consomment l'illicite."



Quels effets la sensibilité du roi face à la protection des biens publics peut-elle avoir sur son peuple et ses soldats ?

....

....

Avez-vous déjà croisé de nos jours des gens qui manifestent une sensibilité identique à celle du roi Yavuz Selim à l'endroit des biens d'autrui ?

....

....

FAIS TON AUTO-TEST



À QUEL POINT ES-TU JUSTE ?



1. Tu as plein de devoirs mais ta mère te demande de l'aider. que fais-tu ?

a) Que chacun fasse ce qu'il a à faire. Est-ce juste d'étudier et de devoir s'occuper en même temps des tâches ménagères ?

b) Nos parents ont des droits sur nous alors je cours l'aider.

c) Je lui dirai que je pourrai l'assister à un jour où je n'aurai pas de devoirs à faire.

d) Puisque je suis occupé, je demanderai à mon frère ou ma sœur de l'aider.

2. Tu manges dans le jardin et un chat vient te regarder? Que fais-tu ?

a) Je chasse le chat.

b) Le chat a peut-être faim et a un droit sur ce que je mange. Je lui coupe donc un petit morceau et le met à côté.

c) J'attends qu'il parte. De toute façon, après avoir fini de me regarder, il s'en ira.

d) Je vais demander à maman de faire un autre sandwich pour qu'il mange.

3. Ton ami vient au rendez-vous avec avec trente minutes de retard. Que feras-tu?

a) Je lui dirai avec affabilité qu'il ne faut pas gaspiller le temps.

b) J'imaginerai qu'il a sûrement été confronté à un souci et ne lui dirai rien.

c) Je l'accueille normalement car moi aussi je ne suis pas toujours ponctuel.

d) Je mettrai fin à notre amitié.

4. Ton père viole souvent les règles de conduite. Que fais-tu ?

a) Je ne me mêle pas de son travail. L'on ne doit se mêler à ce que fait le chauffeur.

b) Je l'interpelle sagement : "Papa ! Est-ce qu'ainsi on ne commet pas d'injustice vis-à-vis des piétons et autres conducteurs ?"

c) Je lui montre à quel point je suis fasciné de sa conduite en disant : "Oh, mais voyons! Tu es vraiment très malin. "

d) Je ne monterai plus dans la voiture de papa.

5. Tes frères et toi, vous vous êtes repartis les tâches. Le nettoyage du jardin t'incombe et tu remplis bien longtemps avant eux ta tâche. Que feras-tu ?

a) Je m'assoie pour regarder la télévision.

b) Je fais semblant de n'avoir pas fini et j'attendrai qu'eux aussi finissent.

c) J'irai les assister.

d) J'essaye de les pousser à se presser et dit : "Mais que vous êtes bien indolents!"

6. Pendant que tu joues avec tes amis dans le jardin de l'école, tu vois quelqu'un qui essaie de marquer ton nom sur une partie taillée du tronc de l'arbre du jardin. Que feras-tu ?

a) J'irai me plaindre chez le maitre.

b) Je vais près de lui pour l'avertir sagement : "Mon ami, Tout comme les hommes et les animaux, les arbres ont le droit à la vie. Arrêtes donc de lui causer du tort!"

c) Je vais essayer de l'empêcher, ou me bagarrer avec lui s'il le faut.

d) Je ne vais même pas m'intéresser et je me dis : "chaque bête est ligotée par ses propres jambes."



ET SI C'ÉTAIT MOI

LA TRICHERIE EN PLEIN EXAMEN

Aujourd'hui, vous avez un examen très important. Même pendant les pauses de récréation, vous êtes tous concentrés sur la bosse. Vous vous posez les uns aux autres des questions, et essayez de vous expliquer mutuellement les parties incomprises des cours. Finalement, l'heure de l'examen se présente et l'enseignant vous partage les feuilles d'examen. Tu es très ému et ton cœur bat très fort. De prime abord, les questions te paraissent faciles et tu parviens à les résoudre rapidement. Puis, les questions d'après commencent à se compliquer. Tu fournis de gros efforts, te concentres et arrives à les résoudre. Tu n'es pas sûre de tes réponses; toutefois, tu les supposes justes et avances.



À quelques minutes de la fin de l'examen, tu remarques quelque chose; tes deux amis d'en face observent sans cesse ta feuille et recopient tes réponses sur la leur. Tu veux signaler au professeur, toutefois, tu redoutes des conséquences fâcheuses. Tu te dis aussi que si tu ne le signales pas, il aura une injustice à ton égard. Pris entre ces pensées, tu te rends compte après que c'est la fin de l'examen car l'enseignant a commencé d'ailleurs à ramasser les feuilles.

Au moment où le professeur prenait ta feuille, tu as tenté de lui avouer les faits; mais ton regard croisa celui de ton ami. Et tu as commencé à imaginer que peut-être l'examen a été très difficile pour lui ; et c'est la raison pour laquelle il recopiait tes réponses. Donc tu renonces d'avouer au professeur quoi que ce soit.

Une semaine plus tard, les résultats sortent. Tu obtiens une note de 70, alors que ton ami qui a recopié tes réponses lui a obtenu 85. Que feras-tu en pareille circonstance ?

....

....

....

....

....

SCÈNE DE LA VIE COURANTE

COMMENTAIRE D'IMAGE



1. Qu'observez-vous sur l'image ?

....

2. Pour quelle raison ces gens attendent ainsi en rang ?

....

3. Selon vous, quelle personne a le plus besoin d'eau ? Pourquoi ?

....

4. Pourquoi ceux qui attendent ont des bidons en nombres et volumes différents ? Selon vous est-ce une injustice ?

....

5. À quelles personnes devrait-on accorder la priorité dans le rang ? Pourquoi.

....

6. Si certains de ceux qui attendent veulent passer devant qu'est-ce que cela pourrait engendrer ?

....

7. Si vous êtiez à la fin du rang, et que quand vient votre tour il ne reste plus d'eau dans la citerne, que feriez-vous ?

....

8. Si celui qui est après vous essaie de se mettre devant vous que feriez-vous ?

....

9. S'il arrive qu'une vieille dame qui est dans la file demande à se mettre devant vous, quelle sera votre réaction ?

....



TROIS SACS PLEINS DE TENUES DE SOLDAT

Au 19e siècle, des Allemands qui vivaient sur une rive du Rhin dans la ville Allemande Müllheim, et sur l'autre rive vivaient des Français. Chaque année, les Français se rendaient sur la rive des Allemands et emportaient toutes leurs récoltes. Et pendant cette période, les Allemands ne purent s'opposer compte tenu de leur faiblesse et manque d'unité. Toutefois, vint un moment où les Allemands commencèrent à en avoir assez de l'usurpation Française. Ils décidèrent donc d'écrire une lettre aux Ottomans dans laquelle ils leur firent part de la situation. Ils mentionnèrent ces notes dans la lettre :

"Chaque année, nous sommes victimes de l'oppression de nos voisins Français qui viennent s'approprier injustement de nos biens. Vous êtes le Calife de l'Islam et l'Empereur de l'Empire qui s'évertue à établir la justice dans ce monde. Sauvez-nous de cette oppression! Envoyez-nous des soldats pour établir la justice! Permettez-nous de profiter de nos récoltes de cette année!"

Le roi Ottoman reçut la lettre à une période où l'Empire faisait face à un début d'effondrement. Après lecture de la lettre, il ne vit pas la nécessité de déléguer une armée. Il jugea largement suffisant d'envoyer seulement une lettre et trois sacs pleins de tenues de soldat. Les Allemands qui furent très étonnés à la vue des sacs ouvrirent la lettre pour la lire. Il était marqué ceci dans la lettre :

"Les Français sont des peureux. Nous n'avons pas besoin de leur envoyer des soldats. Il suffit seulement qu'ils voient des tenues de soldat. Faites porter à vos hommes les tenues de soldat Ottoman. Pendant la période de vos récoltes, faites-les pavaner autour du fleuve. Lorsque les Français verront vos hommes habillés en tenue de soldat Ottoman, ils prendront la fuite!"

Les propriétaires de jardins s'emparèrent immédiatement des tenues. Dès la période de la récolte se présenta, les Allemands portèrent leurs tenues de soldat et se mirent à se pavaner comme une armée sur la rive du fleuve. L'information que reçurent les Allemands au jour suivant fut la cause de leur grande euphorie. Les Français qui pensèrent que les Allemands avaient reçu un secours de la part des Ottomans abandonnèrent les villages assiégés et coururent se cacher très loin.



LES ENFANTS DES BANLIEUES

Un professeur de sociologie envoya ses étudiants dans la banlieue de Baltimore, pour qu'ils y fassent des recherches sur les conditions de vie de deux cent garçons de cette région et évaluer l'avenir de chaque enfant. Presque tous les étudiants firent des rapports dans lesquels ils estimaient que tous ces enfants n'avaient aucune chance de s'assurer un avenir radieux.



Vingt-cinq ans après ces recherches un professeur tomba par hasard sur les rapports de ces étudiants. Ce professeur en question demanda quant à lui à ses étudiants de poursuivre les recherches pour définir la situation de ces deux cent enfants à cette période. En dehors des vingt parmi ces deux cents considérés morts ou déplacés, les étudiants purent rentrer en contact avec cent soixante-seize parmi les cent quatre-vingt qui restaient. Les recherches démontrèrent qu'ils avaient tous réussi et étaient devenus des ingénieurs, des avocats, des docteurs et des hommes d'affaire généreux.

Le professeur fut très étonné et décida de suivre de près le sujet. Il eut la chance de rencontrer chacun de ces enfants qui étaient tous devenus des adultes étant donné qu'ils étaient restés dans leur région natale. Il leur a été posé à tous cette même question : "Comment avez-vous pu parvenir à cette réussite sociale malgré les manques de moyens requis ?" Ils donnèrent tous cette même réponse : "Nous devons notre réussite à notre enseignant de l'école primaire de notre banlieue."

Le professeur était très curieux de connaitre cet enseignant. Et après avoir appris que ce vieil enseignant était toujours en vie, il lui fut très facile de le retrouver. Il se rendit jusqu'à la demeure du vieillard pour le rencontrer. Il tomba sur une vieille dame énergétique qui admirait toujours la vie avec tant d'espérance, malgré son visage enflammé par les rides de la vieillesse. Il lui demanda curieusement :

"Quel secret est caché derrière la réussite de tes anciens élèves, bien qu'ils fussent des enfants pauvres de banlieue ? Comment expliquez-vous votre réussite ?"

Le visage de la vieille dame flamboya et elle fit un sourire et dit :

"Je les ai traités avec autant d'amour et d'intérêt comme le mérite chaque être humain, sans rien attendre en retour."

ACTIVITÉ DE CLASSE

COMMENT PEUT-ON ASSURER LA JUSTICE ?

On répartit les élèves en deux groupes. On cite par ordre les propositions ci-dessous à chaque groupe, et on demande à chaque groupe d'émettre ses propres suggestions.

GROUPE 1	GROUPE 2
Les parents doivent traiter leurs enfants avec équité tant sur le plan nutritionnel, éducationnel, et de l'affection. Ce n'est qu'à ce prix que les parents pourront développer le sens de la justice chez leurs enfants.	Si au sein d'une famille les membres respectent les droits des uns et des autres, le sens de la justice prendra le dessus dans cette famille.
Dans une école, les règles de conduite doivent être bien définies; et pour chaque infraction, il doit y avoir une sanction bien adéquate. C'est ainsi que l'on pourra y faire prévaloir la justice.	Dans une école, si les enseignants et élèves se traitent les uns les autres avec justice, cela permettra à la justice d'y régner. Pour s'y faire, nul besoin de définir des règles écrites.
Les autorités et fondateurs de droits doivent établir des lois et des règles efficaces. En effet, c'est grâce à ce procédé qu'on peut faire prévaloir la justice dans un pays.	Si les citoyens d'une nation se manifestent mutuellement de l'attention et de la sensibilité les uns pour les autres la justice y prendra le dessus. On ne saurait instaurer la justice avec seulement les prisons et les peines infligées. Le sens de justice doit naitre dans la conscience de tout un chacun.

On met fin à l'activité en rappelant que chaque autorité et chaque citoyen doit s'acquitter de ses responsabilités.





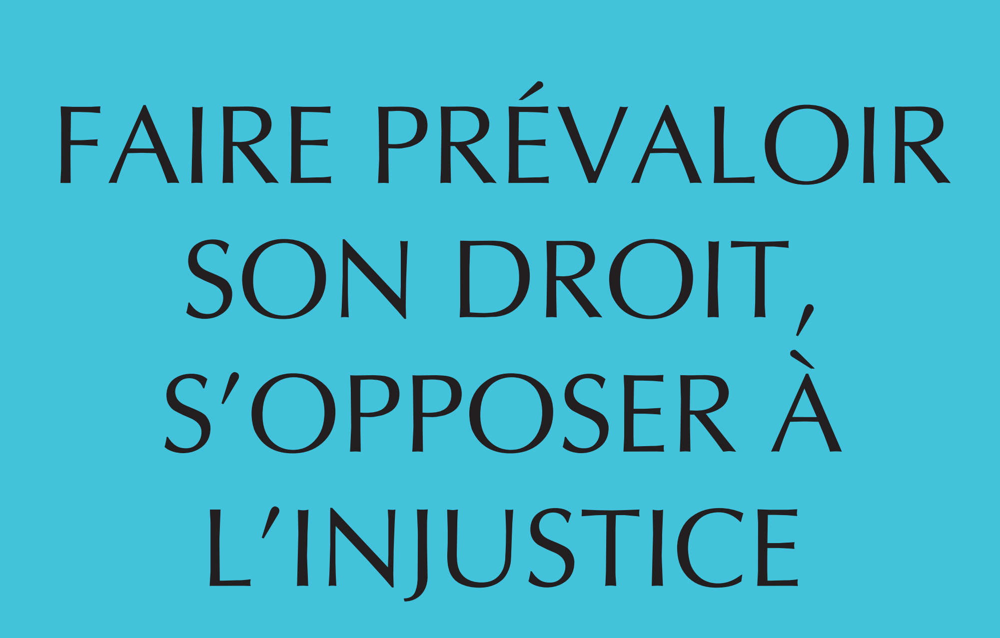
LE BEL EXEMPLE DE NOTRE EXCELLENT MODÈLE

COMPLÈTES LE TABLEAU CI-DESSOUS ?

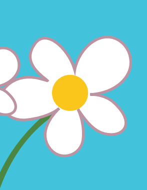
À présent écris dans le tableau ci-dessous quelques-unes de tes actions passées qui sont justes ! Puis selon le barème, fais le total des points que tu as remportés.

MES ACTIONS COMMISES EN TOUTE JUSTICE	LES CONSÉQUENCES			
	Mon esprit s'est apaisé suite à ma conduite juste. **(10 puan)**	La personne envers qui j'ai manifesté de la justice m'a remercié/souri. **(15 puan)**	Ma conduite juste a été un exemple pour les autres. **(20 puan)**	J'ai subi des dommages pour avoir été juste. **(30 puan)**
1 Exemple 1 : J'ai signalé à mon professeur qu'il a marqué sur ma feuille d'examen une note au-delà de ce que je méritais pour qu'il la rectifiât.	Je me suis senti apaisé. **(10)**	J'ai remercié mon professeur. **(15)**	Un autre ami de classe a fait pareil grâce à moi. **(20)**	Ma note a baissé. **(30)**
2				
3				
4				
5				
6				
7				

CHAPITRE 12

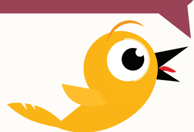


FAIRE PRÉVALOIR SON DROIT, S’OPPOSER À L’INJUSTICE



LE MUSULMAN AIMÉ DE DIEU

MON SEIGNEUR A DIT !	ET MOI J'AI COMPRIS QUE…
Donc, quiconque transgresse contre vous, transgressez contre lui, à transgression égale. (Sourate La vache, verset 194)	**Si je suis victime d'oppression ou d'injustice, il est de mon plein droit de me défendre et de riposter dans la même mesure. Si nécessaire, je dois faire prévaloir ce droit dans la mesure requise.**
Et qu'avez-vous à ne pas combattre dans le sentier d'Allah, et pour la cause des faibles : hommes, femmes et enfants qui disent : "Seigneur ! Fais-nous sortir de cette cité dont les gens sont injustes, et assigne-nous de Ta part un allié, et assigne-nous de Ta part un secoureur". (Sourate an-Nisâ, verset 75)	**Je dois m'opposer à l'oppression et défendre la cause des opprimés. Et s'il s'avère que je n'ai pas la force nécessaire pour les défendre, je dois à la limite les assister avec mes prières et être de tout cœur à leurs côtés.**
Ne l'avons-Nous pas guidé aux deux voies. Or, il ne s'engage pas dans la voie difficile ! Et qui te dira ce qu'est la voie difficile ? C'est délier un joug [affranchir un esclave], ou nourrir, en un jour de famine, un orphelin proche parent ou un pauvre dans le dénouement. (Sourate La cité, versets 10-16)	**Notre Seigneur nous recommande de lutter pour les nécessiteux et les démunis. Assister une personne démunie demeure le prix de mon salut.**
Et qui, atteints par l'injustice, ripostent. (Sourate ach-Choura, verset 39)	**Quelque soit celui qui est victime d'injustice, nous devons nous mobiliser contre cette injustice comme s'il s'agissait de nous-mêmes.**
La bonne action et la mauvaise ne sont pas pareilles. Repousse (le mal) par ce qui est meilleur; et voilà que celui avec qui tu avais une animosité devient tel un ami chaleureux. (Sourate Fussilat, verset 34)	**Si je suis victime d'un tort, je ne dois pas obligatoirement rendre le mal par le mal. On doit pouvoir traiter avec bonté même celui qui nous cause du tort. En effet, la bonté engendre la bonté et le mal encourt le mal.**



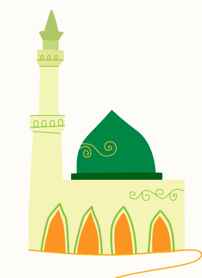
LE MUSULMAN AIMÉ DU PROPHÈTE 



MON PROPHÈTE A DIT !	ET MOI J'AI COMPRIS QUE…
"Ô gens ! Vos sangs, vos biens, vos honneurs sont inviolables jusqu'à la rencontre de votre Seigneur." (Muslim, Birr, 32)	**L'âme d'une personne, ses biens et son honneur sont sacrés; par conséquent, je ne porterai atteinte à aucune valeur sacrée d'autrui, tout comme je ne permettrai à quiconque de porter atteinte aux miennes.**
Celui qui est témoin du rabaissement d'un croyant et qui ne lui vient pas en aide, Dieu, au jour dernier, le rabaissera aux yeux des créatures. (Musnad, Imam Ahmad, III, sh, 487)	**Si mon frère en religion est victime d'une oppression ou d'une injustice je lui viens en aide.**
Sont martyrs ce groupe de personnes : celui qui est tué pour la préservation de ses biens, celui qui est tué pour la préservation de sa foi, celui qui est tué pour la préservation de son âme, de même que celui qui est tué pour la protection de sa famille. (Tirmizî, Diyât, 22)	**Je préserverai ma foi, ma patrie et ma nation s'il le faut au prix de mon âme et je consentirai de bon gré au martyre.**
Le combat le plus méritoire sur le chemin de Dieu, c'est de proférer face à un dirigeant tyrannique une parole de vérité qui lui montre le droit chemin. (Tirmizî)	**S'il celui qui m'oppresse ou me cause du tort est plus fort que moi et m'est supérieur, je lui ferai au moins savoir que son acte est injuste.**







S'OPPOSER À L'INJUSTICE, C'EST PRÉSERVER LA DIGNITÉ HUMAINE

Chaque être humain, depuis sa naissance, jouit d'un certain nombre de droits. C'est au nom de ces droits fondamentaux qu'un nouveau-né doit être nourri et entouré de tous les soins possibles, doit grandir dans un milieu sain et sécurisé, et être soumis à une éducation quand il en aura l'âge requis. Il suffit de naitre et d'un être un humain pour pourvoir jouir de ces droits.

Le droit le plus fondamental d'un être humain demeure bien évidemment le droit à la vie. Toute discrimination et dommage à même de porter atteinte à ce droit est synonyme d'une oppression manifeste. Outre le droit à la vie, nous jouissons également d'autres droits en tant qu'être humain. C'est par exemple le droit de croire de bon gré à une religion, de posséder des biens et propriétés, de vivre avec notre honneur et notre chasteté, de recevoir une éducation digne, de voyager vers les destinations désirées, et de pourvoir manifester librement nos pensées et idées. Face à une quelconque violence faite à l'encontre des ces valeurs qui sont nôtres, il est de notre droit et devoir de ne pas rester silencieux et de lutter pour les faire prévaloir car, aussi longtemps que nous ne défendrons pas ces droits, nous perdrons sans nul doute la sensibilité et la dignité humaine, et notre monde deviendra inéluctablement un monde invivable.

Imaginez un monde dans lequel les gens s'oppressent les uns les autres, un monde où les opprimés ne peuvent aucunement plaindre leur ras-le-bol! Qui voudrait vivre dans un monde pareil ? Tout comme le fait de ne pas vouloir causer du tort à aucune créature relève d'une vertu hautement noble, il en est de même pour le fait de ne pas vouloir voir quelqu'un être victime d'injustice et de prendre les précautions nécessaires pour l'éviter. En effet, s'opposer à une oppression ou une injustice commise à notre encontre ou à l'endroit de quiconque est un acte à même de briser le courage de l'oppresseur ou de l'injuste. Lorsque les gens de bonté de s'associent pas avec bravoure pour faire prévaloir le bien, le milieu de vie sera en proie au mal; et cela pourrait engendrer un désastre humanitaire.

Lorsqu'on ne nous rend pas ce qui nous revient de droit, cela constitue une forme d'injustice au même titre que lorsqu'on nous traite avec violence ou profère des propos outranciers à notre égard. Le fait pour un enfant ou une femme de subir la violence de la part de ses parents ou de son mari, et pour un citoyen de payer de lourdes taxes de la part de l'État représentent tous des formes manifestes d'injustice. Idem, lorsqu'un enfant ne bénéficie pas de l'amour et de l'attention de ses parents ou une femme celles de son mari, ou qu'un citoyen ne bénéficie pas de la part de l'Etat des services qui lui sont dûs après qu'il ait payé ses impôts et taxes, c'est alors un autre genre d'injustice. Quand les enfants devenus adultes et ne s'intéressent pas et n'assistent pas leurs parents comme il se doit, ils commettent alors une injustice à leur égard. Toujours dans le même ordre d'idées, quand une personne est victime d'injustice et qu'aucun proche, voisin, frère en religion, ou une autorité de l'Etat ne fait pas prévaloir ses droits, c'est comme si chacun d'eux avait participé à cette injustice. S'il arrive que nous soyons confrontés à une telle situation, il est naturel que nous réclamions ainsi notre droit : "N'allez-vous pas m'assister ? ", "N'allez-vous pas me défendre et me protéger ?".

Le fait qu'on nous donne en plus ou en moins ce que nous méritons est synonyme d'injustice. Et si nous restons passifs et silencieux face à une injustice, cela voudrait dire que nous avons nous-mêmes pris part à cette injustice. Et pourtant, notre religion nous interdit à la fois de commettre l'injustice mais aussi de rester inactif face à l'injustice.

CONSACRE-NOUS NE SERAIT-CE QU'UN SEUL JOUR!

Du vivant du bien-aimé prophète ﷺ, des cours et des assises religieuses se tenaient fréquemment dans la mosquée. Mais, les femmes ne pouvaient pas en profiter autant que les hommes. Et lorsque ces femmes pieuses virent qu'elles ne pouvaient pas profiter de ces nobles enseignements du prophète ﷺ au même titre que les compagnons, elles décidèrent de déléguer une parmi d'elles auprès de lui. Une dame courageuse au parler décent se présenta à l'envoyé de Dieu ﷺ et dit :

-"Ô Envoyé de Dieu! Il n'y a que les hommes qui profitent le plus de tes nobles paroles. Pourrais-tu nous consacrer un jour durant lequel nous les femmes nous nous rassemblerons, pour que tu enseignes ce que ton Seigneur t'a appris ? "

Le Messager de Dieu ﷺ fut très comblé de voir ces femmes croyantes réclamer dignement leurs droits, et dit :

-"Eh bien! Durant tel jour, rassemblez-vous à tel endroit! "

Ces femmes se rassemblèrent donc à l'endroit et au moment convenus. Et quant au bien-aimé prophète ﷺ, il se rendit auprès d'elles et leur enseigna ce qu'il avait reçu de la part de son Glorieux Créateur.[1]



Dans cet incident, quel est le fait qui a le plus comblé le noble prophète ﷺ?

....

Si ces femmes pieuses n'avaient pas réclamé ainsi leurs droits, que ce serait-il passé ?

....

1. Al Boukhârî, I'tisam (Piété), 9.



ILS ONT PRIS TOUS LES BIENFAITS DU PARADIS !

Les Musulmans mecquois délaissèrent leurs maisons, leurs champs et tous leurs biens, pendant leur émigration vers Médine. Bien que leurs frères médinois les assistèrent énormément, leur situation matérielle fut toujours critique. Les Ansars[2], quant à eux, comme ils étaient matériellement plus riches, récoltaient beaucoup plus de mérites que les Mouhadjirines[3]car, ils affranchissaient les esclaves et faisaient abondamment de dons par rapport à eux.

Les Mouhadjirines qui jugèrent injuste cette situation décidèrent d'aller près du prophète ﷺ pour lui faire part de cette situation et ils lui dirent :

"Ô Envoyé de Dieu! Les musulmans fortunés ont pris avec eux les bienfaits éternels du paradis et accédèrent aux plus hauts degrés du paradis."

Le Messager de Dieu ﷺ demanda : "Eh bien! Qu'ont-ils fait ?"

Les pauvres Mouhadjirines répondirent :

"Ils accomplissent leurs prières et jeûnent comme nous le faisons. Mais en plus de ce que nous faisons, ils parviennent à faire des dons, à affranchir des esclaves, alors que nous n'en sommes pas capables."

Le sage prophète ﷺ leur demanda alors :

"Voudriez-vous que je vous enseigne quelque chose qui, lorsque vous la mettrez en pratique vous dépasserez en terme de mérites ceux qui accomplissent les mêmes actes que vous, accéderez au même niveau que ceux qui ont pris de l'avance sur vous, et prendrez une large avance sur ceux qui viendront après vous ?"

Ils répondirent avec émotion : "Oui, bien évidemment ô envoyé de Dieu !".

Sur ce, le prophète ﷺ dit :

"Après l'accomplissement de chaque prière obligatoire, récitez à la suite trente-trois fois ces invocations : «Soubhanallah, Alhamdulillah, Allahou Akbar !»[4]"

Après avoir reçu ces secrets spirituels, les Mouhadjirines quittèrent les lieux en espérant accéder au même niveau que les Ansars sur le plan des mérites. Toutefois, quelques jours plus tard, les pauvres Mouhadjirines retournèrent auprès du messager de Dieu ﷺ et lui avouèrent ces paroles avec une légère colère :

"Nos frères riches ont appris les invocations que nous faisons, et ils comme nous."

C'est alors que le vertueux prophète ﷺ leur dit ceci :

"Que pouvons-nous faire d'autre ? Voilà une grâce de Dieu qu'Il accorde à qui Il veut! "[5]

Quelle est la raison de la concurrence spirituelle entre les Ansars et les Mouhadjirines ?

....

Selon vous, tout le monde a-t-il les mêmes moyens pour gagner le paradis ?

....

De nos jours qui mérite le plus d'accéder aux délices du paradis ? Pourquoi ?

....

2. Les musulmans résidents de Médine.
3. Les musulmans émigrés de la Mecque.
4. Gloire et pureté à Dieu, Louange à Dieu, Dieu est Plus Grand !
5. Muslim, Masjid, 142.

REMARQUE ➪ RESSENS ➪ AGIS



Que doit faire un bon musulman en pareille circonstance ?

SITUATION	SENTIMENT	CONDUITE
S'il arrive que mon enseignant sévère fasse une erreur sur la feuille d'examen, lors du comptage des points…	Je pense que je mérite une note meilleure, et en même temps je redoute la réaction sévère de mon enseignant si je me plains.	Mais je prends courage et explique la situation à mon enseignant avec un procédé d'expression adéquat.
En me considérant coupable, si ma mère décide de retrancher dans mon argent de poche le prix de l'ampoule cassée par mon frère ainé…	Si j'avoue la vérité à maman, mon frère se fâchera contre moi et cela me désolera…	Mais, je raconte la vérité à ma mère.
Pendant que nous attendons en rang dans le réfectoire, si quelqu'un passe injustement devant moi…	Je jugerai cela comme une injustice tant à mon égard qu'à l'égard de mes amis…	………………………………………………… ………………………………………………… …………………………………………………
Pendant que je me prépare pour mon examen de demain, si le bruit de la musique depuis la maison voisine me gêne…	J'essais de me concentrer en vain, donc je m'emporte de colère…	………………………………………………… ………………………………………………… …………………………………………………
Lors du shopping, si à la caisse on me rend ma monnaie et qu'à comptage je me rends compte je l'ai reçue en moins…	………………………………………………… ………………………………………………… …………………………………………………	J'informe la caissière et je prends ce qui manque à ma monnaie.
………………………………………………… ………………………………………………… …………………………………………………	………………………………………………… ………………………………………………… …………………………………………………	J'y retourne pour qu'on change l'accessoire que j'ai acheté.
Si lors d'un examen je surprends un ami en pleine tricherie…	Je penserai que c'est une injustice au détriment des autres élèves…	………………………………………………… ………………………………………………… …………………………………………………





LA DAME QUI DÉFEND LE DROIT

Durant le Califat d' Omar ﵁ la condition matérielle des musulmans s'améliora considérablement. Bon nombre de musulmans augmentèrent la dot qu'ils devaient donner aux femmes qu'ils épouseraient. Omar ﵁, quant à lui, jugea inadéquat cette pratique car elle risquerait, selon lui, de rendre difficile le mariage avec le temps. Un jour, alors qu'il était dans la mosquée, il monta sur la chair et dit :

"Je ne savais pas que le montant de la dot dépassait quatre cent dirhams. "

Puis il demanda à ce qu'on n'augmentât pas la dot lors du processus de mariage.

Après le sermon, une dame de la tribu Quraychite se rendit auprès d'Omar ﵁ et lui demanda pour être rassurée :

"Ô émir des croyants! Avez-vous interdit de donner aux femmes une dot supérieure à quatre cent dirhams ? "

Après que le Calife Omar ﵁ ait répondu par l'affirmatif, la dame répliqua ainsi :

N'avez-vous pas entendu cette parole de Dieu dans le Saint Coran : ***"Si vous voulez substituer une épouse à une autre, et que vous ayez donné à l'une un quintar, n'en reprenez rien. Quoi ! Le reprendriez-vous par injustice et péché manifeste ?"***

Omar ﵁ apprécia cette réponse de la dame avec un verset coranique et comprit que ce fut une erreur de sa part d'imposer une limite à la dot et affirma ces paroles :

"Ô Seigneur, pardonne-moi! En vérité, tous les hommes sont plus instruits qu'Omar. " Après avoir avoué ceci, il monta encore sur la chair et dit :

"Ô hommes ! Je vous avais demandé de limiter la dot à quatre cent dirhams. Désormais, vous pouvez donner de vos biens la valeur de la dot voulue. "[1]

Est-il difficile de défendre son droit face à un chef d'état ou un savant ? Pourquoi ?

....

Selon vous, à quoi doit prêter attention une personne qui cherche à faire valoir ses droits?

....

Le fait qu'Omar ait immédiatement réparé son erreur après l'avoir réalisée, quelles particularités de son caractère cela nous montre ?

....

1. İbn-i Hajar, Matâlib, II, 4-5.

L'ÂME DE QUARANTE PERSONNES

Le sultan Yavuz Selim Han fut un roi Ottoman inflexible et extrêmement rigoureux face à toute sorte d'injustice et de négligence. Il était surtout très méticuleux en termes de gestion des deniers publics. Même s'il advenait qu'il manquait ne serait-ce qu'un centime dans les biens de l'orphelin préservés dans le trésor public, il en demandait compte. En effet, il était pleinement conscient que son peuple était un dépôt divin auprès de lui, et qu'il était appelé à Lui rendre compte de la gestion qu'il en fit.

Un jour, on assista à une scène de vol dans le trésor public. Le personnel du trésor public s'élevait à quarante personnes; et on ne parvenait pas à découvrir l'identité du voleur. Le roi Yavuz Selim Han fut très en colère face à cette situation. Il se demanda comment pouvait-on commettre le vol sous ses yeux, c'est-à-dire dans le trésor public, et qu'on ne parvienne pas à dévoiler le voleur. Immédiatement, il ordonna la condamnation à mort des quarante employés du trésor. Peut-être que ce vol avait été commis par une ou deux personnes; mais compte tenu du fait que l'identité du coupable n'a pu être dévoilée, quarante personnes subiraient la sentence donnée.

La sentence n'avait pas encore été appliquée. Le guide des musulmans Zenbili Ali Efendi apprit la situation. C'était une injustice et si le roi faisait appliquer une telle sentence ce serait une ruine énorme pour lui tant ici-bas que dans la vie future. Dans l'optique d'empêcher une telle injustice, il se rendit sur le champ auprès du roi. Il souhaita entendre du roi lui-même la version réelle de l'incident. Le roi lui prononça ces paroles d'un ton sévère :

-"Ô maitre! Tout ce que vous avez entendu c'est la vérité. De plus, vous n'avez pas le droit de vous immiscer dans les affaires étatiques."

Suite à ces mots, le cheik Zenbili Ali Efendi fit lui aussi cette réplique en toute sévérité :

-"Mon roi! Il est de mon devoir de vous enseigner les sentences de la charia. La raison de ma venue ici, c'est de préserver ton salut céleste."

Le roi s'apaisa face au rappel de la charia qui est un concept plus fin que le poil et plus tranchant que l'épée, et demanda au cheik :

-"Condamner à mort plusieurs personnes dans le but de prévenir toutes les tentatives de vol n'est-il pas permis selon la charia ?"

Le cheik répondit :

-"La mort de ces personnes n'enterrera pas définitivement le phénomène du vol. Châtiez chacun selon ce qu'il mérite!"

Le roi fit dresser une grande armée, inclina la tête et revint sur sa décision. Il décida de commuer la peine de mort des quarante personnes en une incarcération. Face à cette posture du roi, le cheik Zenbili fut profondément satisfait; et juste au moment où il prenait congé du roi avec l'esprit tranquille, il revint encore sur ses pas. Il dit ceci au roi qui le regardait avec curiosité :

-"Mon roi! Cette demande que je vous ai faite émane de la sentence de la charia. J'ai encore une autre demande à vous faire, mais à titre personnel." Puis il poursuit :

-"Mon roi! Le péchés de ce vol n'a été accompli que par les voleurs eux-mêmes. Mais, s'ils sont incarcérés, qui s'occupera de leurs familles? Je vous supplie de verser une pension alimentaire aux familles de ces accusés, jusqu'à ce qu'ils purgent définitivement leur peine."

Le Roi réalisa ce souhait du cheikh, dans le seul espoir de pouvoirse présenter à son Seigneur le Jour Dernier, dépourvu de tout péché concernant la violation du droit d'autrui.

FAIS TON PROPRE TEST

À QUEL POINT DÉFENDS-TU TES DROITS ET T'OPPOSES-TU À L'INJUSTICE ?



1. Tu joues avec tes amis et un d'eux fait exploser ta balle. Que lui fais-tu ?

a) J'achète moi-même une nouvelle balle.

b) Face à lui je lui demande de m'acheter tout de suite une nouvelle balle

c) Je me précipite sur lui pour lui donner un coup et la punition qu'il mérite.

d) Je lui dirai que je serai ravi s'il a les moyens de m'acheter une nouvelle balle.

2. Ton ami avec qui tu te disputes se met en colère et déchire ton livre. Que fais-tu ?

a) Je lui rend la pareille et déchire le sien.

b) Je le fais savoir au maitre et lui demande de m'aider à propos du livre.

c) Je ne dis rien de crainte que cela ne compromette notre amitié.

d) Je vais pleurer et lui demander de m'en acheter un autre.

3. Tu as un nouvel ami de classe qui essaie de s'approcher de ton meilleur ami et de le faire sien. Que feras-tu ?

a) Je ne ferai rien et continuerai mon amitié avec mon meilleur ami.

b) J'avoue ses défauts à mon meilleur ami pour qu'il soit froid avec lui.

c) Je le laisserai être proche à mon meilleur ami et me trouverai un autre ami.

d) Je vais rabaisser mon nouvel ami aux yeux de tout le monde.

4. Pendant que tu joues dans la rue, quelqu'un te fait tomber et se moque de toi plutôt que de s'excuser. Que ferais-tu ?

a) Je vais immédiatement bondir sur lui et lui donner des coups.

b) Je lui dirai "Je ne m'occupe pas des gens de bas niveau", et m'en irai.

c) Je ferai savoir cela à mon père, pour qu'il parte en parler avec son père.

d) Je ne réagirai point, de peur qu'il me frappe.

5. Ton voisin se précipite sur toi et te gifle en disant "Pourquoi as-tu frappé mon enfant? " Et pourtant, tu n'es au courant de rien. Que feras-tu ?

a) Je vais me défendre en lui disant que je n'ai rien à avoir avec ce qu'elle raconte.

b) Je vais me mettre à pleurer et quitter les lieux.

c) Je vais me plaindre auprès de mon père et lui demander d'intervenir.

d) Je me rends à la police pour poser plainte.

6. Ton père ne te donne plus d'argent de poche car que tu as eu une mauvaise note à l'examen. Cela fait que tu as du mal à satisfaire tes besoins. Que fais-tu ?

a) Je vais demander de l'argent à ma mère.

b) Je promets à mon père de travailler plus et lui demande plus d'argent de poche.

c) Je vais entreprendre un boulot de soir pour me procurer de l'argent.

d) J'emprunte de l'argent à mes amis et promet de les rembourser le plus tôt possible.

ET SI C'ÉTAIT MOI

VOUS ÊTES À LA SOLDE DE L'AÎNÉ !

Il y a longtemps de cela, ton père s'était endetté auprès de l'aîné de votre village, vu que votre situation financière n'était pas stable. Et l'échéance prévue pour le remboursement de la dette est maintenant très proche. Cependant, tu es conscient que jusque-là ton père n'a rien pu économiser pour le remboursement. Vos ressources quotidiennes vous permettent juste de subvenir à vos besoins quotidiens.

Ton père est très triste et très nerveux. Tu constates qu'il ne parvient pas à bien dormir les nuits, qu'il ne fait que tourner çà et là tout embarrassé. Quant à l'aîné du village, c'est un homme cruel dépourvu de compassion et tu le sais depuis longtemps. Tu as même été informé des exactions qu'il a commises dans le village auparavant.



Finalement, le jour de l'échéance vient, l'aîné du village délègue un émissaire auprès de ton père pour le paiement et ton père lui fait savoir qu'il n'est pas encore en mesure de rembourser sa dette. Cependant, l'aîné renvoie son émissaire dire ceci à ton père : "Dis-lui de rembourser sa dette ou dans le cas contraire, qu'il me donne son fils pour travailler dans ma ferme !"

Ton père, ta mère et toi êtes réticents face à cette nouvelle. Tu n'as que quinze ans et es un élève très intelligent et prospère. Que feras-tu donc face à cette situation ?

....

....

....

....

....

EXEMPLE TIRÉ DE LA VIE COURANTE

COMMENTAIRE D'IMAGE



1. Qu'observez-vous sur l'image ?

....

2. Selon vous, que pense ce cireur au moment de la prise de la photo?

....

3. Que peuvent penser les gens en voyant l'enfant gagner son pain avec son labeur ? Pourquoi ?

....

4. Si le cirage d'une paire de chaussures coute 1dollar, combien cet enfant sur la photo mérite réellement pour son labeur ? Pourquoi ?

....

5. Selon vous, la valeur du labeur d'un enfant est-elle différente de celle du labeur d'un adulte ? Justifiez votre réponse.

....

6. Serait-il juste que l'homme dise à l'enfant après le cirage de ses chaussures : «Tu es encore gamin; tiens cinquante centimes de dollar ! C'est même trop.» ? Justifiez votre réponse.

....

7. Si vous étiez à la place de cet enfant et qu'un client vous paie moins que votre dû, que lui diriez-vous ?

....

8. Si malgré tous ses gros efforts l'enfant ne parvient pas à réaliser de bénéfice, que doit-il faire ?

....

9. Selon vous, est-il possible que tout le monde puisse avoir ce qu'il mérite réellement dans ce monde ? Pourquoi ?

....

10. Selon vous, qu'est-ce qui attend au jour dernier ceux qui ne parviennent pas à obtenir leurs vrais mérites et ceux qui prennent plus que leurs dus ?

....

LE BÂTON DE DIEU

Le serviteur de Dieu Mawlânâ ﷺ raconte ainsi ce qu'avait récolté un voleur :

Un jour, un voleur fit son entrée dans un jardin. Il grappa à l'arbre du plus beau fruit. Et puisqu'il ne parvenait à cueillir les fruits les plus gros et mûrs, il commença à secouer les branches. Les fruits tombèrent parterre après tant de secouements. Le propriétaire du jardin entendit les bruits des branches et des fruits qui tombaient et accourut rapidement vers l'arbre. Il cria là-dessus l'homme :

«Ô voyou ! Que fais-tu là-bas ? Qui es-tu ? Tu as fait tomber tous mes fruits. Ne crains-tu pas Dieu ? Descends rapidement !»

L'homme sur l'arbre, ne prêtant aucune attention aux dires du monsieur, dégusta les fruits, et continua de secouer les branches. Puis il dit :

«Pourquoi cries-tu, ô monsieur ? En quoi est-ce un péché pour un serviteur de Dieu de déguster les fruits dans le jardin de Dieu ?»

Le propriétaire du jardin répliqua :

«Ah bon! Descends donc de là et on verra !»

Lorsque l'homme descendit de l'arbre, le propriétaire de jardin le ligota. Puis il appela son serviteur et lui dit :

«Prends ce bâton et bats cet indigne!»

Quand le serviteur se mit à le battre, le voleur commença à se lamenter. Il cria de douleur en laissant entendre ces mots :

«S'il vous plait, monsieur ! Arrêtez de me battre ! Craignez Dieu !»

Et le propriétaire du jardin lui dit :

«Pourquoi te lamentes-tu ? Voyons ! Tout comme tu le disais il n'y a pas longtemps, ce bâton c'est le bâton de Dieu. Et c'est le serviteur de Dieu qu'il bat. Il accomplit un ordre divin. Pourquoi te mets-tu donc à crier, à te lamenter de douleur?»





ACTIVITÉ DE CLASSE

ENDOSSER UN RÔLE

La pièce ci-dessous est jouée par quatre personnes

LA VALISE QUI NE S'USE PAS !

MAMAN : Ça suffit! J'en ai assez! Je ne veux plus de ton vieux père dans la maison. Je ne me suis pas marié avec toi pour veiller sur ce vieil emmerdeur. Tu disais qu'il serait mort d'ici un ou deux ans et ce n'est pas le cas. Il est vivant et ne semble pas devoir mourir d'ici peu.

PAPA : Mais ma chère épouse. Ce vieillard est mon père. Vais-je le jeter dans la rue ?

MAMAN : Pas besoin de l'abandonner dans la rue. Il peut vivre seul dans la maison à la montagne. Emmènes le là-bas c'est tout !

PAPA : (Pensif). Que fera-t-il, mangera, et boira-t-il s'il y tout seul ? D'ailleurs, il ne peut même pas se lever de sa chaise tout seul.

MAMAN : Pourtant quand tu n'es pas là, il est si énergique. Il te voue toute son affection alors qu'il n'a que des rancunes contre moi. Je mettrai tous ses effets dans une valise. Cette soirée emmènes le loin d'ici car je ne peux plus le supporter pas même une heure.

PAPA : Eh bien ! Je n'ai plus le choix.

(Il fait la valise et prend vite quelques accessoires qu'il met dans la voiture. Leur fils âgé de dix étonné observe l'incident.)

ENFANT : Père ! Quand tu partiras avec papy moi aussi je viendrai avec vous.

GRAND-PÈRE : Permets moi d'être avec mon petit-fils pour une toute dernière fois…

PAPA : Ok, papa ! Pas de problème.

(Une heure plus tard, les bagages furent déposés dans la case de la montagne. L'homme installa à l'intérieur son père et les bagages.)

GRAND-PÈRE : Cher petit-fils ! Cher petit ! Viens que je t'étreigne et sente ton corps pour une dernière fois !

ENFANT : Cher papy! (Il l'étreint en l'appelant.)

PAPA : Je viendrai te rendre visite dans quinze jours et je comblerai tes besoins.

GRAND-PÈRE : (Assis sur une chaise) C'est donc ce que le destin nous réservait. Nous avons récolté ce que nous avons semé ; et cette vie présente est faite ainsi.

PAPA : (D'une voix tremblante.)

Partons ! (Alors que le père était sur le point de démarrer…)

ENFANT : Attends, papa ! J'ai oublié une chose importante.(Après ces mots, il descendit, rentra la case et sortit avec la valise toute vide.)

PAPA : Mais que feras-tu avec cette valise ? D'ailleurs, elle est usée.

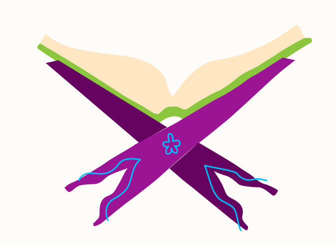
ENFANT : Ne dis pas ça, papa ! Durant ta vieillesse, moi aussi je mettrai tes bagages dans cette valise lorsque je t'emmènerai dans cette case.

À la fin de l'activité, organisez un débat sur les injustices dont chacun a été victime.

---

1. Qui fut injuste avec le grand-père ? Pour l'éviter quel droit devait réclamer le grand-père?
2. La mère a subi quel abus et de qui ? Pour l'éviter qu'aurait-elle pu demander ?
3. Quelle injustice a subi le père ? Pour l'éviter quel droit le père pouvait réclamer ?
4. Une quelconque injustice a-t-elle été commise à l'endroit de l'enfant ? Si oui, quelle doléance pouvait-il soumettre et à qui ?

On crée des discussions dans la classe autour de ces questions, et on essaie d'élargir les angles de point de vue des élèves ?





COMPLÈTE LE TABLEAU CI-DESSOUS !

QUE GAGNERAIS-JE SI J'ADOPTE COMME PRINCIPE LE COMBAT CONTRE L'INJUSTICE ET LA DÉFENSE DE MES DROITS ?	QU'EST-CE QUE JE PERDRAIS SI JE N'ADOPTE PAS COMME PRINCIPE LE COMBAT CONTRE L'INJUSTICE ET LA DÉFENSE DE MES DROITS?
1 Exemple 1: Je jouirai d'une posture digne.	Je perdrai ma dignité.
2 Exemple 2: Le respect des gens à mon égard augmentera, et cela me rendra heureux.	Je serai un homme qui ne jouit d'aucun respect ni considération des autres.
3 Exemple 3: Les gens de mon entourage placeront leur confiance en moi.	....
4 Exemple 4: On me confiera des responsabilités participant au bien-être communautaire.	....
5	....
6	....
7	....

CHAPITRE 13

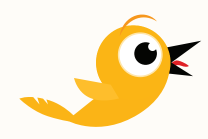


ÊTRE COURTOIS, AFFABLE ET TOLÉRANT

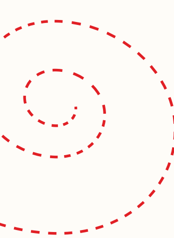
LE MUSULMAN AIMÉ DE DIEU



MON SEIGNEUR A DIT !	ET MOI J'AI COMPRIS QUE...
La bonne action et la mauvaise ne sont pas pareilles. Repousse (le mal) par ce qui est meilleur; et voilà que celui avec qui tu avais une animosité devient tel un ami chaleureux. (Sourate Fussilat (41), verset 34)	Lorsque je suis victime d'un tort, je le repousse de la plus belle des manières avec affabilité et douceur. Qui sait, peut-être que ma réaction sage sera la cause d'établissement des liens d'amitié avec mon offenseur.
Et dis à Mes serviteurs d'exprimer les meilleures paroles, car le Diable sème la discorde parmi eux. Le Diable est certes, pour l'homme, un ennemi déclaré. (Sourate Isra, verset 53)	Si dans mes échanges avec autrui, je suis doux, courtois et affable et ne fais pas preuve d'égoïsme, mes relations avec les autres seront toujours en de bons termes.
Abraham était certes plein de sollicitude et indulgent. (Sourate Le repentir, verset 114)	Notre Seigneur a loué Son prophète Ibrahim عليه السلام pour ses caractères nobles tels que la douceur, la courtoisie et la tolérance. Si moi aussi je prends en exemple le prophète Ibrahim عليه السلام, Dieu m'aimera assurément.
C'est par quelque miséricorde de la part d'Allah que tu (Muhammad) as été si doux envers eux! Mais si tu étais rude, au cœur dur, ils se seraient enfuis de ton entourage… (Sourate Al- Imran, verset 159)	La moralité du prophète ﷺ était la sagesse, la douceur, la courtoisie et la tolérance. Moi aussi je manifesterai mon amour pour le noble prophète ﷺ en le prenant comme exemple.



LE MUSULMAN AIMÉ DU PROPHÈTE ﷺ



MON PROPHÈTE A DIT !	ET MOI J'AI COMPRIS QUE...
"Facilitez les choses et ne les rendez pas difficiles; annoncez la bonne nouvelle et ne rebutez point les gens !" (Al Boukhârî, Ilim, 11)	**Au lieu de faire usage d'un langage agressif, grossier et satirique, j'utiliserai plutôt comme mon bien-aimé prophète ﷺ un langage courtois et plein d'espoir.**
Une fois, un bédouin fit son entrée dans la mosquée pour uriner. Ceux qui assistèrent à la scène s'empressèrent pour le malmener sous l'effet de la colère. C'est alors que Le Messager de Dieu leur dit : "Ne lui faites aucun tort ! Versez juste de l'eau sur son urine ! Surtout n'oubliez pas que vous avez été envoyés pour faciliter les obligations, et non pour les rendre difficiles!" (Al Boukhârî, L'ablution, 58)	**Face à ceux qui commettent du tort par ignorance ou inadvertance, je serai tolérant, compréhensif, et ne briserai le cœur de quiconque.**
"Quand la douceur est dans quelque chose, elle ne peut que l'embellir, et quand elle en est retirée, elle ne peut que l'enlaidir." (Muslim, Birr, 78-79)	**Personne ne souhaiterait qu'on lui profère des paroles grossières et choquantes. Je suis à même de rendre agréable chaque milieu dans lequel je traite les gens avec sagesse, courtoisie et affabilité.**
Celui qui se voit accordé la douceur, se voit accorder tout le bien. Et celui qui se voit interdire la douceur, se voit interdire tout le bien. Rien ne pèse plus dans la balance du croyant le jour de la résurrection que sa bonne moralité et son bon caractère. Dieu déteste en effet tout grossier au parler impudique. (Tirmizî, Sunan, Birr, 66)	**Si j'aspire à l'amour de Dieu et celui de Son Envoyé, au respect et à la considération des gens, chaque mot que je profère doit refléter la sagesse, la tendresse et la douceur.**





ÊTRE AFFABLE ET TOLÉRANT APAISE L'ESPRIT

Qu'ils sont vertueux ceux qui savent rendre grâce pour un service aussi négligeable soit-il, qui lorsqu'ils sont dans le besoin demandent poliment même s'il s'agit de leurs proches, et qui savent s'excuser pour leurs fautes même auprès des enfants ! Qu'ils sont agréables les serviteurs qui adressent le salut à ceux qu'ils croisent, qui tolèrent aux autres leurs erreurs, et qui montrent un visage souriant dans leurs relations avec leur entourage ! Ces genres de personnes sont toujours sereins et apaisés, et constituent une source de sérénité pour leur entourage.

Si nous prêtons attention aux personnes de nature affable et tolérante, nous verrons dans leurs conduites des petits détails très simples. En effet, comment peut-on avoir du mal à dire "Merci! Que Le Seigneur te récompense!" pour un bienfait qu'on nous fait ? N'est-il pas si facile de dire "Je vous en prie, s'il vous plait !" De même, que c'est si agréable de dire "Salut ! Que la paix soit sur vous !" à celui qu'on croise. Fondamentalement, il n'est pas si difficile de taire et de ne pas renchérir sur une erreur commise par autrui, et d'éviter de le choquer par une quelconque réaction. Toujours dans le même ordre d'idées, n'est-il pas bienveillant et commode de manifester ainsi de l'intérêt et de la considération à l'égard de nos semblables: "Comment ça va ? Comment évoluent les activités ? Et les cours ? Comment se porte la famille?... " Toutes ces notions susmentionnées constituent ce qu'il y a de plus fondamental dans les rapports interhumains.

Les serviteurs courtois tiennent toujours un langage affable et dégagent un visage souriant. Ils sont conscients que la bonne parole et le sourire constituent une sorte d'aumône. Les tolérants savent qu'au jour dernier, Dieu cachera les défauts de ceux qui cachent les défauts de leurs semblables dans ce monde; les généreux sont conscients qu'au jour de la résurrection, Dieu déchargera de leurs soucis ceux qui déchargent leurs prochains des leurs. Ainsi, se motivent-ils très facilement à faire montre de cette noblesse de caractère.

Personne ne voudrait être en compagnie des personnes perverses et grossières qui ne tardent pas à offenser, offusquer, chagriner et mépriser leurs semblables; bien au contraire, tout le monde aspire à la compagnie des serviteurs sympathiques, agréables, affables, tendres, courtois et d'humeur facile. Ce deuxième groupe de personnes représente une source d'apaisement et de placidité pour leur entourage. Naturellement, lorsque nous partageons la compagnie de tels serviteurs, notre cœur est comblé de joie et notre esprit est habité par la tranquillité.





QU'ILS NE DÉGAGENT PAS D'ODEUR DE SUEUR !

Les compagnons du noble prophète ﷺ étaient des gens qui accomplissaient eux-mêmes leurs tâches personnelles. Ils travaillaient eux-mêmes dans leurs champs et jardins, et assuraient leurs subsistances grâce aux fruits de leur propre labeur. L'envoyé de Dieu ﷺ appréciait énormément ces efforts de leur part mais, il y avait un point qu'il n'appréciait pas du tout : Les jours du Vendredi, ils travaillaient dans leurs champs jusqu'à l'heure de la prière de Vendredi, donc ils suaient et à leur arrivée à la mosquée, ils dégageaient parfois une odeur de sueur. Cette situation dérangeait beaucoup le prophète ﷺ et il tenait à ce qu'ils soient informés de cela. Ainsi, s'adressa-t-il à ses valeureux compagnon à travers un procédé doux et suppliant :

-"Si vous pouviez prendre votre bain au jour du Vendredi…"

Suite à cette doléance prophétique, les compagnons comprirent leurs fautes et commencèrent à se rendre à la prière du Vendredi après avoir pris leur bain rituel.[1]

Selon vous pour quelle raison le bien-aimé prophète ﷺ a demandé à ses compagnons de se purifier avant de se rendre à la prière du jour du Vendredi ?

....

....

Que ce serait-il passé si le prophète ﷺ avait dit à ses compagnons avec un ton sévère et coléreux : "Prenez votre bain avant de venir à la prière du Vendredi !" ?

....

....

LE CHOIX PORTÉ SUR ZAYD رضي الله عنه

Alors âgé que de huit ans, Zayd bin Haritha رضي الله عنه fut enlevé pour être vendu comme esclave à Uzay Panayiri. Hâkim bin Hizâm l'acheta à quatre cent dirhams pour sa tante à savoir notre sainte mère Khadîdja رضي الله عنها.

Lorsque le sage prophète ﷺ vit Zayd auprès de sa noble épouse, il lui dit :

«Si cet esclave était le mien, je l'aurais sûrement affranchi.»

Khadîdja رضي الله عنها dit alors avec un grand plaisir :

«Dans ce cas, je te le donne.»

Le bien-aimé Messager de Dieu ﷺ affranchit alors immédiatement Zayd رضي الله عنه.[2]

Le père de Zayd, quant à lui, très attristé par la disparition de son fils, se mit à le chercher ça

1. Al Boukhari, Jemoua 16, Buyu' (la magie) 15; Muslim, Jemoua, 6.
2. İbn-i Hichâm, I, 266; İbn-i Sa'd, III, 40.

et là. Lorsqu'il apprit que son fils se trouvait à la Mecque, il se mit immédiatement en route avec son frère pour se rendre auprès du prophète ﷺ. Ils firent savoir au prophète ﷺ qu'ils étaient prêts à payer le prix pour reprendre Zayd ﵁ et lui demandèrent d'être clément dans la fixation du prix. Le prophète ﷺ leur posa alors cette question :

«Ne pourrait-il pas y avoir une autre solution que celle-là ?»

Ils demandèrent : «Laquelle par exemple ?»

Le prophète ﷺ répondit alors :

«Appelez-le et laissez-lui le libre choix! S'il vous choisit, vous n'aurez pas besoin de payer quoi que ce soit pour le reprendre. Mais s'il décide de rester avec moi, par Dieu, je ne l'échangerai pour rien au monde. «

Le père et l'oncle de Zayd ﵁ manifestèrent leur profonde satisfaction au prophète ﷺ en lui disant : «En vérité, tu as été clément et très généreux envers nous.»

Puis ils laissèrent le libre choix à Zayd ﵁ en pensant qu'il choisirait sa famille mais Zayd ﵁ dit :

«Par Dieu, je ne préférerai personne au messager de Dieu ﷺ. Désormais, je resterai à ses côtés.»

Lorsque son père et son oncle tinrent des propos satiriques, il leur dit :

«D'ailleurs, c'est ce que vous me faisiez subir; je ne reviendrai pas sur mon choix et ne quitterai même pas un instant Le Messager de Dieu.»

Le prophète ﷺ, voyant l'abnégation de Zayd ﵁, le prit par la main, partit avec lui vers de la Kaaba et s'adressa aux Mecquois :

«Ô hommes ! Soyez témoins que Zayd ﵁ est mon fils!»

Il adopta Zayd ﵁ et son père et son oncle voyant cela, rentrèrent chez eux le cœur apaisé.[3]

Si Zayd ﵁ avait accepté de retourner avec son père et son oncle, qu'est-ce qui aurait changé dans sa vie ?

....

....

De quels actes de bonté et de bienfaisance Zayd ﵁ a bénéficié du noble prophète ﷺ ?

....

....

3. İbn-i Hichâm, I, 267; İbn-i Sa'd, III, 42.

REMARQUE ➪ RESSENS ➪ AGIS

Que doit faire un bon musulman en pareille circonstance ?



SITUATION	SENTIMENT	CONDUITE
Si d'un ton rude et élevé, ton ami dit : "Ferme la fenêtre ! Nous avons froid…"	Pour un service si simple, je serai étonné et attristé par cette rudesse de mon ami.	Mais, je fermerai la fenêtre et lui dirai: "Tu n'as pas besoin de hausser le ton ; bien évidemment je la fermerai à cause de toi. "
Si je reçois un cadeau à un moment où je m'y attendais le moins…	Je serai surpris et très ravi.	Je ne manquerai de remercier celui qui me l'a offert.
Si des adultes abordent un sujet très important en ma présence…	Je me dirai que cela ne me regarde pas et les laisserai discuter tranquillement…	……………………………………………… ……………………………………………… ………………………………………………
S'il arrive que l'enfant de mon invité déchire mon livre…	……………………………………………… ……………………………………………… ………………………………………………	Jamais je ne lui dirai des propos malveillants. Je me sentirai moi-même coupable de n'avoir pas rangé le livre là où il ne pouvait l'atteindre.
……………………………………………… ……………………………………………… ………………………………………………	Je serai à la fois attristé et énervé.	Toutefois, je n'hausserai pas le ton et me préserverai de proférer des paroles grossières. Je veillerai juste à définir mon état de désolation.
……………………………………………… ……………………………………………… ………………………………………………	……………………………………………… ……………………………………………… ………………………………………………	Et je lui demanderai obligatoirement la permission avant de l'utiliser.
……………………………………………… ……………………………………………… ………………………………………………	……………………………………………… ……………………………………………… ………………………………………………	Malgré cela, lorsque je le croiserai en cours de chemin, je lui adresserai la parole, lui ferai un sourire et chercherai à m'enquérir de ses nouvelles.



L'INFLUENCE LAISSÉE PAR LE COMPAGNON COURTOIS ET POLI

Mus'ab bin Umayr ؓ était le compagnon qui ressemblait le plus au prophète ﷺ sur le plan physique. Il avait embrassé l'Islam dès son très jeune âge. Bien qu'après sa conversion à l'Islam sa famille lui fit vivre des souffrances atroces et le priva de l'héritage familial, il ne renia point sa foi.

Le Messager de Dieu ﷺ l'avait délégué à Médine comme enseignant dans le but d'apprendre l'Islam aux gens. Grâce à ses nombreux efforts, As'ad bin Zurare ؓ, qu'il hébergeait depuis une longue date, fut le premier à se convertir.

Une fois, As'ad prit Mus'ab à ses côtés et s'assit près d'un puits dans le jardin des Bani Abdul Sa'd. Lorsque Sa'd bin Muaz, un des aînés de la famille des Bani Abdul Ashhal l'apprit, il ne tarda pas à faire appeler Usayd bin Hudayr pour lui dire :

«Tu es un homme qui maitrise son travail et qui n'a besoin de l'aide de personne. Rends-toi auprès de ces deux hommes venus dans notre cité pour corrompre les croyances de nos faibles citoyens, et avertis-les ! Dis-leur de quitter notre cité et de ne plus venir ici ! Si As'ad n'était pas un membre de ma famille, j'aurais moi-même géré cette affaire.»

Usayd saisit sa lance, partit vite près des deux hommes et leur dit d'un ton très coléreux :

«Qu'est-ce qui vous amène ici ? Ô toi As'ad ؓ as-tu envoyé cet étranger (Mus'ab) pour corrompre les croyances de nos faibles ? Fais attention ! Ne t'avise plus jamais à refaire une chose pareille ! Si vous tenez vraiment à votre vie, quittez immédiatement ces lieux !»

Mus'ab ؓ, qui était un compagnon clairvoyant, lui dit d'une voix douce et calme :

«Pourrais-tu t'asseoir pour écouter ce que j'ai àte dire ? Tu es intelligent alors si tu juges mes dires véridiques acceptes-les de bon gré et dans le cas contraire, rejettes-les !»



Usayd dit :

«Tes propos sont acceptables !»

Puis il déposa sa lance parterre et s'assit auprès d'eux.

Le noble compagnon Mus'ab récita le Saint Coran et lui expliqua l'Islam d'une façon très appropriée.

Lorsqu'Usayd écoutait la récitation coranique, son visage resplendit de la lumière de la foi islamique. Ainsi, son cœur avait-il déjà eu un penchant pour l'Islam, bien avant même que Mus'ab n'en fît des explications. Et à propos du Coran, il demanda :

«Qu'elles sont belles et sublimes ces paroles ! Que doit-on faire pour embrasser dans cette religion?»

Suite aux enseignements de Mus'ab et As'ad Usayd se leva, fit son bain rituel, changea ses vêtements et prononça la Chahada[1]. Par la suite, il accomplit deux unités de prière. Après sa prière, il prit congés d'eux en leur disant :

« C'est suite aux ordres d'un homme très redoutable que je me suis rendu près de vous. Si cet homme adhère à votre religion, personne dans sa tribu ne pourra s'opposer à lui. Cet homme en question est Sa'd bin Muaz ! À présent, je retournerai à lui et m'attèlerai à vous le présenter.»

Après un certain moment, Sa'd se présenta à eux dans un état très furieux mais grâce au parler doux et affable de Mus'ab, lui aussi embrassa finalement l'Islam.

Ensuite, il retourna à sa tribu et demanda :

«Ô Bani Abdul Ashhal ! Que savez-vous de moi ?»

Les gens de sa tribu répondirent :

«Tu es notre maitre, notre chef, et tu discernes mieux que nous.»

Suite à ces mots, Sa'd dit :

«Tant que vous croirez pas à Dieu et à Son messager, je ne vous parlerai plus !»

Jusqu'au soir de ce jour, aucun homme de sa tribu ne resta sans embrasser l'Islam.[2]

Selon vous, quel secret est caché derrière la réussite de Mus'ab bin Umayr dans son invitation des gens à l'Islam ?

....

....

Quels sont les points essentiels auxquels tu ferais attention lorsque tu inviteras à ta religion une personne qui ne partage pas avec toi les mêmes croyances et idées ?

....

....

Lorsque Sa'd invita les membres de sa tribu après sa propre conversion, quelles furent les raisons ayant poussé toute sa tribu à embrasser l'Islam ?

....

....

1. La profession de foi islamique "Il n'y a de Dieu que Dieu, et Mohammad est Son serviteur et envoyé !"
2. İbn-i Hicham, II, 43-46.

FAIS TON AUTO-TEST

À QUEL POINT ES-TU COURTOIS ET TOLÉRANT ?

1. Alors que tu as en main des friandises tes amis viennent à toi. Que fais-tu ?

a) Je les invite en disant “Venez les partager avec moi !”

b) S’ils me demandent, je leur en donne.

c) Je ne leur en donne pas car cela ne me suffit pas d’ailleurs.

d) Je les cache et fais comme si je ne mangeais rien.

2. Tes amis commencent à dire des injures et paroles désagréables que fais-tu ?

a) Je ne fais et ne dis rien, puisque ce n’est pas moi qui prononce ces paroles et injures.

b) Je leur crie : “Que c’est bien honteux ce que vous faites!”

c) Je me fâche et renfrogne mon visage et s’ils continuent, je vais juste me déplacer.

d) J’informe un adulte pour qu’il les avertisse.

3. Vous êtes en classe et tout le monde parle au même moment, au point que tu ne peux pas te faire entendre. Que feras-tu ?

a) Je me tais et reprendrais la parole quand il y aura le silence.

b) Je hausse le ton le plus haut possible pour pousser les autres à se taire.

c) Je vais tout de suite me plaindre à l’enseignant.

d) Lorsqu’il y aura le silence, je rappèlerais à mes camarades l’importance de rester sage.

4. Pendant la soirée, tu t’es disputé avec ton frère ainé. Au matin, tu constates qu’il est très fâché. Que feras-tu ?

a) Je serai le premier à lui adresser la salutation pour l’apaiser.

b) Je continue à ne pas lui adresser la parole

c) Je vais lui crier dessus en disant «Pourquoi as-tu une mine renfrognée ?»

d) Je vais me plaindre auprès de papa.

5. Pendant que tu assistes ta mère dans la préparation de la venue des invités, tu vois ton frère jouer dans la cour. Que fais-tu ?

a) Je vais lui crier dessus en disant “Viens toi aussi aider maman! Qu’est-ce que tu as à tourner çà et là?”

b) Je lui demanderai aimablement “Peux-tu nous aider ? Nous sommes excédés.”

c) Moi aussi je vais arrêter d’aider maman.

d) Je vais continuer d’aider maman et appeler aussi mon frère à le faire.

6. Si tu t’amuses dans la rue et qu’un de tes amis vient te pousser au point de te faire tomber et te dit à haute voix “Tiens-toi à l’écart!”, que feras-tu ?

a) Moi aussi je vais lui hausser le ton en disant “Mais regarde devant toi!”

b) Je vais le regarder avec colère sans rien lui dire.

c) Je lui dirai “Tu pourrais quand même t’excuser.”

d) Je me mets à pleurer et me tais par peur.



UNE VOIX ÉMISE AVEC COLÈRE

Après une journée chargée, tu rentres à la maison en bus. Bien que ce soit l'heure de pointe la chance te sourit et tu as pu avoir une place assise.

Après t'être assis une question te tourmente l'esprit :

«Et si je n'avais pas eu de place assise, comment aurais-je pu tenir debout sur me jambes?»

En effet, tes jambes tremblent de fatigue, tu souffres d'un mal de tête, et en plus tu portes un sac très lourd. Tu pousses un ouf de soulagement après avoir tourné la tête pour admirer le paysage à travers les vitres et tu ne penses qu'au moment où tu franchiras le seuil de ta porte. Tu te dis que tu seras soulagé quand tu seras chez toi.

Le bus continue son chemin et s'arrête à chaque arrêt pour prendre des passagers de tous âges, tout aussi fatigués les uns que les autres. Tu ne tournes même pas le regard vers eux car, vu ton jeune âge, il serait bienséant de céder ta place lorsque tu verras quelqu'un de plus âgé que toi. Ta conscience te gronde mais compte tenu de ta fatigue intense tu essaies de ne pas prêter attention. Et c'est alors que tu vois une femme enceinte debout près de toi. Le bus est plein, et à vue d'œil on peut sentir que cette dame est excédée sous l'effet de la fatigue.

Tu es tenté de faire semblant de dormir. Mais ta conscience n'admet pas une telle chose. Et dans ton for intérieur, tu éprouves de la colère à l'égard de celle-ci en te disant pourquoi à cette heure de pointe du soir elle se retrouve hors de chez elle. Et tu continues d'inventer des prétextes dans ton esprit tel : "N'y a-t-il pas autre personne que moi pour lui donner une place assise ? Tout le monde me regarde sûrement en attendant que je cède ma place ! Non, non, personne ne me regarde ! C'est peut-être ma conscience qui me fait penser ainsi." Une voix à l'intérieur de toi te dit: "Peut-être que je dois patienter face à ma fatigue et céder ma place."

Pendant que ta conscience est oppressée par mille et une pensées à cause de cette situation, une vieille dame, d'un ton coléreux, te dit :

«Ne vois-tu pas l'état de cette dame ? Qu'attends-tu pour lui céder la place ?»

Tu te sens offusqué car tu ne t'y attendais pas. En plus de ta fatigue intense, comment pourras-tu être courtois face à ces mots de censure ? À présent, que feras-tu face à cette situation ?

....

....

....

....

....

....

....

....

....

EXEMPLE TIRÉ DE LA VIE COURANTE

COMMENTAIRE D'IMAGE



1. Qu'observez-vous sur l'image ?

....

2. Selon vous, que pense cet enfant face à cet incident ?

....

3. Que se passera-t-il si l'enfant repousse ces animaux qui veulent manger son maïs ?

....

4. Pourquoi ces animaux sont venus manger le maïs de cet enfant sans avoir peur ?

....

5. Tes amis sont-ils gênés de te demander quelque chose ou de partager avec toi ton pain ? Justifiez votre réponse.

....

6. Si un de tes amis te voit manger une chose qu'il aime et qu'il en prend sans te demander l'autorisation, comment réagis-tu ? Justifie ta réponse.

....

7. Que vont faire les canards que l'enfant essaie de chasser parce qu'ils salissent son maïs ?

....

8. Quels sentiments as-tu pour tes amis qui tolèrent tes erreurs et te traitent bien?

....

9. En quoi la tolérance, le pardon, l'indulgence et la clémence influencent nos liens amicaux ?

....

10. Citez cinq attitudes de tolérance et d'indulgence que tu aimerais voir chez tes amis, et qu'eux aussi aimeraient voir dans le tien ?

....



LE VOLEUR DE BISCUIT

Une nuit, un jeune-homme attendait à l'aéroport l'heure de son vol. Il lui restait assez de temps avant son départ alors il acheta un livre et un paquet de biscuit, puis il s'installa sur une chaise. Il lisait son livr tout en dégustant son biscuit. Alors qu'il était plongé dans sa lecture, il remarqua sur la chaise voisine un vieil homme qu'il ne connaissait pas, prendre un à un les biscuits de son paquet.

Le jeune fit semblant de ne rien voir. À ce moment, le vieil homme commença à avaler gloutonnement les morceaux de biscuit, en jetant des coups d'œil sur sa montre. À cette allure, il allait manger tout le paquet et il n'en resterait plus pour le jeune. Le jeune se mit en colère et se dit intérieurement: «Le Diable me dit de jeter le paquet de biscuit à la face de ce vieillard!»

C'était comme si à chaque morceau de biscuit le vieil homme persévérait à agir de même. Lorsqu'il ne resta plus qu'un morceau de biscuit, le jeune fit mine d'attendre et se dit:

«On verra s'il osera le prendre.»



Le vieil homme prit alors le dernier morceau de biscuit et le partagea en deux morceaux. Il mit un morceau dans sa bouche et donna l'autre au jeune. Le jeune emporté de colère et saisit le morceau en se disant: "Mon Dieu ! Que cet homme est insolent et sans vergogne! Il ne songe même pas à dire merci." Quand il entendit l'annonce de l'embarquement pour le vol, le jeune alla poussa un cri de soulagement "Oh, enfin ! Quel débarras !" Il rangea rapidement ses bagages et se dirigea vers la porte de sortie sans se retourner pour regarder ce voleur de biscuit sans pudeur.

Le jeune entra dans l'avion et s'assit.

Sa colère s'apaisa considérablement. Après qu'il se soit assis il regarda dans son sac pour prendre le livre et continuer sa lecture. C'est alors qu'il retint son souffle sous l'effet de l'étonnement et que son visage rougit car il vit le paquet de biscuit qu'il avait acheté.

Il se dit déconcerté : «Oh mon Dieu ! Mon paquet de biscuit est bien là! C'est plutôt celui du vieil homme que je mangeais.»

En fait le vieil homme avait partagé en en souriant et avec complaisance son paquet de biscuit avec le jeune-homme.

Alors qu'il avait grossièrement accusé le vieillard de vol en fait c'était lui-même le voleur. Il était trop tard pour présenter ses excuses au vieillard. Si au moins, il avait souri au vieil homme en le traitant avec tolérance et affabilité, il n'aurait pas été un voleur hautain. Face à cette situation, il se posait cette question : «Eh bien ! Jusqu'aujourd'hui, combien de fois ai-je commis ce genre d'incartade sans m'en rendre compte à cause de mes préjugés et mon intolérance ?» Juste à ce moment, l'avion prit son envol, et ce n'était plus possible de compenser quoi que ce soit.





ACTIVITÉ DE CLASSE

COMPTABILITÉ

On répartit à chaque élève le tableau ci-dessous et on demande de le remplir sans mentionner son nom. Après on ramasse les feuilles et on choisit au hasard une feuille pour la lire à haute voix. Enfin, on discute sur les probabilités de mettre ou non en pratique les différentes idées qui seront émises.

J'AVOUE QU'UNE FOIS,…	CONDUITE	POURTANT, SI…
Mon ami a déchiré mon livre,…	J'ai crié sur mon ami et je l'ai rabaissé.	Si j'avais été tolérant envers lui, je n'aurais pas brisé son cœur.
Pour m'avoir fait mal,…	J'ai levé main sur mon frère, lui aussi n'a pas manqué de riposter, et cela s'est répété pendant longtemps.	Si je lui avais manifesté ma colère de façon convenable ou l'avait averti avec sévèrite, on aurait évité cette situation.
Pour avoir	J'ai été impoli à l'égard de mes parents en	Il aurait été bienséant de ma part si, ... vis-à-vis d'eux.
Pour avoir	....	....
Face à toute personne ayant craché dans la rue	....	....
....	....	....

LE BEL EXEMPLE DE NOTRE EXCELLENT MODÈLE

Avec l'aide de ton enseignant ou de ton aîné, fais des recherches sur internet à propos des particularités générales de chaque nation du monde. Par exemple, vous vous intéresserez aux Allemands, Espagnols, Anglais, Grecs, Arabes, Japonais, Chinois, Russes, et pourrez ajouter trois autres nations selon votre choix.

COMPLÈTE LE TABLEAU CI-DESSOUS !

PARMI CES PEUPLES, QUI SONT CEUX QUI SONT COURTOIS, AFFABLES ET TOLÉRANTS ?	QUI SONT CEUX QUI SONT GROSSIERS ET INTOLÉRANTS ?
....	....
QUELLES PARTICULARITÉS ONT LES PEUPLES COURTOIS, AFFABLES ET TOLÉRANTS ?	**QUELLES PARTICULARITÉS ONT LES PEUPLES GROSSIER ET INTOLÉRANT ?**
Puissant et développé.	Les habitants ont une mine renfrognée et sembles malheureux.
Les relations entre voisins sont bien entretenues.	....
....	....
....	....
....	....
....	....

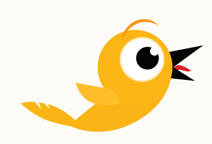
CHAPITRE 14



RESPECTER ET SERVIR SES PARENTS

LE MUSULMAN AIMÉ DE DIEU

MON SEIGNEUR A DIT !	ET MOI J'AI COMPRIS QUE...
Nous avons commandé à l'homme [la bienfaisance envers] ses père et mère; sa mère l'a porté [subissant pour lui] peine sur peine : son sevrage a lieu à deux ans. Sois reconnaissant envers Moi ainsi qu'envers tes parents. Vers Moi est la destination. (Sourate Loqman, verset 14)	**Rien que pour ma venue dans ce bas-monde, mes parents ont dû affronter bon nombre de difficultés ; en plus, ils m'ont nourri, éduqué, et participé à mon développement. Ils continuent aussi de toujours m'assister. Donc, mon respect envers eux doit être indéfectible.**
Et Nous avons enjoint à l'homme de bien traiter ses père et mère, et "si ceux-ci te forcent à M'associer, ce dont tu n'as aucun savoir, alors ne leur obéis pas". Vers Moi est votre retour, et alors Je vous informerai de ce que vous faisiez. (Sourate L'araignée, verset 8)	**Mon père et ma mère représentent dans ce monde les deux premières personnes dont j'ai le plus profité de la bonté. Mon devoir, c'est de les servir et d'accomplir tout ce qu'ils me demandent, aussi longtemps que cela n'ira pas à l'encontre de l'ordre divin. Si je parviens à me conduire ainsi, je jouirai sans nul doute de l'Agrément de Dieu.**
Ils t'interrogent : "Qu'est-ce qu'on doit dépenser ? " - Dis : "Ce que vous dépensez de bien devrait être pour les pères et mère, les proches, les orphelins, les pauvres et les voyageurs indigents. Et tout ce que vous faites de bien, vraiment Allah le sait". (Sourate La vache, verset 215)	**Lorsque je serai indépendant et commencerai à gagner de l'argent grâce à mon travail j'aiderai tout d'abord mes parents et je veillerai à satisfaire leurs besoins en permanence.**
Et ton Seigneur a décrété : "n'adorez que Lui; et (marquez) de la bonté envers les père et mère : si l'un d'eux ou tous deux doivent atteindre la vieillesse auprès de toi; alors ne leur dis point : "Fi ! " et ne les brusque pas, mais adresse-leur des paroles respectueuses. Et par miséricorde; abaisse pour eux l'aile de l'humilité; et dis :"Ô mon Seigneur, fais-leur; à tous deux; miséricorde comme ils m'ont élevé tout petit". (Sourate Isra, versets 23 et 24)	**Ô Seigneur ! Préserve-moi de briser le cœur de mes parents sciemment ou inconsciemment ! Permets-moi d'être un serviteur vertueux à Ton égard et un enfant serviable vis-à-vis de mes parents !**



LE MUSULMAN AIMÉ DU PROPHÈTE ﷺ

MON PROPHÈTE A DIT !	ET MOI J'AI COMPRIS QUE…
"L'agrément de Dieu réside dans celui du père ou de la mère ; et la colère de Dieu réside dans la colère du père ou de la mère à l'endroit de son enfant." (At Tirmidhi, Birr, 3/1899)	L'agrément divin à notre endroit réside dans la satisfaction des parents à notre égard. Plaire à mes parents est synonyme de plaire à Dieu, et les chagriner est aussi synonyme de chagriner mon Seigneur.
"Les grands péchés sont : Le fait de donner à Dieu des associés, l'ingratitude envers les deux parents, le meurtre, et le faux serment." (Bukhârî, Diyât, 2)	Désobéir aux parents, leur proférer des paroles contraires aux recommandations divines, renier sa foi et jurer en situation de mensonge font partie des grands péchés. Je me refuge donc auprès de Dieu contre le fait de commettre tout grand péché !
"Il n'y a aucun voile entre Dieu et ces trois sortes d'invocations : l'invocation du parent à l'endroit de son enfant, l'invocation de l'étranger, et l'invocation de l'opprimé." (Tirmizî, Daawât, 47)	Chaque matin et chaque soir, je baiserai la main à mon père, je m'attèlerai à l'assister comme je peux pour mériter son assentiment et ses bénédictions.
"La clé du paradis se trouve sous le pied de la mère." (An Nasaï, Djihad, 12)	Puisque Dieu a mis la clé du paradis en-dessous des pieds de la mère, cela veut dire que mon entrée au paradis réside dans la satisfaction de ma mère à mon égard. Ô Seigneur ! Aide-moi et accorde-moi des opportunités pour accéder à la satisfaction maternelle !



RIEN QUE POUR L'AGRÉMENT DIVIN



COMMENT RÉVÉRER SES PARENTS ?

Comment la femme parvient-elle sans relâche à porter sur soi ou dans ses entrailles une chose pouvant peser cinq, dix voir quinze kilos ? Comment supporte-t-elle le fait de rester éveiller la moitié de la nuit ou de se réveiller à chaque heure voire plusieurs fois au cours de la nuit ? En vérité, il n'y a que la mère qui puisse supporter les pleurs et caprices de son enfant, nettoyer sans s'en lasser ses saletés, consommer une nourriture qu'elle n'aime pas au profit de celui-ci, ou renoncer à ce que son âme réclame pour ne pas que cela affecte négativement sa progéniture. Chaque femme qui, en plus d'être une femme est aussi une mère qui assiste son enfant et se bat nuit et jour pour le bien-être de celui-ci, est en sans nul doute une héroïne.

Il en est de même pour les pères qui luttent sans cesse pour assurer à leur famille une subsistance licite et assistent nos mères. Ils s'évertuent à leur assurer la meilleure éducation et à en faire des serviteurs dignes.

Il est impossible que les enfants comprennent la joie qui anima leurs parents dès leur naissances, les difficultés qu'ils ont surmonté bon gré pour assurer leur croissance, et toute l'abnégation qu'ils ont consenti pour leur bien-être. L'homme ne parvient à apprécier réellement tous les efforts de ses parents que lorsqu'il devient lui-même un jour père ou mère de famille. Voilà pourquoi notre Auguste Seigneur et notre bien-aimé prophète ﷺ n'ont pas manqué de nous inviter à reconnaitre dignement le mérite de nos parents, à leur manifester de la révérence et de la bonté, et aussi à éviter de commettre toute action à même de les indigner et de briser leur cœur. On doit seulement leur désobéir que lorsqu'ils nous demandent quelque chose contraire à l'Agrément divin.

Se précipiter à exécuter une tâche ordonnée par la mère, se lever pour accueillir devant la porte notre père lorsqu'il revient tout fatigué du boulot, lui faire du thé ou du café sont tous des exemples de bonté et de révérence à l'égard des parents. Les plus beaux exemples de bonté à l'endroit des parents c'est de s'évertuer à les assister dans leurs tâches journalières dans l'intention qu'ils puissent se reposer assez et ne soient pas prostrés de fatigue. Et bien évidemment, on devra les assister avec courtoisie et un visage souriant.

À titre de service pour les parents, on peut parfois leur dire : "Je peux accomplir cette tâche, laisse-moi faire ! Papa, je peux aller acheter les vivres à ta place. Maman, aujourd'hui je vais faire la vaisselle et le nettoyage de la maison à ta place."

En tant que signe de respect des parents, on doit se lever pour les accueillir quand ils viennent de l'extérieur, et ne pas s'asseoir n'importe comment en leur présence. Lorsqu'ils parlent on ne doit pas les interrompre, hausser le ton quand on leur parle, leur proférer des propos malveillants. On doit aussi leur dire de gentils mots pour marquer un sourire sur leur visage et bénéficier de leur assentiment. Après le repas, leur dire : "Merci maman, merci papa pour le repas ! Que le Seigneur soit satisfait de vous !" représente pour eux les mots de bonté et de respect les plus simples. Même le fait d'entretenir de bonnes relations avec nos frères et sœurs est un acte de respect pour les parents car, cela participe à leur joie. De leur vivant ou après leur décès, rendre visite à leurs proches dénote de la piété filiale.

L'un des meilleurs exemples de piété filiale, c'est de faire des invocations pour la santé, le bien-être et la longévité des parents et des aumônes en leur nom de leur vivant et même après leur retour à Dieu.

Dans ce bas-monde, le père et la mère représentent les plus valeureuses créatures qui méritent le plus notre bonté et révérence, et à qui on ne doit même pas dire ne serait-ce que "Ouf". Il n'y a rien de plus valeureux pour l'homme dans cette vie que le fait de mériter les bénédictions de ses parents. Tous les actes et comportements à même de nous faire mériter l'agrément des parents sont tout de même synonymes de l'accession à la satisfaction divine.

LE BEL EXEMPLE DE NOTRE EXCELLENT MODÈLE

LE PROPHÈTE ﷺ : MON MODÈLE POUR RESPECTER ET SERVIR MES PARENTS

LE PLUS GRAND PÉCHÉ APRÈS CELUI DU POLYTHÉISME

Le Messager de Dieu ﷺ conversait constamment avec ses valeureux compagnons. Il était prêt à leur expliquer la religion au prix de son âme et eux ne manquaient de l'écouter corps et âme. Une fois, alors qu'ils étaient en présence du prophète ﷺ, il leur posa cette question :

-*"Voudriez-vous que je vous renseigne à propos du plus grave parmi les grands péchés ?"* Compte tenu du caractère très important de la réponse qu'il donnerait, il leur posa cette question à trois reprises. Les compagnons admirèrent le prophète ﷺ avec curiosité en répondant :

«Bien évidemment, ô envoyé de Dieu!»

La plus noble des créatures leur délivra cette réponse :

«C'est d'attribuer d'autres divinités à Dieu et désobéir aux parents.»[1]

Pourquoi le plus grand péché après celui du polythéisme est la désobéissance aux parents?

....

Dans quel cas pouvons-nous désobéir aux parents sans récolter de péché ?

....

LA PERSONNE QUI MÉRITE LE PLUS NOTRE BONTÉ DANS CE BAS-MONDE

Une fois, un homme se rendit auprès du messager de Dieu ﷺ pour apprendre comment être un bon musulman, il lui demanda :

«Ô Envoyé de Dieu ﷺ! Qui mérite le plus ma bonté ?»

«Ta mère. Répondit le noble prophète ﷺ.»

«Et après elle, qui d'autre ?»

«Ta mère.»

«Et après ? Demanda t-il encore une fois.»

«Ta mère.»

Et lorsque cet homme posa la même question pour la quatrième fois, le prophète ﷺ répondit :

«Ton père.»[2]

Pourquoi le prophète ﷺ répondit "Ta mère" à trois reprises à la même question?

....

Que démontre le fait que le prophète ﷺ ait répondu "Ton père" à la quatrième reprise de la question. Les droits du père sont-ils moins importants ?

....

1. Al Boukhârî, Chahâdâ 10.
2. Al Boukhari, L'éthique 2.



LE PROPHÈTE QUI ÉTALA SON HABIT AU SOL

Une fois, le père adoptif du prophète ﷺ se rendit auprès de lui. L'envoyé de Dieu ﷺ étala immédiatement une partie de son habit parterre en guise de révérence et fit asseoir ce dernier là-dessus en disant :

«Allez-y ! Prenez place !»

Peu de temps après, sa nourrice aussi se présenta. En guise de respect pour elle aussi, il étala une autre partie de son habit et la fit asseoir en disant :

«Allez-y ! Vous aussi prenez place là !»

Quelques instants plus tard, son frère adoptif arriva. Le prophète ﷺ se leva et le fit asseoir juste devant lui.[1]



Face à cette conduite du prophète, qu'est-ce que ses parents adoptifs ont-ils probablement ressenti ?

....

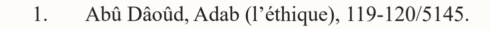
....

Qu'est-ce que son frère adoptif a pu sûrement penser face à cette révérence prophétique à l'égard de ses parents ?

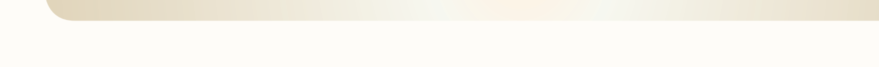
....

....





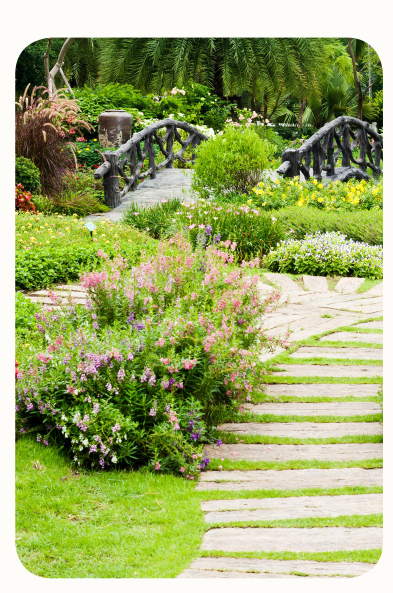
1. Abû Dâoûd, Adab (l'éthique), 119-120/5145.



Que doit faire un bon musulman en pareille circonstance ?

SITUATION	SENTIMENT	CONDUITE
Maman et moi revenons du marché les mains chargées de marchandises	Je me dirai qu'elle est très fatiguée sous l'effet des bagages	Face à cela, j'essayerai donc de transporter le plus de bagages.
Quand je marche avec mes parents dans la rue	Je me dis qu'il est impoli de me mettre en avant	....
Après avoir pris le repas en famille	Je réaliserai les efforts de papa pour nous apporter une subsistance licite et de ma maman pour faire le repas	Je dirai donc "Merci maman pour le repas!" et "Merci papa, que Dieu fructifie tes gains!"
Si mes parents me font des reproches par erreur pour une chose que je n'ai pas faite…	....	Je leur proclamerai mon innocence avec un ton courtois.
Mes grands-parents ont la même place à mes yeux que mes parents	Comme ils méritent que j'aie pour eux le même amour, respect et bonté,…	Je les traite comme mes parents.
S'il arrive un jour que je me marie et quitte la maison de mes parents	Je serai conscient qu'ils souffrent la solitude et mon absence	....
Si mes parents deviennent vieux	Je reste conscient qu'ils ont besoin de mes soins et de ma compassion tout comme un enfant	....

LE MOMENT DE LA MORT DE MAMAN



Sa'd bin Ubâda ﷺ, qui était un des compagnons du noble prophète ﷺ, n'était pas aux côtés de sa mère lorsqu'elle décéda. Cela l'attrista énormément; et il s'en voulait de n'avoir pas pu être à ses côtés pendant ses derniers instants terrestres. Il aurait été très réconforté s'il avait pu partager la compagnie de sa mère à sa mort, mais malheureusement. Il se rendit auprès du messager de Dieu ﷺ et lui demanda :

«Ô envoyé de Dieu ﷺ! Je n'ai pu être aux côtés de ma mère à sa mort. Si je donne une aumône en son nom, recevra-t-elle les mérites de cela?»

Le prophète ﷺ répondit :

«Oui ! Tu peux le faire.»

Sur ce, Sa'd ﷺ dit :

«Ô Envoyé de Dieu ﷺ ! Soyez témoin que je fais don de mon jardin fruitier au nom de ma mère.» Ainsi, il donna son jardin qu'il aimait tant pour le mérite de sa mère. À travers ce don, il espérait réconforter spirituellement l'âme de sa mère.[1]

Si Sa'd bin Ubâda ﷺ avait pu être aux côtés de sa mère pendant sa mère, qu'aurait-il fait ? Après cela, comment se serait-il senti ?

....

Après la mort de nos parents, que pouvons-nous faire d'autre pour réconforter leur âme ?

....

LA BÉNÉDICTION MATERNELLE

Abou Hurayra ﷺ était l'un des nobles compagnons du prophète ﷺ. Il vivait dans une maison autre que celle où vivait sa mère. Lorsqu'il quittait sa demeure, avant de se rendre où que ce soit, il passait d'abord chez sa mère et lui disait ceci :

«Que la paix, la miséricorde et la grâce de Dieu soient sur toi, ma très chère mère !»

Sa mère lui faisait cette réplique :

«Que la paix, la miséricorde et la grâce de Dieu soient sur toi aussi, ô mon cher enfant !»

Abou Hurayra ﷺ ajouta ces paroles clémentes à la suite :

«Que Le Seigneur te traite avec compassion, tout comme tu m'as élevé et éduqué avec bonté et clémence quand j'étais enfant !»

Sa mère aussi lui disait ceci :

«Que Dieu te traite avec miséricorde, te récompense en bien et t'agrée, tout comme tu me traites avec bonté et serviabilité dans ma vieillesse !»

1. Al Boukhari, Wasâyâ, 15.

Après ses occupations journalières, lorsqu'Abou Hurayra ﵁ retournait chez lui, il passait encore une fois visiter sa mère et agissait comme il l'avait fait le matin.[2]

Quelles sont les raisons probables pour lesquelles Abou Hurayra ﵁ traitait ainsi sa mère ?

....

Quels profitsa-t-il pu récolter pour avoir pris comme habitude de passer visiter sa mère au matin et au soir ?

....

Toi aussi, lorsque tu quittes et reviens à la maison, songes-tu à chercher la bénédiction de tes parents ? Que leur dis-tu ? Et qu'est-ce que eux aussi te répondent ?

....

L'HOMME QUI DONNA SON ÂNE AU BÉDOUIN

Une fois, Abdullah le fils du Calife Omar ﵁ prit la route avec ses amis en direction de la Mecque. Après un long périple dans le désert chaud, ils marquèrent un répit pour se reposer. Juste à ce moment, un bédouin se présenta à eux. Cet homme ne possédait aucune monture. Abdullah ﵁ lui demanda :

«N'es-tu pas le fils d'untel ?»

«Si, effectivement!» Répondit le bédouin; puis il reçut de sa part un âne pour continuer son chemin et aussi un turban pour qu'il l'attache sur la tête.

L'un des amis d'Abdullah lui dit :

«Que Le Seigneur te pardonne! Tu as donné en vain ton âne et ton turban à ce bédouin.»

Suite à ce mots, Abdullah ﵁ répliqua ainsi :

«J'ai entendu Le Messager de Dieu ﷺ dire: "La meilleure des actions pour un homme, c'est d'épauler et d'assister la famille d'un ami décédé de son père. Et le père de ce bédouin était un ami à mon père Omar ﵁.»[3]

Qu'est-ce qu'Abdullah a pu probablement ressentir lorsqu'il donna son âne et turban à un homme qu'il ne connaissait pas ?

....

Si le Calife Omar avait appris que son fils Abdullah eut accompli cette action si noble, qu'aurait-il pu ressentir et penser ?

....

Lorsque vous voudrez faire du bien à un ami décédé de votre père, à qui et qu'est-ce que vous ferez exactement ?

....

2. Al Boukhari, al-Adabu'l-Mufrad, no: 12, 14.
3. Muslim, Birr, 11-13.

FAIS TON AUTO-TEST



À QUEL POINT RESPECTES-TU TES PARENTS ?

1. Tu es absorbé par ton devoir et ta mère te demande un verre d'eau ? Que fais-tu ?

a) Je reste concentré sur mon devoir et je fais semblant de n'avoir rien entendu.

b) Je lui apporte en laissant entendre des souffles d'énervement.

c) Je dis : "Ok, maman !" et je lui apporte immédiatement le verre d'eau.

d) Je le lui apporte avec plaisir et lui demande si elle n'a pas besoin d'autre chose.

2. Le soir on sonne à la porte. C'est probable que ce soit ton père. Que fais-tu ?

a) Je vais vite ouvrir la porte et je dis : "Sois le bienvenu, papa ! Comment vas-tu ?"

b) Même si ça me déplait de me déplacer, je vais quand même ouvrir la porte.

c) Je dis à mon frère cadet d'aller ouvrir la porte.

d) Papa a la clé de la maison sur lui, donc il l'ouvrira lui-même.

3. Allongé tu lis un livre ou tu suis la télévision et un parent entre. Que fais-tu ?

a) Je ne fais rien ; que faudrait-il que je fasse d'ailleurs ?

b) Je me lève et leur donnerai la place.

c) Je me mets en position assise.

d) Je leur souhaite la bienvenue, leur demande comment ils ont passé la journée, et converse aimablement avec eux.

4. Pendant que tes parents discutent, une idée te vient à l'esprit. Que fais-tu ?

a) Je me mêle à leur causerie et j'exprime mon idée.

b) J'attends le bon moment et exprimer mon idée sans interrompre leur causerie.

c) Je les laisse continuer leur causerie et garderai mon idée.

d) Leur causerie n'intéresse qu'eux seulement ; donc je ne dois pas les écouter.

5. Ta mère te demande de faire une chose que tu n'aimes pas. Que fais-tu ?

a) Si ce qu'elle me demande n'est pas interdit, je l'exécute même si cela m'est difficile.

b) J'essayerai de lui faire comprendre sagement que je ne peux pas le faire.

c) Je vais la rabrouer en lui disant "Maman, mêles-toi de tes affaires !"

d) Je ne dirai rien et ne ferai rien non plus.

6. Lorsque tu seras un jour père ou mère de famille, et que tes enfants te respecteront que ressentiras et feras-tu ? Qu'est-ce qui est le plus juste ?

a) La sourire et la satisfaction se liront sur mon visage.

b) Je ferai pour eux des invocations.

c) Je vais de temps en temps les embrasser sur la joue et les serrer dans mes bras.

d) Je ferai mon effort pour les satisfaire d'autant plus qu'ils le font pour me réjouir ; c'est comme s'il y aura une concurrence de bienfaits dans la maison.



L'EMPATHIE

SI TU TE METS TRÈS EN COLÈRE...

Tu arrives à la maison très épuisé après les cours. Ta tête tourne sans cesse pour avoir écouté les cours intensifs à longueur de journée. De surcroit, tu as assez de devoirs de maison à faire. Arrivé à la maison, ta mère ne t'a pas réservé un accueil chaleureux comme d'accoutumée.



Tu es rentré tout affamé ; donc tu fais directement un tour à la cuisine pour apaiser ta faim, mais malheureusement tu ne trouves rien à manger. En effet, ta mère n'a rien préparé aujourd'hui. Il est certain que même tes frères qui jouent à côté sont eux aussi affamés. Tu es vraiment très énervé car tu es très fatigué et tu as faim. Et en plus tu as un bon nombre de devoirs à finir à la maison.

Tu cherches ta mère et la trouves couchée sur le lit. Tu pars à ses côtés et lui demande comment elle va. Elle te dit : « Je ne me sens pas bien » et elle ajoute : Il y a des pommes de terre dans la cuisine essaie de faire un plat avant que ton père arrive !»

Tu as envie de dire: "Non, c'est impossible! J'ai beaucoup à faire." Toutefois, tu es conscient que tes frères cadets ont faim ; et que d'ici peu, ton père reviendra du travail lui aussi fatigué et le ventre vide. Tu es aussi tenté de demander à ta mère: "Qu'as-tu donc fait toute la journée ?" Mais tu te dis qu'il est certain que quelque chose lui est arrivé car, ce n'est pas dans ses habitudes d'être ainsi. Tu essais donc de te réconforter en te disant : "Avant tout, je dois garder mon sang-froid. " Mais malgré tout, tu es dans un état de grande colère. Que feras-tu donc face à cette situation ?

....

....

....

....

....

....

....

EXEMPLE TIRÉ DE LA VIE COURANTE

COMMENTAIRE D'IMAGE


Image 1


Image 2

1. Quels sont les points qui attirent votre attention sur les images ?

....

2. À combien estimez-vous le revenu journalier de chaque personne sur la photo ? Justifiez votre réponse.

....

3. Si ces deux personnes étaient vos parents et que vous qui deviez les payer pour tous ces efforts qu'ils fournissent, comment les auriez-vous payés ?

....

4. Selon vous, si cet homme retourne le soir à la maison après le travail, que pourraient faire ses enfants pour le réjouir ? Pourquoi ?

....

5. Selon vous, si cette dame retourne chez elle après le travail, que pourraient faire ses enfants qui pourrait l'offenser ? Justifiez votre réponse.

....

6. Si ces deux personnages étaient vos parents, que souhaiteriez-vous leur dire de temps en temps pendant le travail? Justifiez votre réponse.

....

7. Selon vous, avec quelles trois choses importantes les enfants peuvent réjouir leurs parents ?

....

8. Comment votre mère souhaite que vous lui manifestez du respect? Pourquoi ?

....

9. Comment votre père souhaite que vous lui manifestiez du respect? Pourquoi ?

....

10. Pour quoi le prophète répondit trois fois "Ta mère" et à la quatrième "Ton père" à un compagnon qui lui demanda pour qui il devait montrer le plus d'amour et de bonté ?

....



L'OBÉISSANCE À LA MÈRE

Le cœur d'Uweyssu Karani ﵁ brûlait d'amour et d'affection pour le noble prophète ﷺ. Sa seule envie était de rencontrer le Messager de Dieu ﷺ et d'admirer à satiété sa face sublime. Au fur et à mesure que les jours venaient et passaient, il nourrissait toujours l'espoir d'accéder à ce désir. Cependant, sa mère avait grand besoin de son assistance et de ses soins. Un jour, il dit à sa mère :

«Chère mère! Si tu me le permets je souhaiterais me rendre auprès du bien-aimé prophète ﷺ pour admirer sa face. Je lui rendrai juste une visite à Médine et reviendrai aussitôt à tes côtés.»

La mère d'Uweyssu ﵁ plongea dans des pensées profondes. Puis, elle répondit :

«Je t'accorderai l'autorisation à une seule condition. Tu iras lui rendre visite chez lui à la maison. Et s'il s'avère que te ne le trouves pas, tu reviendras à mes côtés aussitôt sans attendre.»

Après qu'il eût obtenu la permission de sa mère, Uweyssu ﵁ prit immédiatement le chemin à la rencontre du bien-aimé de Dieu ﷺ. Après quelques jours de périple, il arriva enfin à Médine. Il demanda la situation géographique de la demeure du prophète ﷺ et s'y rendit. Une fois arrivé, il frappa à la porte de la meilleure des créatures avec grande émotion.

De l'intérieur, notre sainte mère Aïcha ﵂ demanda : «Qui est-ce ?»

Et il répondit : «C'est moi Uweyssu ﵁ ! Je viens d'un village du Yémen. Je suis venu rendre visite à l'envoyé de Dieu ﷺ.»

«L'envoyé de Dieu ﷺ n'est pas à la maison en ce moment. Mais il sera de retour d'ici très peu.» Dit notre mère Aïcha ﵂.

«Oh, je ne pourrai attendre ! Ma mère ne me l'a pas autorisé. Elle m'attend en effet.» Ajouta Uweyssu ﵁.

«Ô serviteur de Dieu ! Qui es-tu ?» Demanda notre mère Aïcha ﵂.

«Mon nom est Uweyssu ﵁. Je suis originaire du village Karan au Yémen. Je suis berger. Je suis venu jusqu'ici pour visiter le tendre messager de Dieu ﷺ, après avoir obtenu l'autorisation de ma mère. Dieu n'a pas voulu que je le rencontre cette fois.» Répondit Uweyssu ﵁, puis il prit le chemin de retour vers le Yémen.

Lorsque le noble prophète ﷺ revint de la mosquée, il demanda :

«Ô Aïcha! Est-ce Uweyssu ﵁ qui est venu ici ? Il n'aura pas l'occasion de me rencontrer dans ce monde. En fait, Dieu lui a fait subir une épreuve pour voir son degré d'obéissance à sa mère.»

Une fois arrivé auprès de sa mère, Uweyssu ﵁ lui raconta à bout de souffle tout ce qui s'était passé. Il était abattu de chagrin et de désolation.

Sa mère lui dit :»Ne te chagrine mon fils! Ne te chagrine pas!»

Puis elle ajouta : «Tu m'as donné satisfaction, sache que Dieu aussi te satisfera. Tu verras le bien-aimé prophète ﷺ dans l'autre monde.»



L'AFFECTION MATERNELLE

Le gamin vient à sa mère et lui tendit une feuille. Après avoir essuyé ses mains, la mère se mit à lire la note.

Pour avoir :

-Planté le gazon................................: 1 dollar

-Nettoyé ma chambre ....: 20 centimes de dollar

-Fait le marché ....: 20 centimes de dollar

-Pris soin de mon frère cadet.............: 20 centimes de dollar

-Versé les ordures.............................: 20 centimes de dollar

-Eu de bonnes notes..........................: 1 dollar

-Nettoyé le jardin..............................: 20 centimes de dollar

-Total...: 3 dollars

La mère regarda son fils qui attendait d'elle en tout espoir une rémunération. Elle prit un stylo, retourna la feuille et inscrivit ces notes :

-Pendant neuf mois, je t'ai porté dans mes entrailles ....: Cadeau

-Quand tu es malade je suis à tes côtés pour t'assister...................: Cadeau

-Chaque jour je fais pour toi des invocations.................................: Cadeau

- Pour maintes raisons j'ai sans cesse versé des larmes pour toi ....: Cadeau

-J'ai passé d'innombrable nuits blanches à cause de toi................: Cadeau

-Je lave tes vêtements, t'habille et te nourris .... : Cadeau

Donc mon fils, si je fais le total de toute cette affection à ton égard, tu ne pourras jamais payer le prix dans ce monde car c'est incommensurable.

Lorsque l'enfant lut les écrits de sa mère, ses yeux furent bondés de larmes.

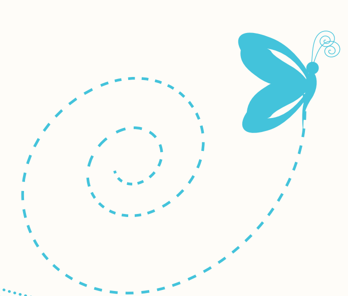
Il la regarda et lui dit : "Chère maman, je t'aime énormément! "

Ensuite, il prit le stylo et écrit en grand caractère :

ELLE A TOUT PAYÉ AU COMPTANT !

Finalement, il se leva pour étreindre sa tendre mère et lui faire un baisemain.





ACTIVITÉ DE CLASSE

AVEU

On distribue le tableau suivant aux élèves et chacun le remplit sans y mentionner son nom. Ensuite, on choisit quelques feuilles pour les lire à l'assistance de tous et on crée des discussions sur la question : "Quels sont les motifs qui ont poussé à ces agissements?" Enfin, on essaie d'attirer l'attention des élèves sur les actes de révérence et de serviabilité à l'endroit des parents en à travers la question : "Pour quelle raison devrait-on plutôt adopter une autre conduite ? "



J'AVOUE QU'UNE FOIS ;		TOUTEFOIS ? MAINTENANT…
À ma mère	……………………………	……………………………
À mon père	……………………………	……………………………
À ma grand-mère	……………………………	……………………………
À mon grand-père	Il m'a demandé de lui masser le dos. J'ai été impoli en faisant semblant de ne pas l'entendre.	J'ai réalisé ma grande erreur et pris la décision de ne plus jamais me refuser à une telle demande de sa part.



COMPLÈTE LE TABLEAU CI-DESSOUS !

CELUI QUI EST RESPECTUEUX AVEC SES PARENTS			
	LES INDIVIDUS	**EN FAMILLE**	**EN COMMUNAUTÉ**
Comment cela se perçoit-il sur le plan économique ? Sur le plan matériel est-ce qu'il y a une corrélation entre le respect de ses parents et la situation économique ?			
Est-ce qu'il y a des différences en fonction de la santé physique ? Est-ce qu'il y a un rapport entre la révérence envers les parents et la santé ?			
Quels sont les points communs entre ceux qui respectent leurs parents ?			
Quels sont les points communs entre ceux qui ne sont pas respectueux avec leurs parents ?			

CHAPITRE 15



ÊTRE SOBRE ET RECONNAISSANT

LE MUSULMAN AIMÉ DE DIEU

MON SEIGNEUR A DIT !	ET MOI J'AI COMPRIS QUE…
Il n'y a point de bête sur terre dont la subsistance n'incombe à Allah. (Sourate Hud, verset 6)	Les hommes, les animaux terrestres, les espèces aquatiques et toutes les créatures entre la terre et ciel poursuivent leur existence grâce à leur subsistance assurée par Le Seigneur des mondes. Que les remerciements infinis Lui soient rendus !
Ce sera Notre attribution inépuisable. (Sourate Sad, verset 54)	Dieu nous fait jouir à tous de bienfaits incommensurables. Je dois être conscient de cela et rendre grâce à Dieu qui m'en a permis de profiter énormément.
Et lorsque votre Seigneur proclama : "Si vous êtes reconnaissants, très certainement J'augmenterai [Mes bienfaits] pour vous. Mais si vous êtes ingrats, Mon châtiment sera terrible". (Sourate Ibrahim, verset 7)	À travers ce verset, je comprends que Dieu aime Ses serviteurs reconnaissants et que Sa colère s'abat sur les ingrats. Seigneur, préserve-moi d'être du nombre de ceux qui négligent Tes bienfaits envers eux et Te manifestent de l'ingratitude !
Nous avons effectivement donné à Luqman la sagesse : "Sois reconnaissant à Allah, car quiconque est reconnaissant, n'est reconnaissant que pour soi-même; quant à celui qui est ingrat..., En vérité, Allah se dispense de tout, et Il est digne de louange". (Sourate Lokman, verset 12)	Seigneur, je sais pertinemment que Tu n'as nul besoin de mes remerciements. D'ailleurs, toutes les créatures de l'univers Te louent et rendent grâce. Toutefois, je reste conscient que si je Te suis reconnaissant, je serai un serviteur digne.



LE MUSULMAN AIMÉ DU PROPHÈTE ﷺ



MON PROPHÈTE A DIT !	ET MOI J'AI COMPRIS QUE...
"Toute action entreprise qui n'est pas précédée par la louange à Dieu ne sera pas bénéfique." (Abou Daoud, Adap, 18)	Toute action que je débute par la formule de louange à Dieu sera bénéfique. Ceci étant, chaque matin à mon réveil, je commencerai ma journée en récitant la formule "Louange à Dieu, Seigneur de l'univers!"
"Tout musulman qui a reçu le nécessaire pour sa subsistance, et qui s'est contenté de ce que Dieu lui a octroyé accèdera sans nul doute au salut." (Muslim, Zakat, 125)	Si j'apprends à me contenter de ce que je possède et remercie Dieu sans cesse, je serai submergé de bonheur tant ici-bas que dans l'au-delà.
"Même si le fils d'Adam possédait à lui seul toute une vallée pleine d'or, il en voudrait encore une autre. En vérité, il n'y a que le retour à la terre qui pourra mettre fin à ses aspirations insatiables. Toutefois, Dieu agrée le repentir de celui qui se repent." (Bukhârî, Rikak, 10)	L'être humain a un penchant vers l'égoïsme qui le pousse à désirer toujours au-delà de ce qu'il possède. Face à cette réalité, je ferai très attention et apprendrai à être sobre.
"Lorsque l'un d'entre vous regarde celui que Dieu a favorisé plus que lui, qu'il regarde aussi celui que Dieu défavorisé par rapport lui et rendre grâce à son Seigneur." (Bukhârî, Rikak, 30)	Toutes les fois que je serai en face d'une personne plus riche, plus forte et plus belle que moi, je ne me plaindrai jamais de ma situation par rapport à elle. Je prendrai toujours en considération les plus pauvres et plus faibles que moi, et remercierai dignement Dieu pour ma personne.
"Dieu est Satisfait de Son serviteur qui, après avoir mangé et bu, Lui rend la louange." (Muslim, Zikr, 89 ; Tirmizi, Le repas, 18)	Je dois évoquer le nom de Dieu avant de boire ou de manger quoi que ce soit en disant "Bismillah" ; et à la fin, je dois aussi Lui rendre grâce en récitant la formule "Alhamdoulillah".



RIEN QUE POUR L'AGRÉMENT DIVIN

ÊTRE SOBRE DEMEURE LE SECRET DE LA QUIÉTUDE

Essayez d'observer tout autour de vous les riches, les bien-portants et les personnes qui jouissent d'un haut rang social ! Pourrez-vous confirmer qu'il n'y a que ces derniers qui sont heureux et que les autres sont malheureux ? À quel point pouvez-vous admettre que cette phrase est juste “Le bonheur est synonyme de posséder en grand nombre, d'avoir ce qu'il y a de plus beau et de meilleur? ” Bien évidemment, cette thèse n'est pas juste. D'ailleurs, combien de personnes dans ce monde jouissent de cela ?

De façon générale, les parents ne cessent de rappeler aux enfants et aux jeunes l'importance de gagner toujours beaucoup plus d'argent, de posséder assez de biens, de travailler dur sans relâche, d'avoir de bonnes notes, et de se battre pour briguer les grands postes. Eu égard à ces exhortations de leurs aînés, ces derniers sont prêts à s'adonner à tout même aux actes les plus indignes pour aboutir à leurs objectifs, pour atteindre leur visée. Et pourtant, aussi négligeable soit-elle, toute réussite réalisée suite à nos grand efforts, dans la tranquillité d'esprit sans basculer vers les fausses manœuvres, est à même de nous faire mériter le bonheur dans les deux mondes, n'est-ce pas ? Posséder en grand nombre ou ce qu'il y a de meilleur ne nous garantit pas le bonheur; c'est lorsqu'on apprend à se contenter de ce que l'on possède et à être sobre que notre existence sera auréolée de bonheur. D'ailleurs, on compte dans cette vie bon nombre de personnes qui malgré leur opulence, leur santé et leur haut rang social sont loin du bonheur escompté.

Ce monde est plein de gens riches et sains et pourtant malheureux. Lorsque ceux qui ne possèdent pas assez de vêtements observent ceux qui en ont de toutes sortes, ils peuvent se croire pauvres. À chaque fois que ceux qui détiennent moins de biens se retrouvent en face de ceux en possèdent plus qu'eux, ils ne manqueront pas sûrement d'imaginer qu'ils sont indigents. Si les handicapés observent les malades, si ceux qui sont censés porter un mal durant toute leur vie observent ceux qui souffrent d'un mal temporaire, ils imagineront sans nul doute que leur situation personnelle est bien pire, n'est-ce pas ? Et pourtant, qu'est-ce que ces pensées peuvent apporter à l'homme sinon des troubles et détresses ?





Assurément, il y a un moyen bien simple de jouir du bonheur, de la quiétude; et ce moyen en question, c'est d'apprendre à se contenter du peu en toute circonstance et à rendre grâce pour ce que l'on possède. Quelques soient les épreuves par lesquelles Dieu nous éprouve, il ne faut jamais oublier qu'il y a des gens dont la situation est pire que la nôtre et qu'on doit se contenter de ce que l'on a ; telle est la clé de la quiétude.

Si nous parvenons à nous contenter de ce dont nous jouissons et à rendre grâce, cela voudrait dire que nous sommes à même de patienter, de partager, d'être généreux, et d'observer la sobriété sans basculer vers l'excès. Toutes ces valeurs instaureront de prime abord la quiétude dans notre cœur, puis, cette quiétude sera réfléchie sur nos proches, sur les gens de notre environnement.

Quelques soient ce dont nous jouissons, nous sommes toujours redevables de gratitude à l'endroit de notre Glorieux Seigneur. S'il est de notre devoir humain de remercier quelqu'un qui nous offre une gorgée d'eau, une bouchée de pain, ne serait-il pas encore mieux de rendre grâce au Seigneur pour Ses bienfaits incommensurables à notre égard ? Même lorsque nous dormons, notre cœur et tous nos organes continuent de fonctionner à notre insu. Le Soleil, le Lune et l'Univers tout entier se meut sans même un répit d'une seconde ; l'eau et l'air qui demeurent la source de toutes les subsistances ne sont jamais épuisés. Tout ça pour dire que nous jouissons tous d'innombrables grâces pour lesquelles nous sommes appelés à être reconnaissants. Nul besoin d'attendre d'amasser une quantité énorme de biens avant d'observer la sobriété et de manifester notre gratitude à Dieu. En effet, notre égo n'a pas de limite dans son désir de posséder toujours plus et meilleur.

Notre Seigneur attire sans cesse notre attention sur Ses bienfaits à notre égard ; de plus, en nous poussant à prendre conscience que c'est Lui qui nous assure notre subsistance et que nous ne devons pas nous inquiéter pour cela, Il attend de nous que nous soyons des serviteurs sobres et reconnaissants à Son égard. Quant au bien-aimé messager de Dieu ﷺ, il n'a pas manqué de nous montrer le chemin pour y parvenir en nous ouvrant les portes au bonheur ici-bas et dans la vie future. En bref, la plus grande richesse demeure le fait d'être sobre et reconnaissant.



LE PLUS BEL EXEMPLE DE FRUGALITÉ ET DE REMERCIEMENT : MON PROPHÈTE BIEN-AIMÉ

CADEAU

Omar ؓ fit preuve d'un grand héroïsme à chaque combat auquel il du participer. Le prophète ﷺ, qui était très fier de lui décida, pour lui faire plaisir, de lui offrir un présent. Omar ؓ, qui était sobre et reconnaissant, refusa le cadeau et dit au Prophète de le donner à quelqu'un qui en a plus besoin que lui. Le Messager de Dieu répliqua ainsi: "Prends-le en effet ! Si tu reçois un cadeau que tu n'as pas convoité et auquel tu ne t'y attendais pas, n'hésite pas à l'accepter. Si tu veux, garde le pour toi-même, ou soit offre-le à nouveau comme don. Toutefois, je te conseille de ne point t'emparer d'un bien qui ne te revient pas de droit. "[1]

Pourquoi Omar refusa-t-il de prendre le cadeau que Le Messager de Dieu lui offrit ?

....

Quelle est la différence entre refuser un cadeau par sobriété et le refuser parce qu'on n'en a pas besoin ?

....

NE RIEN DEMANDER À PERSONNE !

Cet incident narré par Awf bin Mâlik ؓ montre à quel point Le Messager de Dieu ﷺ tenait à ce que ses compagnons soient sobres sans être une charge pour autrui. Il dit : "Nous étions sept à huit personnes assises auprès de l'envoyé de Dieu ﷺ. "

Il nous demanda :"N'allez-vous pas prêter serment au messager de Dieu ﷺ ?"

En fait, nous t'avons déjà prêté serment.

Puis il redit : "N'allez-vous pas prêter serment au messager de Dieu ﷺ ?"

Nous allongeâmes alors nos mains pour prêter serment et dîmes: "Ô Messager de Dieu ﷺ! Nous t'avons déjà prêté serment alors à propos de quoi devrons-nous prêter serment ?"

Le noble envoyé de Dieu ﷺ dit : "Vous prêterez serment de n'adorer que Dieu sans rien Lui associer, d'accomplir les cinq prières canoniques, d'obéir à Dieu et à Son messager, [et en baissant sa voix] de ne rien demander à personne."

Je jure que parmi ce groupe qui prêta serment, de temps en temps je voyais certains qui, lorsqu'ils étaient à cheval et que leur cravache tombait, ils ne demandaient à personne de la ramasser pour eux. En effet, ils descendaient de leur cheval pour la ramasser eux-mêmes.[2]

Pourquoi l'homme doit-il accomplir lui-même ses tâches et n'attende rien d'autrui ?

....

Attendre quelque chose d'autrui et faire exécuter par autrui ce qu'on peut faire soi-même ont quelles conséquences? Et que peuvent penser et ressentir à notre propos les gens si nous agissons ainsi ?

....

1. Al Boukhari, Zakât, 51.
2. Muslim, Zakat, 108.

REMARQUE ➪ RESSENS ➪ AGIS



Que doit faire un bon musulman en pareille circonstance ?

SITUATION	SENTIMENT	CONDUITE
S'il s'avère que mon père ne gagne pas assez d'argent bien qu'il travaille	Je serais attristé de voir que nous ne parvenons pas à manger et à boire à satiété mais…	Je comparerai ma situation à ceux qui en-dessous de nous et rendrai grâce pour cela ; de plus, je serai reconnaissant envers mon père pour tous ses efforts fournis au nom du bien-être de sa famille.
Si je reçois un cadeau de la part de mes mamans à l'occasion de la fête	Et que je suis déçu car j'ai reçu un cadeau en-deçà de mes attentes	………………………………………… ………………………………………… …………………………………………
………………………………………… ………………………………………… …………………………………………	Mon cœur sera brisé car j'estime qu'il devrait donner beaucoup plus	Toutefois, je serai reconnaissant en me disant "Quoi qu'il en soit il a fait un geste quand même. "
Si après l'avoir chauffé ma mère met à table un repas moins appétissant qu'elle avait préparé il y a quelques jours	………………………………………… ………………………………………… …………………………………………	Jamais je ne me lèverai de la table. J'essayerai d'en manger ce que je peux pour me rassasier.
S'il arrive que nous passions quelques jours dans la faim et le besoin	Je m'attriste car personne ne vient frapper à notre porte pour nous assister	………………………………………… ………………………………………… …………………………………………
Si mon ami me propose de faire mon devoir de maison que je n'ai pu faire et que j'ai peur d'obtenir une mauvaise note	………………………………………… ………………………………………… …………………………………………	………………………………………… ………………………………………… …………………………………………
………………………………………… ………………………………………… …………………………………………	………………………………………… ………………………………………… …………………………………………	Je ne briserai pas son cœur en imaginant qu'il pouvait le faire et ne manquerai pas de l'assister à le faire.



DE LA VIE DES GRANDES FIGURES DE L'ISLAM

LE SEUIL DE LA PORTE

Abraham عليه السلام s'était rendu à la Mecque pour prendre des nouvelles de son fils Ismaël عليه السلام. Mais au lieu d'Ismaël عليه السلام il trouva sa belle-fille et lui demanda : "Où es Ismaël عليه السلام ?"

Elle lui répondit : "Il est parti chasser pour nous approvisionner." Abraham عليه السلام lui demanda à nouveau : "Comment vivez-vous ?" Sa belle-fille répondit : "Mal, nous avons des problèmes et manquons de subsistance." Abraham عليه السلام lui dit : "Transmets à ton mari mes salutations et dis lui de changer le seuil de sa porte !" Ismaël عليه السلام eut en rentrant une impression bizarre et demanda : "Quelqu'un est-il venu durant mon absence ?" Elle répondit : "Oui, un vieil-homme a demandé après toi. Je lui ai dit que tu étais parti chasser. Il m'a demandé comment on vivait et je lui ai dit qu'on vivait mal et qu'on manquait de subsistance."

Ismaël عليه السلام la questionna à nouveau : "Et qu'a-t-il dit d'autre ?" Elle lui dit : "Il m'a chargé de te transmettre ses salutations et de te dire de changer le seuil de ta porte." Ismaël عليه السلام lui dit alors : "Ce vieil-homme était mon père. Il m'a conseillé de divorcer de toi. Tu peux retourner auprès de ta famille. "

Ismaël عليه السلام épousa une autre femme des Jourhoum. Après une certaine période, Ibrahim عليه السلام se présenta encore une fois chez son fils. Et cette fois il ne trouva pas son fils et demanda d'après lui à son épouse.

Selon vous, pourquoi l'ingratitude est un vice à même de disloquer le tissu familial ?

....

Pourquoi Abraham عليه السلام a jugé que son fils serait plus heureux en compagnie d'une femme sobre ?

....

Celle-ci répondit : "Il est allé chercher de quoi nous nourrir. "

Ibrahim عليه السلام lui demanda à nouveau : "Quelle est votre situation actuelle?"

La dame lui répondit : "Louange à Dieu, nous vivons dans la tranquillité et l'abondance. "

Puis il poursuivit ainsi : "Que mangez-vous ?" Elle dit : "Nous mangeons de la viande." Il continua : "Que buvez-vous ?" Elle répondit : "Nous buvons de l'eau." Abraham عليه السلام fit ce doua : "Seigneur ! Bénis leur viande et leur eau!" Puis il dit : "Transmets à ton mari mes salutations et dis-lui de maintenir le seuil de sa porte."

Ismaël عليه السلام revint chez lui et demanda : "Quelqu'un est-il passé ici ?" Sa femme lui répondit : "Oui, un vieil-homme à la belle apparence est venu demander après toi. Je lui ai dit que tu étais allé chercher notre subsistance. Puis lorsqu'il s'enquit de notre situation, j'ai rendu grâce à Dieu et lui ai dit que nous vivions bien. " Ismaël عليه السلام demanda : "Qu'a-t-il dit d'autre ?" Elle répondit : "Il m'a dit de te transmettre ses salutations et de te dire de maintenir le seuil de ta porte." Ismaël عليه السلام lui dit alors : "Ce vieil-homme est mon père Ibrahim عليه السلام. Le seuil de la porte, c'est toi. Mon père a aimé ta sobriété et ta gratitude, et me conseille de te traiter avec bonté et sollicitude."[1]

1. Al Boukhari, Anbiya (les Prophètes), 9.

FAIS TON AUTO-TEST



À QUEL POINT ES-TU SOBRE ?

1. Tu penses à quoi en voyant certains de tes amis résider dans de très belles maisons ?

a) Je réalise à quel point la situation économique de ma famille est critique.

b) Je me demande pourquoi Dieu favorise certains par rapport à d'autres.

c) Je pense à ceux qui n'ont pas de maison, tandis que nous en avons.

d) Je pense que toutes ces maisons peuvent s'écrouler après un tremblement de terre

2. Que ressens-tu en voyant tes amis intelligents et prospères dans leurs études?

a) Je me contente de l'intelligence et les compétences que Dieu m'a octroyées.

b) Je me sous-estime en me disant "Pourquoi ne suis-je pas comme eux ?"

c) Je me mets à travailler jour et nuit pour les devancer.

d) Je me dis "Comme je ne suis pas intelligent comme eux ça ne sert à rien de me forcer."

3. Que ressens-tu en voyant que le fils du voisin joue et qu'il a un habit neuf ?

a) Je suis jaloux et me dis "Pourquoi mes parents ne m'achètent-ils pas des habits neufs ?"

b) Je me dis "Si seulement moi aussi j'avais de tels beaux habits" et je laisserai passer.

c) Je pense "Dieu merci nous ne sommes pas affamés. Mon père travaille, mais ne gagner que le nécessaire. "

d) En jouant je souhaite que son habit se coince à un endroit et se déchire.

4. Dans ta classe tu as un(e) ami(e) qui est d'une grande beauté. Que penses et fais-tu ?

a) Moi aussi j'essaye par tous les moyens de montrer que je suis beau/belle.

b) Lorsque j'aurais l'occasion, je lui avouerai qu'il/elle n'est pas si beau/belle qu'on le dit.

c) J'essaye de le/la dénigrer en racontant que seul son visage est beau mais qu'il/elle a un mauvais caractère.

d) En le/la regardant, je me dis que la beauté humaine est un don de Dieu.

5. Tes chaussures sont usées et ton père ne t'achètera pas de nouvelles chaussures d'ici peu. Que fais-tu ?

a) Je pleure sans cesse ainsi peut-être qu'il changera d'idées.

b) Je boude ainsi comprendra-t-il à quel point j'en ai besoin.

c) Je patiente tristement car je suis sûr qu'il va m'acheter une nouvelle paire quand il pourra.

d) Je mendie auprès des gens certains qui vont certainement compatir à ma situation.

6. Tu es le seul handicapé dans ta classe et tes amis sont bien portants. Que penses-tu ?

a) Je m'apitoie sur mon sort et de temps en temps, je me plains de mon sort.

b) Je finis par ne plus supporter le regard des autres et ne vais plus à l'école.

c) Je pense à ceux dont la situation est pire que la mienne et rend dignement grâce à Dieu. De plus je fais tout mon effort pour réussir et être bénéfique pour les autres.

d) Je me dis que je suis une grâce pour mes amis car ils remercient dignement Dieu pour leur bonne santé.

L'EMPATHIE

AUJOURD'HUI TON PÈRE N'A PAS RAMENÉ DE PROVISION !

Tu rentres à la maison après une longue journée épuisante de cours. Tu as beaucoup travaillé à l'école et joué avec tes camarades, tu es donc très fatigué. Sur le chemin de retour à la maison, tu sens que tu es très affamé à tel enseigne que ton ventre bourdonne de faim. Tu t'imagines ceci "Maman a déjà fait le repas, sans nul doute. Et qu'est-ce qu'elle a pu bien faire ? Sûrement mon plat préféré."

Tu arrives enfin à la maison après avoir nourri de gros espoirs. Ta mère t'accueille toute démoralisée. Tu lui transmets tes salutations et elle répond "Sois le bienvenu, mon enfant !" Toutefois, tu remarques une tristesse dans sa voix.

Tu fais semblant de n'avoir rien compris car tu es très affamé. Tu pars immédiatement te laver les mains en demandant à ta mère: "Le repas est prêt, n'est-ce pas maman ?" C'est alors qu'elle te répond d'un air empreint de désolation : "En fait, mon enfant, ton père est censé nous apporter des vivres avec son gain quotidien ; mais il n'est pas encore de retour. Actuellement, nous ne disposons de rien aussi pour faire à manger."



Tu ne peux accepter aucun prétexte car tu as très faim. Mais tu es conscient que ton père travaille pour un revenu quotidien. Grâce à son labeur quotidien, il apporte quelque chose à ta mère pour qu'elle vous fasse à manger. Quoi qu'il en soit, c'est la toute première fois que tu rentres sans rien trouver à manger à la maison. Bien évidemment, il y a certains dont la situation est sans aucun doute pire que la vôtre. Toutefois, il y a dans votre entourage certains voisins dont la situation est très favorable. Et si tu pars frapper à leur porte, c'est probable qu'ils te donnent de quoi à manger. Mais tu t'y refuses à cela car, selon toi, ce serait une forme de mendicité. Tu te dis donc "Nous devons patienter au nom de notre dignité. N'est-ce pas Dieu qui pourvoit aux besoins de Ses créatures?" Si tu fais des prières, Dieu vous accordera d'autre issue. Malgré toutes ces pensées qui te traversent l'esprit, tu es atrocement affamé et ne peux patienter encore plus. Ton esprit est envahi par toutes sortes de pensées. Que feras-tu face à une telle situation ?

....

....

....

....

....

....

COMMENTAIRE D'IMAGE

EXEMPLE TIRÉ DE LA VIE COURANTE


Image 1


Image 2

1. Qu'observez-vous sur les images ?

....

2. Au niveau des gains quels points communs ont les personnes des deux photos ?

....

3. Selon la famille de la première photo gagne et dépense combien par mois?

....

4. Selon vous, depuis combien de temps ces enfants ont les vêtements et chaussures qu'ils portent sur la photo ?

....

5. Si l'enfant de la deuxième image veut avoir un vêtement ou chaussure de marque, pendant combien de temps sa famille devra-t-elle travailler pour avoir cette somme ?

....

6. Y a-t-il une différence entre le revenu de deux dollars de ces enfants et ton argent de poche de deux dollars? Justifiez votre réponse.

....

7. En vous basant sur les images, quelle commentaire pourriez-vous faire de cette phrase "Celui qui ne sait pas se contenter du peu, ne pourra accéder à l'abondance" ?

....

8. Si vous étiez à la place de ces enfants, qu'est-ce que vous n'auriez pas pu faire que vous faites aisément aujourd'hui ?

....

9. Si ces enfants voyaient les dépenses que vous faites aujourd'hui et qu'ils devraient vous donner des conseils, qu'est-ce qu'ils auraient pu vous dire ?

....

10. Cette phrase est-elle valable aussi pour les riches "La plus grande richesse demeure la sobriété" ? Pourquoi ?

....

LES HISTOIRES VÉCUES

LA BÉNÉDICTION DE KHALIL ET D'ABRAHAM

Il était une fois deux frères qui s'appelaient Khalil et Abraham. Les deux travaillaient dans la ferme héritée de leur père pour assurer leur subsistance. L'un parmi eux était un homme marié et avait sept enfants. Et puisque le frère cadet était célibataire, il vivait tout seul dans une case.

À la fin de chaque journée, les deux frères partageaient équitablement ce qu'ils rassemblaient comme produits et gagnaient comme argent. Ils procédèrent ainsi pendant des semaines, des mois.

Un jour, le frère cadet s'assit et s'imagina ceci: "Ce n'est vraiment pas juste que nous partagions équitablement ce que nous gagnons. Moi, je suis célibataire; et je n'ai vraiment pas besoin d'autant de biens. Par contre, mon frère aîné a une famille sous sa tutelle. Il a donc besoin de beaucoup plus de biens que moi. Par conséquent, il doit prendre une part plus énorme que la mienne lors du partage."

Après avoir pensé ainsi, chaque nuit, le frère cadet prenait de sa part un sac de céréales et partait le déposer discrètement dans le dépôt de céréales de son frère aîné. Entre temps, durant ces mêmes jours, le frère aîné lui aussi s'était imaginé ceci: "Ce n'est vraiment pas juste que je partage équitablement avec mon frère cadet ce que nous gagnons. Moi je suis marié et j'ai déjà des enfants qui, quand j'aurais un âge avancé prendront soin de moi. Cependant, si mon frère cadet ne se marie pas, il n'aura personne à ses côtés plus tard. Il a donc beaucoup plus besoin de ces biens que moi, afin qu'il puisse se préparer au mariage."



Suite à ces pensées, le frère aîné lui aussi commença à transporter discrètement chaque nuit un sac de céréales vers le dépôt de son frère cadet. Et c'est ainsi que les deux frères, conformément à leurs décisions prises, continuèrent pendant des années à transporter des sacs de céréales vers le dépôt de l'un et l'autre. Toutefois, aucun d'entre eux ne remarqua cela car, la quantité de céréales disponible dans le dépôt de chacun d'entre eux ne changeait pas. Une soirée, alors qu'ils transportaient comme d'habitude leur sac de céréales vers le dépôt de l'autre, ils se heurtèrent dans l'obscurité l'un contre l'autre. À ce moment, ils comprirent chacun ce que tramait l'un envers l'autre. Ils laissèrent tomber leurs sacs et s'étreignirent en versant des larmes.

Eh bien, grâce à ces comportements nobles de ces deux frères l'un envers l'autre et leur sens de sobriété et de gratitude, Dieu bénit pour eux leurs gains. Ils ne furent jamais confrontés à la pénurie ; au contraire, ils assistèrent autrui et assouvirent les besoins des nécessiteux et démunis.

L'histoire de Khalil et Abraham était sans cesse racontée dans la communauté. Ce fut la raison pour laquelle l'expression "La bénédiction de Khalil et Abraham" prit de l'ampleur et était évoquée pour faire allusion aux biens qui ne s'épuisent jamais.

ACTIVITÉ DE CLASSE

MES PÉRIODES DE CROISSANCE ET PLAINTES

Reproduisez sur le tableau noir le tableau ci-dessous puis demandez à chaque élève de passer à tour de rôle pour mentionner les plaintes propres aux différentes périodes de croissance de l'être humain et proposer des exemples pour être heureux durant ces périodes.

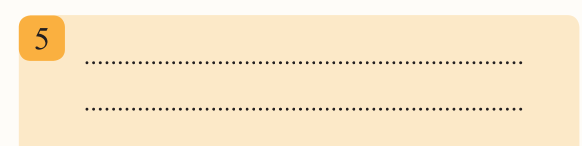
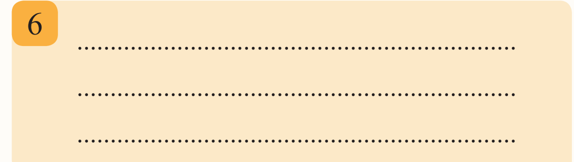
LES PÉRIODES DE CROISSANCE DE L'ÊTRE HUMAIN	LES PLAINTES LIÉES À CES PÉRIODES	LES PLAINTES LIÉES À CES PÉRIODES
Le nourrisson (le bébé) (0-2ans)	....	....
L'enfance (2-10ans)	....	....
L'adolescence (11-16ans)	....	....
La jeunesse (17-21ans)	....	....
La pleine jeunesse (22-35ans)	....	....
L'Âge moyen (36-59ans)	....	....
La vieillesse (60ans et plus)	....	....

L'activité se termine en discutant sur la contribution de la prévenance et de la gratitude, à chaque étape de la vie, sur le bonheur.



LE BEL EXEMPLE DE NOTRE EXCELLENT MODÈLE

COMPLÈTE LE TABLEAU CI-DESSOUS !

SI JE SUIS SOBRE ET RECONNAISSANT, QU'EST-CE QUE JE GAGNE ?	QUE GAGNE MON PAYS ?
1 Exemple 1: Je ne dépenserai pas mon argent pour des choses inutiles.	Les ressources de mon pays ne s'épuiseront pas.
2 Exemple 2: En ne passant pas mon temps à dépenser sans cesse, cela me permettra de me concentrer sur d'autres choses beaucoup plus importantes.	Puisque je serai plus productif, mon pays aussi se développera davantage.
3 Exemple 3: Je serai envahi par la quiétude car, la cupidité ronge notre for intérieur.	Une communauté formée par les gens habités par la quiétude demeure saine ; et ces gens évitent à leur pays des dépenses sanitaires.
4	....
5 	....
6 	....
7 	....
8	....

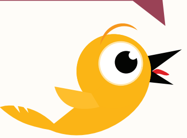
CHAPITRE 16



ÊTRE COURAGEUX ET PATRIOTIQUE

LE MUSULMAN AIMÉ DE DIEU

MON SEIGNEUR A DIT !	ET MOI J'AI COMPRIS QUE…
Ceux qui communiquent les messages d'Allah, Le craignent et ne redoutaient nul autre qu'Allah. Et Allah suffit pour tenir le compte de tout. (Sourate Ahzab, verset 39)	**Ne craindre aucune créature sinon Dieu Seul est une vertu prophétique. Le courage est l'armure la plus importante des prophètes qui commencent à communiquer tout seul le message divin à leur peuple. Celui qui craint dignement Dieu ne craindra aucune autre créature.**
Certes ceux auxquels l'on disait : "Les gens se sont rassemblés contre vous; craignez-les" - cela accrut leur foi - et ils dirent : "Allah nous suffit; Il est notre meilleur garant". (Sourate Al- Imran, verset 173)	**Si des rebelles viennent assiéger mon pays, je ne les craindrai point. Je placerai ma confiance en Dieu et résisterai. La patrie est synonyme de la religion, de la dignité. Patienter face aux difficultés au nom de la patrie est une forme d'adoration.**
C'est le Diable qui vous fait peur de ses adhérents. N'ayez donc pas peur d'eux. Mais ayez peur de Moi, si vous êtes croyants. (Sourate Al- Imran, verset 175)	**La lâcheté est l'une des caractéristiques des partisans du diable. L'on ne doit craindre ni redouter quiconque sinon Dieu. Je craindrai plutôt la perte de l'amour et de la satisfaction divine. Nul besoin de craindre quiconque, Dieu me suffit largement.**
Dis : "Rien ne nous atteindra, en dehors de ce qu'Allah a prescrit pour nous. Il est notre Protecteur. C'est en Allah que les croyants doivent mettre leur confiance." (Sourate Tawba, verset 51)	**Si les circonstances l'exigent, je ferai preuve de courage sans me laisser abattre par la peur à travers cette pensée "Et si un mal m'atteint!" En effet, rien ne nous arrivera hormis ce que Dieu a prédit pour nous. Je dois donc placer ma confiance en Dieu et solliciter Son assistance.**
(Rappelez-vous) quand vous fuyiez sans vous retourner vers personne, cependant que, derrière vous, le Messager vous appelait. Alors Il vous infligea angoisse sur angoisse, afin que vous n'ayez pas de chagrin pour ce qui vous a échappé ni pour les revers que vous avez subis. Et Allah est Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites. (Sourate Al- Imran, verset 153)	**Lorsque le combat battait son plein, le bien-aimé prophète ne prit point la fuite ; au contraire, il appela bravement ses soldats qui fuyaient et leur apprit à persévérer malgré la dureté. Le musulman est conscient qu'il n'y a que Dieu qui soit à même de reprendre l'âme et le bien qu'Il a octroyés.**



LE MUSULMAN AIMÉ DU PROPHÈTE ﷺ

MON PROPHÈTE A DIT !	ET MOI J'AI COMPRIS QUE…
"Seigneur ! J'implore Ta protection contre la faiblesse, la paresse, l'avarice, la lâcheté, la démence de la vieillesse, et le châtiment de la tombe." (Al Boukhari, Daawât, 38)	On doit demander à Dieu de nous préserver contre la lâcheté qui est un mauvais caractère. Désormais, dans mes invocations, je ne manquerai pas de demander à mon Seigneur de me donner du courage.
Anas ibAnas ibn Mâlik ﷺ a dit : « … Une nuit les Le Prophète ﷺ les rencontra en route, il montait un il ﷺ leur dit : « N'ayez pas peur, n'ayez pas peur» » (Al Boukhari 6033)	Lorsqu'un incident redoutable se présente, on doit à l'instar du prophète chercher à savoir ce qui se passe réellement pour être sûr et prendre les précautions requises.
Le compagnon Ali ﷺ raconte : "Lors de la bataille de Badr, (lorsque les ennemis nous assiégèrent) nous nous refugions derrière Le Messager de Dieu ﷺ; il nous servait de bouclier. Il était le plus courageux de tous. À ce jour, personne n'était proche des rangs armés des mécréants plus que l'envoyé de Dieu." (Musnad, 654)	Durant la période où le combat se faisait corps à corps, le noble prophète ﷺ fut le plus courageux et se mettait le plus en avant. Qu'il était brave mon prophète ﷺ ! Moi aussi je m'exercerai et fournirai tous les efforts nécessaires pour hériter de son courage.





RIEN QUE POUR L'AGRÉMENT DIVIN

ÊTRE BRAVE DANS LA GUERRE ET PATRIOTE DANS LA PAIX

La guerre est une chose horrible, n'est-ce pas mes amis ? Les maisons, les rues, les cités, tout est détruit. Les soldats tuent sans distinction enfants, femmes, vieillards et les faibles. Après une guerre, le nombre des blessés, des mutilés et des morts se compte par milliers. On dénombre de nombreux blessés, mutilés et morts après une guerre. En étudiant l'histoire de l'humanité, on réalise que le monde a vécu plus de temps en guerre que de paix. Et c'est révoltant, triste et désolant de voire que les guerres au 21ième siècle continuent à travers le monde faisant ainsi de nombreux morts. Face à cette réalité bouleversante tout citoyen doit faire preuve de courage et de patriotisme en participant au progrès et développement de son pays et en combattant pour préserver toute menace contre l'intégrité du pays.

Chers amis, rappelons que le courage commence par d'infimes choses comme par exemple défendre son frère ou son ami victime d'une injustice, avouer sa faute, persévérer face à toute situation contraignante et pouvoir vaincre sa peur pour accéder à son idéal. Avec l'âge, notre courage s'accroit avec les situations vécues. Et une des situations fondamentale qui sollicite notre courage, c'est bel et bien le combat pour l'intégrité de la patrie qui va jusqu'à s'il le faut au sacrifice de son âme pour sa patrie. A quels sacrifices devons-nous consentir pour défendre la souveraineté de notre patrie où nous vivons paisiblement ? De prime abord, nous devons songer à lutter pour le développement économique, technologique, scientifique et pour la défense militaire de notre nation. Par la suite, face à quiconque voudrait nuire ou porter atteinte à notre intégrité territoriale, nous devons prendre toutes les dispositions nécessaires pour déjouer ses plans maléfiques ; de plus, que Dieu nous en préserve, si notre pays traverse une situation de guerre, nous devons nous engager sans hésitation dans le combat pour le défendre.

Eh bien ! Comment devient-on brave ? La bravoure exige de croire fermement au bien-fondé de ce qu'on va entreprendre. En temps de paix, si on estime devoir assurer le développement de la nation sur tous les plans, on aura naturellement le courage nécessaire pour agir. Idem, en temps de guerre, si on juge bon de défendre sa patrie pour la liberté on aura en nous le courage nécessaire pour y parvenir. L'étude de l'histoire des nations, montre que les nations puissantes assujettissent les nations faibles par une colonisation apparente ou cachée, ou ces nations faibles sont parfois assiégées et dépossédées de leurs terres. Et s'en suivent alors l'oppression, les persécutions, l'esclavage, les tueries, la pauvreté, le phénomène des villes ravagées, et des histoires et cultures anéanties à jamais. Aujourd'hui, on peut aisément constater les conséquences des exactions perpétrées par les nations civilisées d'abord en Afrique, puis en Asie et au Moyen-Orient. En général, les nations assiégées et violentées sont majoritairement composées de musulmans. Mais la situation est différente en ce qui concerne les grandes nations qui souhaitent paisiblement vivre leur foi islamique et répandre ainsi la justice à travers le monde. Loin de coloniser les états faibles, ces états aspirent à les assister et à faire prévaloir la justice partout. De ce fait nous, en tant que nation islamique, n'avons pas d'autre choix que de nous développer sur tous les plans pour être une nation de plus en plus forte et puissante. Si on prétend aimer sa religion et sa patrie, on doit sacrifier, en temps de guerre comme en temps de paix, nos âme et intellect pour leur stabilité et progrès. Notre amour pour la patrie se manifeste par le surpassement de nos intérêts personnels au profit de l'intérêt général de toute la nation.

Si nous parvenons à nous imprégner réellement de toutes ces valeurs susmentionnées, il serait aisé de prévoir que chaque citoyen pourra jouir d'une vie paisible et tranquille. Et les nations jouissant de citoyens patriotiques deviennent de plus en plus puissantes qu'au-delà même de leurs propres frontières, elles sont à même d'apporter la paix et la justice à leurs nations voisines voire à tout le monde entier.



MON MEILLEUR MODÈLE DE COURAGE : MON BIEN-AIMÉ PROPHÈTE ﷺ LE PROPHÈTE HÉROÏQUE

La guerre d'Ouhoud battait son plein et Ubay bin Halef, l'un des devancés Quraychites cherchait furieusement le noble prophète ﷺ dans les rangs en posant sans cesse la question "Où est Mohammad ? Où est Mohammad ?"

Et pendant qu'il combattait çà et là les musulmans avec haine et animosité, il vit le prophète ﷺ. En dirigeant son regard vers lui, il dit à haute voix "Ô Mohammad! Soit je te tue, ou soit je mourrai! " Puis il courut furieusement en direction du sublime prophète ﷺ.

Les compagnons voulant l'intercepter dirent : "Tu ne lui feras aucun tort ! Dégage!"

Mais le sage prophète ﷺ défia bravement le féroce mécréant et ordonna ceci à ses compagnons : "*Laissez-le s'approcher !"*

Les compagnons étaient déconcertés et essayaient toujours de l'intercepter. C'est alors que le prophète ﷺ leur dit à nouveau : *"Reculez! Reculez!"*

Lorsqu'Ubay bin Halef s'approcha et qu'il se retrouva face à la posture héroïque du brave prophète ﷺ il se retourna et essaya de prendre la fuite.

C'est alors que l'envoyé de Dieu lui dit : *"Ô menteur ! Vers où t'enfuis-tu ?"*

Puis d'un coup d'épée violent, il le blessa au cou et le fit tomber de son cheval.[1]

Si tu étais à la place du prophète ﷺ et que le féroce mécréant se dirigeait farouchement vers toi, l'aurais-tu affronté ? Pourquoi ?

....

Selon vous, qu'est-ce qui a pu bien faire peur à Ubay bin Halef qui pourtant semblant plein de bravoure ?

....

Selon vous, d'où est-ce que les véritables courageux puisent leur courage ?

....

Selon vous, quelle différence y-a-t-il entre les courageux et ceux qui se croient courageux ?

....

1. İbn-i Sa'd, II, 46.



UNE ARMÉE ASSIÉGÉE DANS UNE VALLÉE RESTREINTE

Une des qualités prépondérantes du sublime prophète ﷺ était sa bravoure inégalable. Au début de sa mission prophétique, il invitait seul les gens à l'Islam. Il ne fut jamais intimidé ni apeuré d'être seul face à sa lourde responsabilité. Aux premières années de l'Islam, il y avait peu de musulmans. Et en plus de leur pouvoir matériel et financier, le nombre de ceux qui voulait anéantir l'Islam était considérable.

Dans l'exercice de sa fonction noble de la propagation du message divin, le noble prophète ﷺ fut confronté à d'énormes dangers. Ses ennemis complotèrent toutes sortes de plans diaboliques pour l'assassiner et éteindre la flamme de l'Islam. Ils combattirent les musulmans avec de puissantes armées. Mais face à toutes ces contraintes, le brave prophète ﷺ ne se laissa jamais vaincre par la peur, l'intimidation, le désespoir ; au contraire il continua de propager sans cesse l'Islam.

Des années après l'hégire, l'armée islamique conquit la Mecque et débarrassa la Ka'ba de toutes les idoles. Les ennemis de l'Islam furent emportés par l'angoisse face à cette conquête et mobilisèrent une armée de vingt mille soldats à Hunayn pour combattre les musulmans. Lorsque le prophète ﷺ eut écho de cette nouvelle, lui aussi mobilisa une armée de douze mille soldats pour affronter l'armée hostile.

L'armée islamique se mit en route et lorsqu'elle passait dans une vallée restreinte, elle tomba inopinément dans l'embuscade de l'armée hostile. Pris dans cette embuscade inopinée faite au crépuscule, les musulmans commencèrent à s'éparpiller. Face donc à cette attaque violente de l'ennemi, il y avait un héros qui ne rebroussa point chemin et résista à l'ennemi avec le petit nombre de ses compagnons qui lui restèrent loyaux. Et ce héros en question au coeur de lion était bel et bien le brave prophète ﷺ.

L'envoyé de Dieu ﷺ continuait de combattre à la mesure du possible l'ennemi et essayait d'appeler ainsi au combat ses soldats éparpillés "Ô hommes! Où allez-vous donc? Je suis Mohammad l'envoyé de Dieu ﷺ!" Les musulmans qui entendirent son cri d'appel héroïque se rassemblèrent à nouveau autour de lui. Tous ensembles, ils mobilisèrent encore une fois leur force et courage, et prirent d'assaut l'ennemi. L'armée fut déconcertée au point de se disperser, et ne manqua de prendre la fuite ; ainsi, écopa-t-elle une défaite cuisante. La guerre prit fin avec la victoire de l'armée islamique. Ainsi les musulmans furent délivrés d'un danger énorme.

Pendant que le combat battait son plein et que chacun essayait de sauver son âme, quelle fut la source du courage du prophète qui aurait affronté l'ennemi même s'il était seul ?

....

....

Si les musulmans apeurés par l'embuscade d'Hunayn ne s'étaient pas mobilisés encore une fois aux côtés du prophète contre l'ennemi, que ce serait- passé? Pourquoi ?

....

....

Pourquoi un homme animé par une telle pensée "Si je meurs je mourrai martyr, et si je reste vivant je serai un vétéran de la guerre" ne redoute rien ?

....

....

NEZ-À-NEZ FACE À L'ENNEMI

Lors de son émigration à Médine, le noble prophète ﷺ se refugia dans la cave de Thawr avec son compagnon de route Aboubakr ؓ. Les mécréants de la Mecque, réalisant l'absence de l'envoyé de Dieu ﷺ, firent appel à un crieur pour faire cette annonce : "Nous attribuerons une récompense de cent chameaux à celui qui capturera Mohammad et Aboubakr ؓ pour les emmener ici ou qui les tuera."

Les malfaiteurs qui eurent écho de cette information se mirent à parcourir. avec deux traqueurs pour les guider, sur leurs pas les zones environnantes de la Mecque. Certains avaient des épées et d'autres des bâtons. Les traqueurs purent déceler les traces du prophète ﷺ et d'Aboubakr ؓ et les mécréants suivirent minutieusement ces traces jusqu'à se retrouver nez-à-nez avec le prophète ﷺ et son loyal compagnon au bas de la grotte Thawr. Une araignée établit sa toile à l'entrée de cette grotte qui était si petite qu'on ne saurait y pénétrer qu'en rampant. Un couple de pigeons vint aussi établir son nid à l'entrée.

Un des traqueurs dit : "Par Dieu! Ils ne sont pas allés plus loin qu'ici. Cet endroit marque la fin de leurs traces."

Quelques-uns parmi eux et le féroce mécréant Umayya bin Halef s'approchèrent jusqu'à l'entrée de la grotte et furent à nez-à-nez en face du Messager de Dieu ﷺ et son fidèle compagnon Aboubakr ؓ. Puisque l'entrée de la grotte était si étroite et que l'intérieur était obscur l'envoyé de Dieu ﷺ et Aboubakr ؓ les voyaient aisément mais, les mécréants ne purent pas les voir.

À cet instant Aboubakr ؓ, attristé et emporté par une grande angoisse ne manqua pas de dire :

"Ô envoyé de Dieu! Je ne me soucie pas pour ma mort. Mais, que Dieu nous en préserve, s'ils viennent à te faire un quelconque tort, sans toi la communauté toute entière sera anéantie."

La meilleure des créatures Mohammad l'élu ﷺ, quant à lui, réconforta son loyal compagnon :

"Ne t'afflige pas! Certes Dieu est avec nous."

Aboubakr ؓ ajouta :

"Ô messager de Dieu! Si l'un d'entre eux s'abaisse pour regarder vers l'entrée de la grotte, il nous verra assurément."

C'est alors que le brave prophète ﷺ, dans la posture d'un serviteur envahi par la certitude divine délivra ces propos :

"Ô Aboubakr! Que penses-tu de la fin de deux serviteurs dont leur troisième est Dieu ? Penses-tu qu'ils seront capturés?"

Puis Le Messager de Dieu ﷺ fit des invocations afin que le cœur d'Aboubakr ؓ fût apaisé. Les deux amis fidèles passèrent trois jours à l'intérieur de la grotte ; ensuite, un guide de confiance avec lequel ils s'étaient entendus auparavant vint à la grotte avec de deux chameaux. C'est alors que tous trois, ils prirent le chemin de Médine.

Bien que l'ennemi fût à nez-à-nez face à lui comment le noble prophète ﷺ a pu manifester un tel courage, une telle sérénité ? Selon vous, quelle fut la véritable source de sa bravoure ?

....

....

La peur éprouvée par Aboubakr ؓ est-elle synonyme de lâcheté ? Pourquoi ?

....

....



Que doit faire un bon musulman en pareille circonstance ?

SITUATION	SENTIMENT	CONDUITE
Si par erreur je suis accusé de quelque chose que je n'ai pas commis	Je serai naturellement désolé	Je trouverai les preuves pour établir mon innocence et faire prévaloir mes droits.
Si mon enseignant ou un ami m'avoue mon erreur	De prime abord j'aurai honte	Toutefois, j'admettrai bravement mon erreur, présenterai mes excuses et essayerai de compenser mes fautes.
Si quelqu'un tente de causer du tort à mon frère ou mon ami	Je me sentirai concerné par cela	Je ferai donc mon possible pour le protéger.
Si je vois des gens de mauvaise foi salir mon quartier ou emporter les effets de mon école	....	Je ne manquerai pas de les avertir comme il se doit.
....	Je vais considérer cela comme une violation du droit de tout un chacun et que cela est à même de porter atteinte à l'intégrité de ma patrie	....
....	Je sentirai du fonds du cœur que je peux apporter quelque chose à mon pays dans ce domaine	Par conséquent, je redoublerai d'effort et chercherai à progresser davantage dans ce domaine.
Si d'autres états et leurs collaborateurs entreprennent hostilement des jeux politiques au détriment de mon pays	....	....



UN SI PETIT CŒUR MAIS UNE SI GRANDE BRAVOURE

Quand le noble prophète ﷺ était sur le point de se rendre à la bataille d'Ouhoud, il inspectait son armée. Les jeunes qui avaient atteint l'âge de combattre étaient autorisés à participer, et quant à ceux qui étaient encore inaptes, ils étaient refusés. Il y avait un groupe de jeunes âgés de quinze ans qui imploraient sans cesse le prophète ﷺ pour pouvoir se joindre à l'armée, toutefois, il refusa leur requête. Face à cela, le père de Rafi intervint pour la participation de son fils en disant :

"Ô messager de Dieu! Rafi est un bon tireur d'arc."

Rafi était très enthousiasmé; il essaya de se tenir sur le bout de ses orteils pour paraitre grand. Et quand le prophète ﷺ vit cette attitude déterminante et brave de sa part, il lui permit de se joindre à l'armée. Face à cette situation, Samura aussi se rendit auprès de son père en lui disant :

"Papa! L'envoyé de Dieu a autorisé Rafi rejoindre l'armée mais pas moi. Pourtant je peux battre Rafi au combat."

Son père se rendit donc auprès du prophète ﷺ et dit :

"Ô envoyé de Dieu! Tu as refusé à mon fils de se joindre à l'armée alors que tu as accordé l'autorisation à Rafi. Pourtant, mon fils Samura est à même de battre Rafi au combat."

Suite à ces mots, le prophète ﷺ laissa lire un léger sourire sur sa sublime face, et il dit à Rafi et Samura:

"Allez-y ! Battez-vous!"

Sur ce, les deux jeunes s'engagèrent dans une lutte en faisant montre de toutes leurs forces et énergies. Au final Samura battit Rafi. Le Messager de Dieu ﷺ lui accorda alors son autorisation. Ainsi, les deux jeunes braves participèrent-ils tous deux à la bataille d'Ouhoud.[1]

Le fait que leurs pères intervinrent en leur nom pour qu'ils aient ce qu'ils désiraient montre-t-il le manque de courage et de confiance de Rafi et Samura ? Pourquoi ?

....

....

....

Si nous sommes face à un danger d'anéantissement de notre religion ou de notre patrie, à qui revient la responsabilité de les défendre contre l'ennemi ? Pourquoi ?

....

....

....



1. Tabarî, Târih, II, 505-6; Wâkıdî, I, 216.

UNE BRAVE DAME

Lors de la bataille de la tranchée, la tante paternelle du prophète Safiyya ﵂ se réunit avec des femmes et des enfants dans une demeure à Médine. De l'autre côté de la tranchée, les mécréants continuaient de combattre les croyants.

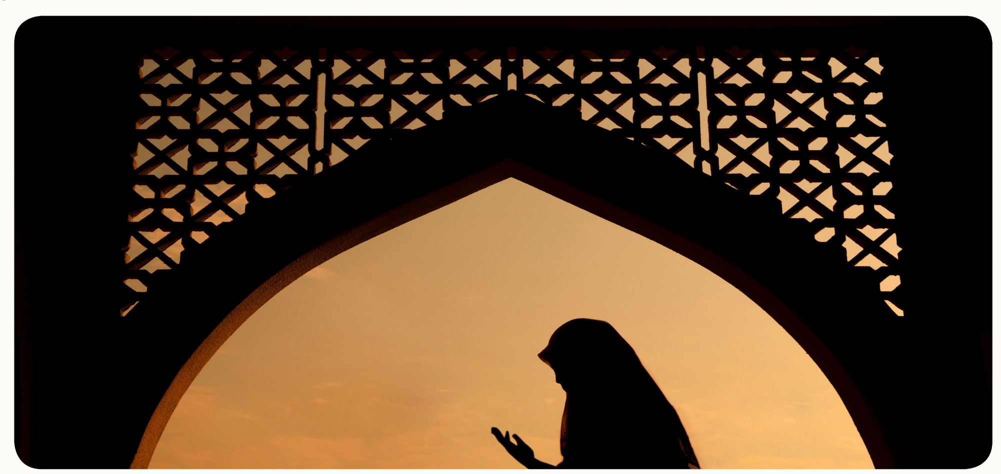
Les juifs de Médine, bien qu'ils aient signé un traité de paix avec Le Messager de Dieu ﷺ, cherchaient une aubaine pour transgresser ce traité. Ainsi un groupe composé de dix juifs prirent d'assaut avec des tirs de flèche la maison dans laquelle étaient réfugiées les femmes et les enfants, et essayèrent d'y pénétrer. L'un parmi eux rôdait autour de la maison et cherchait une entrée.

Entretemps, l'envoyé de Dieu ﷺ et ses valeureux compagnons combattaient contre l'ennemi dans les fonds de la tranchée. Face à ces circonstances, la tante du prophète Safiyya ﵂ se dit: "Nous sommes acculés ; il n'y a aucun soldat pour nous défendre. À part moi, personne ne pourra repousser ces perfides. La responsabilité de la défense m'incombe."

Safiyya ﵂ noua donc sa tête avec une étamine de sorte qu'on ne sentit pas qu'il s'agissait d'une dame, puis elle saisit un bâton et descendit au sous-sol de la maison. Elle se rapprocha progressivement du juif qui rôdait autour de la maison. Elle le frappa alors à la tête d'un coup violent de bâton et le tua.

Les autres juifs prirent peur en voyant leur ami couché au sol et s'enfuirent en se disant : "Il nous a été rapporté qu'il n'y avait personne pour protéger les femmes et les enfants. Et pourtant, ils y a des hommes protecteurs à même de nous tuer."

C'est ainsi que notre sainte mère Safiyya ﵂, suite à une résolution ferme, a pu défendre et protéger les femmes et les enfants.[1]



Si Safiyya ﵂ avait pris peur face aux juifs et décidé d'attendre le secours des soldats musulmans, qu'est-ce qui ce serait passé ?

....

....

Bien qu'elle fût une dame, quelles sont les raisons probables qui ont pu la pousser à réagir aussi bravement ?

....

....

1. Haythamî, VI, 133-134; Wâkıdî, II, 462.



FAIS TON AUTO-TEST

A QUEL POINT ES-TU COURAGEUX ?

1. Tu croises des gens qui tentent d'enlever un enfant qui joue dans la rue ?

a) Je crie au secours et sollicite l'aide des gens aux alentours.

b) J'essaie de les tromper en faisant passer l'enfant pour mon frère : "Viens, cher petit-frère! "

c) J'essaie de les effrayer et les faire fuir.

d) Je me dis que ça ne m'intéresse pas et continuer mon chemin.

2. Tu es seul à la maison avec ton frère et ton frère s'est coupé la main et saigne beaucoup.

a) J'ai très peur au point de ne savoir quoi faire ; je me mets donc à pleurer.

b) Je vais solliciter en pleurs l'aide des voisins.

c) Je me munis d'une petite serviette pour tenir la plaie et essayer de contrôler le saignement puis je vais solliciter l'aide des voisins.

d) Je ne fais rien et vais juste attendre le retour des parents.

3. Quelqu'un a provoqué un incendie à l'école et il n'y a pas d'adulte dans les environs.

a) J'envoie certains de mes amis pour chercher les adultes et essayer de contrôler l'incendie.

b) Je m'enveloppe dans les bras de mes amis pour pleurer.

c) Je me rends à l'extérieur et regarde la scène en attendant que quelqu'un intervienne.

d) Je vais chez les sapeurs-pompiers à tête reposée et leur indique l'adresse exacte.

4. Des gens vandalisent le trottoir ou les balançoires du parc dans lequel vous jouez.

a) Je leur dis "Vous n'avez aucun droit de les vandaliser. C'est notre propriété à tous. "

b) Je leur donne un coup et je me sauve.

c) J'appelle la police.

d) Je ne m'en mêle pas.

5. Si des gens insultent et mettent le feu à ton drapeau

a) J'essaye de les battre.

b) Je ne dis rien et me conduis avec prudence, de peur qu'ils ne me fassent du tort.

c) Je contacte la police.

d) Je constitue un groupe avec les gens autour de moi pour les remettre à l'ordre.

6. Dans ton pays des groupes veulent nuire à l'unité, à la cohésion sociale et créer un autre état

a) J'appelle les gens autour de moi à l'unité et la fraternité nationale.

b) Je prône l'idée qu'on peut régler les différents en communiquant, et non par la violence.

c) S'ils veulent, qu'ils créent le désordre ; cela ne m'intéresse pas.

d) Je me munis d'une arme et m'engage immédiatement dans le combat.



L'EMPATHIE

UNE BELLE PROPOSITION !



Tu es un jeune adolescent âgé de quatorze, très intelligent, ingénieux, prospère à l'école et vigilent par rapport à tout ce qui se passe autour de toi. Tu es beaucoup intéressé par l'histoire, la politique, les problématiques de ton pays ; et déjà, tu nourris à présent des rêves concernant l'administration et la gestion d'État.

D'autre part, ta mère souffre d'une maladie grave. Et pour son traitement et opération, vous avez besoin d'une somme considérable. Des hommes jouissant d'un haut rang social sont informés de votre situation et souhaitent s'entretenir avec toi dans des endroits isolés. De prime abord, tu es inquiet car, tu te poses des questions sur la véritable identité de ces personnes. Mais tu essais te faire preuve de courage et décides d'écouter ce qu'ils ont à te dire. Tu apprends qu'ils veulent t'utiliser comme un agent secret qui leur rapportera de temps en temps les dires échangés entre les enseignants à l'école, ainsi que les propos entretenus par les adultes dans la mosquée et la cité concernant les problématiques du pays. En contrepartie de ce service si simple, ils te promettent de prendre en charge les frais des soins médicaux de ta mère et de vous assister comme il se doit.

Tu es très surpris par une telle proposition si simple et alléchante car, tu es à même de sacrifier même ton âme pour le bien-être de ta mère. Au début, tu estimes que c'est un service aisé et que tu ne devrais pas manquer de saisir l'aubaine. Par la suite, ton esprit est envahi par des pensées et imaginations interminables. Tu commences à te dire que ces hommes sont à même de causer du tort à ta patrie, qu'ils essaient de t'utiliser comme un agent de renseignement pour obtenir des informations secrètes qui leur permettront de tramer des plans à même de porter atteinte à l'intégrité de ta patrie. Tu finis par comprendre que ces hommes sont animés par des intentions diaboliques, sinon ils auraient fait eux-mêmes ce qu'ils te demandent de faire en secret. Tu te dis donc ceci “Sans nul doute, ce sont des traites, des perfides. ” Mais d'autre part, une voix résonne en toi en te disant “Ta mère est dans une situation très critique. Elle mérite que tu fasses tout pour la sauver. D'ailleurs, qu'est-ce qui prouve de façon certaine que ces hommes sont des malfaiteurs. Ce que tu penses d'eux n'est que le fruit du doute. ” Face à une situation pareille, que feras-tu ?

....
....
....
....
....
....

EXEMPLE TIRÉ DE LA VIE COURANTE

COMMENTAIRE D'IMAGE



1. Qu'observes-tu sur l'image ?

....

2. Dans quel milieu la photo a-t-elle été prise? Que font ces gens dans ce lieu?

....

3. Selon vous, la dame sur cette image et son fils sont-ils courageux et déterminés ? Pourquoi ?

....

4. Quelles difficultés la dame et son fils affrontent-ils pour pouvoir assurer leur subsistance ?

....

5. Comment expliques-tu que l'enfant en avant du pont ait une charge sur le dos ?

....

6. Si tu dois comparer la condition de vie des gens de cette image à la tienne que dirais-tu ?

....

7. Quelles difficultés de ta vie personnelle te poussent à faire montre de courage ?

....

8. Selon vous, quels sont les grands obstacles auxquels on peut être confronté lorsque nous sommes courageux et déterminés ?

....

9. Si l'enfant perd son courage et sa confiance en soi lors de son passage sur le passage de cette image, qu'est-ce que se passera-t-il ?

....

10. Quand tu perds confiance face aux difficultés que que récoltes-tu comme résultat?

....

11. Ce verset coranique s'est-il concrétisé dans ta vie "À côté de la difficulté, est certes, une facilité! À côté de la difficulté, est certes, une facilité! "? Si oui, comment ?

....



LES GRANDS SUCCÈS VIENNENT DES BRAVES COMMANDANTS

Le Sultan Suleyman Kanuni (Législateur), un des grands rois Ottomans qui dirigea l'Empire avec dextérité et réalisa beaucoup de conquêtes, était âgé quand il fit sa dernière expédition à Zigetvar. Un homme du nom de Sadrazam Sokullu se rendit auprès du roi et lui dit : «Mon roi! La communauté a été gratifiée de bon nombre de victoires grâce à vous. À présent, vous êtes épuisés. Vous avez consacré toute votre existence au monde Musulman. À cet âge, il vous sera difficile de participer à cette expédition alors restez à Istanbul pour continuer de gouverner l'empire. Nous, tes vizirs et subalternes, irons à cette expédition. Si vous êtes en expédition, vous vous ferez des soucis pour la gestion de l'Empire. »

Le Sultan répliqua à Sadrazam Sokullu :

« Ecoute bien Sokullu ! Pendant les expéditions un roi doit toujours être avec ses soldats car quand le soldat voit le son roi à ses côtés, son courage s'accroit et cela brise le courage et la force spirituelle de l'ennemi. Depuis l'enfance j'ai acquis beaucoup d'expérience dans l'administration publique et il se peut que pendant une expédition le besoin urgent de mon expérience se produise. C'est pour cela que bien que je sois âgé je prendrais part à la prochaine expédition. Si je reste au palais et que je meure sur l'oreiller comment pourrais-je le Jour du Jugement faire face à mes ancêtres qui ont fait de grandes conquêtes ? »

Après ces propos Sokullu se tut après avoir dit : « La décision finale te revient mon roi. »

Comment le sultan a-t-il pu terminer un voyage de plusieurs mois à cheval à cause de son âge en progression! Ils enroulèrent une attache, comme une ceinture, sur leur dos pour qu'il puisse se tenir debout et regarder les vigoureux soldats. L'expédition commença sous la pluie et après peu de temps les montures de munitions furent bloquées dans le marais et les animaux n'avaient pas assez de force pour les faire sortir dı bourbier. L'armée avait déjà pris de l'avance et il ne restait que quelques soldats et généraux sur les lieux. C'est alors que leSultan Kanuni ordonna :

« Que tout le monde sans distinction de grade descende dans le bourbier, y compris même les généraux! Que chacun essaie de donner un coup de main pour extirper du bourbier les véhicules de transport d'armes à feu! »

Tout le monde descendit dans le bourbier conformément aux ordres du roi. Finalement, ils purent extirper du bourbier les véhicules grâce à leur ardeur spirituelle. Suite à cet incident, le roi Kanuni se tourna vers l'historien de l'empire et lui dit ceci : « Mentionne ceci, afin que les générations à venir le lise pour en tirer des leçons et pour mettre cela en pratique! »

Quelques temps avant la conquête de Zigetvar, le grand et précieux roi Suleyman Kanuni mourut pendant l'expédition en tant que le quatrième roi de l'empire Ottoman.

Quelles difficultés le sultan Suleyman a rencontré vu son âge et sa maladie ?

....

Quelles difficultés le sultan Suleyman a rencontré vu son âge et sa maladie ?

....

Comment l'héroïsme du Sultan Suleyman a influencé ses soldats et généraux?

....

SI JE MEURS MARTYR !

Dans la soirée du quinze Juillet 2016, la Turquie toute entière a été témoin d'une tentative de coup d'Etat qui a fait de nombreux morts. Suite aux mots d'ordre du président de la République, le peuple s'est déversé dans la rue et marchait droit contre les putschistes perfides, et ce, en tenant dans la main le drapeau turc.

L'un des participants à cette marche patriotique fut Turkmen Tekin, une dame âgée de quarante-trois ans et mère de trois enfants. Il ne lui a fallu que quelques secondes pour se préparer et prendre ses ablutions. Elle dit à son mari en quittant en vitesse sa maison avec les sandales aux pieds : "Vas-y rapidement ! C'est au nom de la patrie."

Quelques instants plus tard, après s'être munis de bidons d'eau, ils commencèrent à se diriger droit vers l'aéroport où se rendrait le président de la République. Entretemps, un char venait les phares éteints en toute vitesse en-face d'eux et écrasa Turkmen Tekin ainsi qu'un groupe de personnes, qui n'avaient pas pu détecter la venue du char furent. Après le passage du char, son mari la prit dans ses mains en pleurant.

Son mari raconte ainsi l'incident de cette nuit : "C'était comme si le monde avait pris fin à cet instant. Ma femme est morte martyre dans mes bras."

Elle fut dépêchée à l'hôpital, mais il était très tard. Son mari insista pour voir sa dépouille.

Il dit : "Son visage était tout illuminé ; c'était comme si elle me faisait un sourire."

Plus tard, quand son fils âgé de vingt ans racontait cette nuit, il dit à propos d'elle :

"Ma mère faisait beaucoup d'efforts pour notre éducation. Elle était très attachée à ses enfants. Cette nuit, moi j'étais dehors. Après que mes parents aient quitté la maison, ils m'appelèrent pour que je rejoigne mes frères à la maison. De son vivant, elle avait pour coutume de dire : "Si et seulement si je pouvais être un homme pour combattre et mourir en martyr!" Dieu aussi lui fit grâce du martyr. Je suis vraiment très fier d'elle ; et d'autre part, je l'envie énormément. "



Si Turkmen Tekin ne s'était pas précipitée cette nuit, que ce serait-il passé ?

....

....

....

As-tu déjà pensé que les soldats et chars de l'État puissent tuer leurs propres citoyens ?

....

....

....

Durant la nuit de cette tentative de coup d'État, quelles raisons probables ont poussé le peuple à marcher contre les chars les mains nues?

....

....

....



ACTIVITÉ DE CLASSE

LES EXEMPLES DE COURAGE LIÉS AUX DIFFÉRENTES PÉRIODES DE CROISSANCE

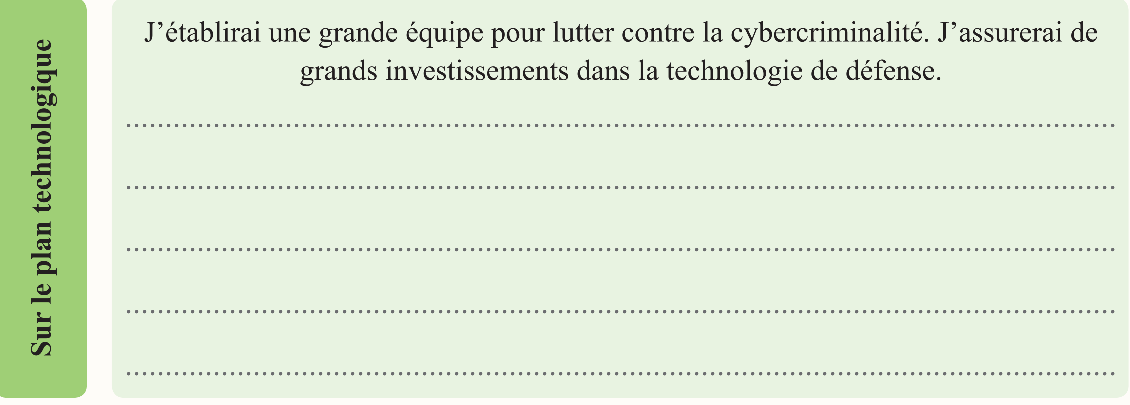
On demande aux élèves d'observer le tableau le ci-dessous et à chacun d'émettre des exemples de courage liés à chaque période de croissance. On fera mentionner les exemples dans le tableau sous forme de petites notes. Au même moment, on organisera des discussions sur la question "Durant chaque domaine, l'homme a-t-il besoin de l'assistance et des encouragements d'autrui pour faire montre de

LES PÉRIODES DE CROISSANCE DE L'ÊTRE HUMAIN	LES EXEMPLES DE COURAGE LIÉS À CHAQUE PÉRIODE	DE QUI A-T-IL BESOIN D'ÊTRE AIDÉ ET ENCOURAGÉ ? POURQUOI ?
Le Nourrisson (Bébé) (0-2ans)	Commence à manger et à marcher tout seul	Il a besoin que ses parents l'aident et l'encouragent, parce que durant cette période, sa croissance intellectuelle et physique n'est pas encore achevée.
L'enfance (2-10ans)	Défendre un ami victime d'injustice	....
L'adolescence (11-16ans)	Accepter de rester à l'internat loin de sa famille pour étudier dans l'école de son choix	....
La jeunesse (17-21ans)	Décider dans quelle filière poursuivre ses études et aller en formation militaire	....
La pleine jeunesse (22-35ans)	Trouver un emploi ou monter son propre projet, choisir une profession de militaire, et se choisir un(e) conjoint(e).	....
La mi vieillesse (36-59ans)	....	Il a besoin des moyens et du soutien de l'Etat pour bien défendre sa patrie.
La vieillesse (60ans et plus)	....	Il a besoin de l'assistance de ses enfants.

LE BEL EXEMPLE DE NOTRE EXCELLENT MODÈLE

Tu es très courageux et tu aimes beaucoup ta patrie. Si on t'affecte à un grand poste et t'octroie les moyens nécessaires, que penses-tu faire pour ta nation ?
Remplis le tableau ci-dessous par rapport à ce que tu rêves de faire plus tard ?

Sur le plan militaire	Pour la défense de la patrie, en plus de l'armée qui est en place, je formerai une autre armée territoriale. ....
Sur le plan économique	Je renouvèlerai le système d'éducation déjà en place dans le but de l'améliorer davantage. Je prendrai de nouvelles mesures qui permettront aux enseignants de dispenser une formation encore plus efficace. ....
Sur le plan économique	En ce qui concerne les activités commerciales, j'assurerai des facilités aux entreprises exportatrices de mon pays pour accroitre le taux d'exportation. J'améliorerai la politique de consommation des biens locaux. ....



Sur le plan technologique

J’établirai une grande équipe pour lutter contre la cybercriminalité. J’assurerai de grands investissements dans la technologie de défense.

....

....

....

....

....



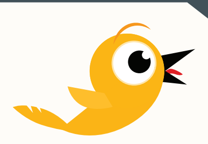
CHAPITRE 17



ÊTRE TRAVAILLEUR ET PERSÉVÉRANT

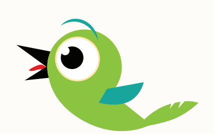
LE MUSULMAN AIMÉ DE DIEU

MON SEIGNEUR A DIT !	ET MOI J'AI COMPRIS QUE…
Puis quand la Salat est achevée, dispersez-vous sur la terre, et recherchez [quelque effet] de la grâce d'Allah, et invoquez beaucoup Allah afin que vous réussissiez. (Sourate Djouma, verset 10)	Dieu a parsemé la terre de bienfaits incommensurables. Puis, Il nous ordonne de fournir des efforts pour pouvoir jouir de ceux qui nous ont été rendus licites.
Et qu'en vérité, l'homme n'obtient que [le fruit] de ses efforts. (Sourate Nadjm, verset 39)	Si nous travaillons, nous obtiendrons naturellement la contrepartie de notre labeur. Par conséquent, nous devons bien travailler pour obtenir des résultats satisfaisants.
Et recherche à travers ce qu'Allah t'a donné, la Demeure dernière. Et n'oublie pas ta part en cette vie. (Sourate Qassas, verset 77)	Notre but fondamental, c'est de pouvoir accéder au paradis. Toutefois, afin de m'assurer ma subsistance, je dois travailler pour ne pas être dépendant des autres.
Annonce à ceux qui croient et pratiquent de bonnes œuvres qu'ils auront pour demeures des jardins sous lesquels coulent les ruisseaux. (Sourate La vache, verset 25)	Gagner notre pain licitement est aussi une action pie. Pour pouvoir nous assurer un gain licite, nous devons donc travailler dur tout comme on s'acquitte de nos obligations religieuses.
Ô les croyants ! Soyez endurants. Incitez-vous à l'endurance. Luttez constamment (contre l'ennemi) et craignez Allah, afin que vous réussissiez ! (Sourate Al- Imran, verset 200)	Je dois faire tout ce qui est nécessaire et patienter comme il se doit pour accéder à la réussite. Jamais je ne dois rebrousser chemin.
… Et faites le bien ! Car Allah aime les bienfaiteurs. (Sourate Al Baqarah verset 195)	Quoi que j'entreprenne je dois bien le faire.
Quand tu te libères donc, lève-toi ! (Sourate Inchirah, verset 7)	Je ne dois pas être oisif. Après l'exécution d'une tâche, je dois me mobiliser et chercher à entreprendre une autre.



LE MUSULMAN AIMÉ DU PROPHÈTE ﷺ

MON PROPHÈTE A DIT !	ET MOI J'AI COMPRIS QUE…
"Jamais le fils n'a consommé de meilleure subsistance que ce qu'il a gagné à la suite de son labeur. Le prophète de Dieu Daoud عليه السلام mangeait du fruit de son labeur." (Bukhârî, Buyû, 15)	Chercher à exercer un emploi dans le but d'assurer notre subsistance par notre propre labeur dénote d'un acte noble. S'il plait à Dieu, j'exercerai un emploi qui me permettra de m'assurer un gain licite. Pour cela, je ferai montre d'efforts et de persévérance.
On demanda à Aicha ce que faisait Le Messager de Dieu quand il était chez lui. Elle répondit : "Il coud ses chaussures, raccommode ses vêtements, trait ses moutons… Bref, tout ce que vous faites chez vous, il fait pareil." (Ahmad IV, 106-121)	Bien que Mohammad fût un prophète, il exécutait lui-même ses tâches domestiques; jamais il ne passa son temps dans l'oisiveté. Moi aussi, je ne me contenterai pas seulement d'être studieux à l'école; même à la maison, j'essayerai d'entreprendre toujours quelque chose au lieu de rester assis sans rien faire.
"Seigneur ! J'implore Ta protection contre la faiblesse, la paresse, et l'avarice." (Bukhârî, Daawât, 38)	La paresse est un vilain défaut contre lequel je dois demander à Dieu de me préserver. Désormais, je ne passerai plus mon temps dans l'oisiveté, à flâner. Notre prophète a dit : "Dommage à celui qui passe deux jours d'affilé dans l'oisiveté!"
"La main qui donne est toujours supérieure à la main qui reçoit." (Muslim, Zakat, 97)	Je dois travailler beaucoup pour gagner assez afin d'assister les besogneux et démunis. Cela est bien meilleur.
"Dieu aime que vous fassiez bien et dignement vos tâches." (Beyhakî, Shu'abu'l-Iman, 4/334)	Quelque soit la tâche que j'entreprends, si je la fais bien, Dieu sera Satisfait de moi.

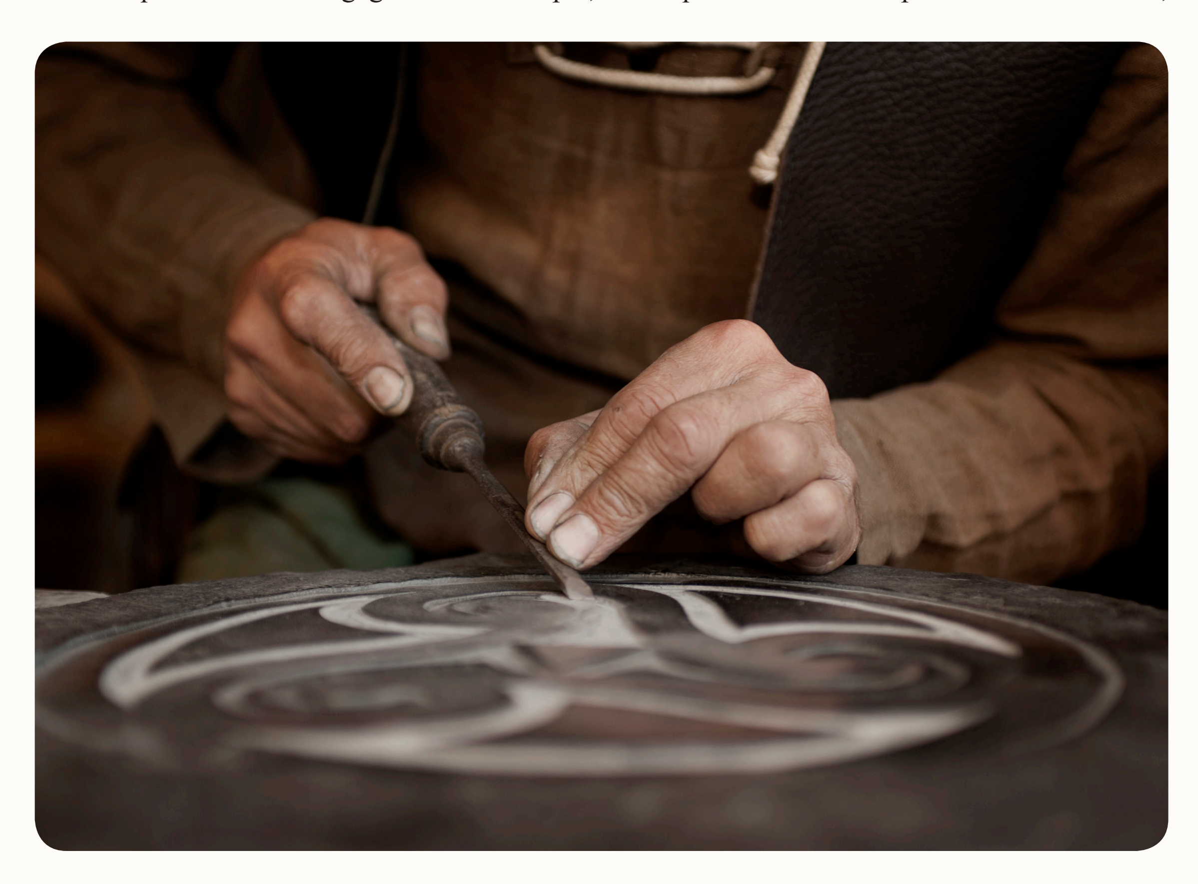


LE TRAVAIL EST UNE FORME D’ADORATION QUI PROCURE LA TRANQUILLITÉ

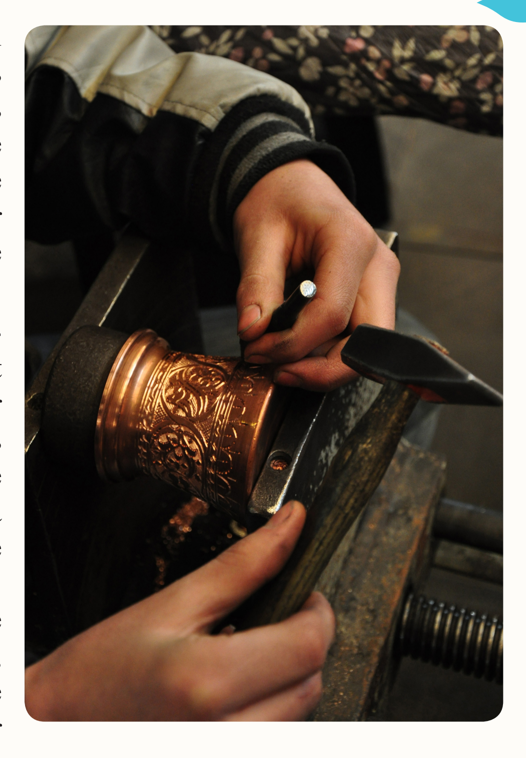
Si de façon fréquente, notre esprit est envahi par de telles pensées “Si les cours pouvaient prendre fin afin que je me repose! Si je parviens à terminer la lecture de mon livre! Si je parviens à terminer mes devoirs de maison! Si je finis d’assister papa/maman dans l’accomplissement de leurs tâches!”, cela voudrait dire que nous sommes en mesure de faire, d’exécuter une tâche à même de nous procurer le bien-être, la tranquillité ; n’est-ce pas ? En d’autres mots, si à chaque fois que nous commençons l’exécution d’une tâche et que nous sommes impatients de l’achever, cela signifie en réalité que cette tâche nous apporte la quiétude.

Même s’il parait agréable pour l’homme de vouloir achever l’accomplissement de toutes ses tâches et de passer du temps libre, tôt ou tard, son for intérieur commence par être rongé par son oisiveté. C’est pour cela qu’il est bien meilleur de valoriser son temps en cherchant toujours quelque chose à faire. Voilà pourquoi notre belle religion n’a pas manqué de mettre l’accent sur l’importance du travail et la nécessité d’observer la patience et la persévérance dans le travail jusqu’à atteindre des résultats favorables.

Parfois, lorsque l’être humain entreprend une tâche, il lui arrive de s’ennuyer quelques temps après et de vouloir abandonner cette tâche à moitié. Pourtant, il faut faire preuve de patience pour aboutir aux résultats. Le fait d’entreprendre un travail en permanence sans se désister est synonyme de persévérance. Si nous jetons un coup d’œil sur la vie des personnes infructueuses autour de nous, nous réaliserons que ces dernières ont tendance à abandonner à moitié les actions dans lesquelles elles s’engagent. Par exemple, ceux qui ne réussissent pas dans leurs études,



dans la branche sportive qu'ils ont embrassée, et qui n'évoluent pas quelque soit le domaine dans lequel ils s'exercent, ce sont généralement qui renoncent sans persévérer en se disant “Vraiment j'ai beau tout faire ça ne me réussit pas!”. Faire preuve de persévérance dans l'accomplissement d'une tâche, c'est chercher avec patience tous les moyens qui permettraient de l'achever dignement.



Nos devoirs et responsabilités vis-à-vis de nous-mêmes, de notre famille et de la communauté sont tous basés sur le travail. En travaillant pour obtenir une subsistance licite et en s'occupant des tâches domestiques, nos pères et mères travaillent sans cesse pour le bien-être de leur famille. Les enfants, quant à eux, endossent aussi la responsabilité d'aller à l'école et d'assister leurs parents dans les tâches ménagères. Chaque travailleur de la communauté, depuis le Président de la République jusqu'au simple agriculteur, travaille en étant conscient de ses responsabilités et ne manque de faire preuve de persévérance pour aboutir à des résultats satisfaisants. En effet, pour la plupart du temps, le succès ne s'obtient pas en un claquement de doigt ; au contraire, c'est suite à de gros efforts permanents que l'on accède à la réussite. Le fait pour l'homme de travailler dans la patience et la persévérance dans le but d'accéder à ses fins est un ordre religieux. Contrairement à cela, la religion n'apprécie pas le fait que l'être humain ne travaille pas et passe son temps dans l'oisiveté car, cela est à même de le pousser à des actes indignes tels que la paresse, le mensonge, le vol, la mendicité, et à des conséquences fâcheuses telles la maladie, l'échec et la tristesse.

Imaginez un père qui n'emprunte pas le chemin du travail pour gagner de quoi assurer la subsistance de sa famille! Imaginez une mère qui ne prépare pas le repas, ne fait pas le nettoyage et tout ce qui est nécessaire pour la santé et le bien-être de sa famille! Imaginez des élèves qui n'apprennent pas leurs leçons, des balayeurs de rue qui ne font pas leur boulot, des agriculteurs qui ne labourent pas leurs champs, et des fonctionnaires d'une quelconque profession qui ne s'acquittent pas de leurs devoirs et responsabilités! Imaginez à quel point ils plongeront la communauté dans des problèmes énormes!

Si nous observons les pays qui se sont développés pour devenir aujourd'hui des nations puissantes, nous réaliserons que leurs peuples sont beaucoup travailleurs. Après la deuxième guerre mondiale, si des pays tels que la France, l'Allemagne et le Japon ont pu en un temps record se développer, c'est grâce à leurs dirigeants qui purent mettre ingénieusement en place des projets colossaux et aussi leurs hommes qui travaillèrent très dur dans la patience et la persévérance. Et malgré les nombreuses années de colonisation auxquelles ils furent confrontés, les pays qui jusque-là n'ont pu atteint un certain niveau de développement doivent leur sous-développement à leurs dirigeants indignes ou incompétents, et à leurs hommes qui se sont laissés emportés par le désespoir et la nonchalance.

Quelque soit le degré auquel l'homme se plait à flâner, à perdre son temps sans rien faire, il doit s'efforcer d'observer ces deux choses à même de lui assurer le bien-être et la tranquillité, c'est-à-dire le labeur et la persévérance. Etant donné que la religion nous enjoint ces deux choses, elles nous assurent donc des mérites de l'adoration. Les individus et les communautés qui accèdent à la réussite sont les travailleurs et persévérants.

LE PROPHÈTE : MON MEILLEUR EXEMPLE DE TRAVAIL ET DE PERSÉVÉRANCE

SON ÉPREUVE FUT UN TAPIS !

Le bien-aimé prophète ﷺ était très généreux. Il ne laissait jamais partir bredouille une personne qui lui quémandait quelque chose. Mais lorsqu'un serviteur Ansar vint un jour lui demander de l'aide il lui demanda : *"N'as-tu rien chez toi?"*

L'homme répondit : "Je ne possède qu'un tapis et un récipient chez moi."

Le prophète ﷺ lui dit alors : *"Vas-y ! Apporte-les-moi!"*

Aussitôt l'homme apporta au messager de Dieu ﷺ son tapis et récipient d'eau que l'envoyé de Dieu ﷺ prit puis il demande et en les montrant à ceux qui étaient autour de lui : *"Quiconque voudrait-il acheter ceci?"*

Quelqu'un dit : "Moi je les achèterai à un dirham."

Le prophète ﷺ redemanda: *"N'y a-t-il pas quelqu'un qui proposerait plus ?"*

Un autre dit alors : "Moi je les prendrai à deux. " Le prophète ﷺ les lui vendit puis il ﷺ donna les deux dirhams à l'homme en lui disant :

"Achète de quoi manger à tes enfants avec un dirham ; et avec l'autre achète une hache et apporte-la-moi!"

Quand l'homme apporta la hache au prophète ﷺ, il y lia un bâton, la donna à l'homme et dit:

"Va couper du bois, vends-le, assure ta subsistance et reviens dans quinze jours !"

L'homme partit donc et commença son activité de bois ; et quinze jours plus tard, il se rendit auprès du prophète ﷺ avec la somme de dix dirhams.

Alors Mohammad la meilleure des créatures ﷺ lui proféra cordialement ses mots :

"Assurer ta subsistance par ton propre labeur est bien meilleur pour toi que de te présenter à nous avec les tâches de la mendicité au visage. "[1]

Si le bien-aimé prophète ﷺ avait seulement compati à la situation de l'homme qui vint à lui en lui donnant une aumône, qu'est-ce qui se serait passé?

....

....

Si l'homme avait dès le début sous-estimé les uns dirham en les dépensant plutôt que de s'acheter une hache, qu'est-ce qui se serait passé ?

....

....

Quel sentiment éprouve-t-on lorsqu'on parvient à fructifier un dirham jusqu'à dix et que cela nous permet de ne pas être dépendant d'autrui ?

....

....

1. Ibn Madja, Le négoce, 282.

UN PROPHÈTE QUI TRANSPORTA DE L'ADOBE

Lorsque les musulmans de la Mecque finirent d'émigrer à Médine, Le Messager de Dieu ﷺ lui aussi émigra par la suite. Après s'être établis à Médine, le prophète ﷺ et ses valeureux compagnons décidèrent de bâtir une mosquée qui serait à la fois un lieu de culte, d'apprentissage de la religion, de bon nombre d'activités et de rencontre pour les musulmans. Et peu de temps après cette décision, ils s'engagèrent tous dans la construction de cette mosquée.

L'envoyé de Dieu ﷺ définissait à la fois les plans et coordonnait les travaux. De surcroit, bien qu'il fût prophète, il transportait lui aussi comme ses compagnons les briques qui serviraient à la construction de la fondation de la dite mosquée. Lorsque ses tendres compagnons virent cela, ils lui dirent :

"Ô envoyé de Dieu! Ne te fais pas de peine! Laisse, nous on s'en charge!"

Plutôt que d'abandonner la tâche face à ces propos, l'envoyé de Dieu ﷺ s'enthousiasma davantage et transportait d'un seul coup deux briques, tandis que les autres en transportaient un à un ; et il disait :

"Ô Seigneur, la meilleure vie est certes la vie future ; assiste les Emigrés et les Résidants de Médine!"

Lorsque les compagnons entendirent ces belles paroles prophétiques, ils manifestèrent beaucoup plus d'ardeur dans le travail. C'est alors que la construction de la mosquée fut achevée dans un très bref délai.[1]



Pourquoi Le Messager de Dieu ﷺ travaillait beaucoup bien qu'il fût prophète ?

....

....

Si l'envoyé de Dieu ﷺ s'était seulement contenté d'administrer les travaux en laissant le transport des briques à ses compagnons, qu'est-ce que cela aurait changé ?

....

....

1. Nasai, Les mosquées, 12.

REMARQUE ➪ RESSENS ➪ AGIS

Que doit faire un bon musulman en pareille circonstance ?



SITUATION	SENTIMENT	CONDUITE
S'il s'avère que j'ai assez de devoirs de maison à faire	Je serai découragé car je penserai que je suis incapable de les terminer	Toutefois, en marquant des pauses de temps en temps, je ferai tout mon effort pour les achever.
Au matin, avant de quitter la maison, je réalise que ma chambre est désordonnée	Et il est très difficile pour moi de l'ordonner	Puisque je dois accomplir moi-même mes tâches personnelles je range très vite ma chambre avant de sortir.
Après mes cours je serai libre	Toutefois je m'ennuie lorsque je passe mon temps à ne rien faire	....
Pendant les vacances, j'ai l'occasion de faire beaucoup de choses	....	Je ferai donc les travaux manuels, domestiques, tout comme je participerai aux activités sportives.
....	Je me dirai que ce n'est pas agréable de voir ainsi les choses	Donc immédiatement je vais rassembler ces choses désordonnées et les ranger normalement.
....	De prime abord je me dirai que je ne suis pas en mesure de réussir cela	Mais après je me mettrai à chercher les moyens à même de me conduire vers la réussite et, étape par étape, je me rapprocherai vers mon objectif.
Si je remets au dernier moment l'accomplissement de mes tâches et devoirs	....	....



DE LA VIE DES GRANDES FIGURES DE L'ISLAM

MONTRE-MOI LE CHEMIN DU BAZAR !

Durant les premières années de l'Islam, les Musulmans de la Mecque reçurent l'ordre divin d'émigrer vers Médine et d'abandonner maisons, terres et activités. Ils vécurent alors une période critique à Médine sur le plan financier. Face à ces circonstances, le bien-aimé prophète ﷺ établit des liens de fraternité entre les émigrants de la Mecque (Mouhadjirines) et les résidents de Médine (Ansars). Eu égard à ces liens de fraternité sans pareil dans le monde entier, les Ansars commencèrent à partager avec leurs frères Mouhadjirines tout ce qu'ils possédaient. Le prophète fit d'Abdurrahman bin Awfؓ le frère de Sa'd bin Rabi ؓet Sa'd dit à Abdurrahman ؓ: "Ô mon frère! Je suis parmi les riches de Médine. Je compte te donner la moitié de tout ce que j'ai comme biens et propriétés."

Abdurrahman répondit: "Sa'd! Je n'aime pas une telle facilité. Que Le Seigneur fructifie tes biens pour ta bonne intention!"

Mais Sa'd ؓ insista : "Ton refus est inacceptable. L'envoyé de Dieu ﷺ a établi des liens de fraternité. Un homme peut-il abandonner son frère en situation difficile?"

Malgré tous ces efforts, Abdurrahman ؓ, persévérant à ne pas accepter une telle facilité, finit par dire à Sa'd ؓ: «Montre-moi le chemin du bazar!» Il lui demanda : «Qu'y feras-tu ?»

Abderrahmane dit: «J'ai un peu d'argent. Je vais acheter de la marchandise pour la revendre.»

Sa'd ؓ lui montra alors le chemin du bazar, Abdurrahman ؓ acheta quelques marchandises pour les revendre et Dieu fructifia pour lui son capital. À la fin de la journée, il retourna chez lui avec un peu de fromage et d'huile. Même s'il gagna peu il fut habité par la paix pour avoir obtenu sa subsistance suite à son labeur. Et après un certain temps il fut parmi les plus riches de Médine.[1]

Si Abdurrahman ؓ avait accepté le don de Sa'd ؓ que ce serait-il passé ?

....

A-t-il été épuisant pour lui d'acheter de la marchandise au marché pour la revendre lui-même ? Quels sont les pensées et sentiments que cela a engendré en lui ?

....

LES MAINS CALLEUSES

Un jour, Messager de Dieu ﷺ se promenant dans les rues de la ville vit Sa'd bin Muaz ؓ, et lui serra les mains en disant "Que la paix soit sur toi, ô Sa'd!"

"Que la paix soit sur toi, ô envoyé de Dieu!" Répondit Sa'd ؓ.

Le prophète ﷺ regarda les mains de Sa'd ؓ et lui demanda : "Qu'est-il arrivé à tes mains ? Elles sont toutes calleuses."

Il dit : "C'est à force de travailler pour la subsistance de ma famille qu'elles le sont devenues."

Le Messager de Dieu ﷺ sourit et dit : "Voilà en effet, les mains que Dieu aime!"[2]

Pourquoi Sa'd ؓ fut-il gêné quand le Prophète ﷺ saisit ses mains calleuses?

....

Pourquoi Dieu aime les mains rendues calleuses par la recherche d'un revenu halal ?

....

1. Al Boukhari, Manâkibu'l-Ansâr, 8.
2. Sarahsî, 30, p. 254.



FAIS TON AUTO-TEST

À QUEL POINT ES-TU TRAVAILLEUR ?

1. Demain tu dois rendre les devoirs de maison de la semaine passée mais un autre enseignant t'a aussi donné un devoir et il semble que tu ne pourras pas tout finir. Que fais-tu ?

a) Je dis à l'enseignant que j'étais malade et que je n'ai pas pu terminer.

b) Je fais mon possible pour faire un peu dans chaque devoir.

c) Je passe un moment sans aller à l'école, et l'enseignant oubliera le devoir.

d) Je prend même pas le temps de jouer et une fois à la maison je me mets à faire mes devoirs et je ne dors pas tant que je ne les ais pas finis.

2. Lorsque tu arrives à l'école, tu apprends que ton enseignant a pris la permission et qu'il ne sera pas là au cours. Que feras-tu ?

a) Je vais m'amuser avec mes amis.

b) Comme chaque fois je porte sur moi un livre et je profite de l'occasion pour le lire.

c) Je vais réviser les anciens cours.

d) Je vais suivre mes amis.

3. Tu dois bosser dur pour entrer au lycée qui enseigne la filière de tes rêves. Que fais-tu ?

a) Je renonce et m'oriente vers d'autres horizons. Quoi qu'il en soit je trouverai de quoi faire.

b) Je fais tout mon effort pour y entrer et à défaut j'opterai pour une autre filière.

c) Je fais ce que mes parents me disent.

d) Je cherche une des nombreuses possibilités pour étudier cette filière sans trop travailler.

4. Tu t'apprêtes à faire tes devoirs et ton ami vient t'invite à aller jouer. Que fais-tu ?

a) J'irai immédiatement jouer avec lui pour ne pas briser son cœur.

b) Je lui dirai que je viendrai jouer avec lui après avoir fait un peu de mes devoirs.

c) Je vais demander à ma mère et faire ce qu'elle me dira.

d) Je n'irai point jouer sans avoir terminé au préalable mon devoir.

5. Quand tu n'étudies pas, que fais-tu d'autre?

a) Rien d'autre. Ce qui est plus important pour moi c'est seulement l'école.

b) Je m'intéresse à mes tâches personnelles telles que le dressage de ma chambre, un bain général et le taillage de mes ongles.

c) J'aide mes parents et frères et sœurs et s'il le faut, j'aide mes voisins dans leurs travaux.

d) Je m'adonne au sport.

6. Si tu rencontres des difficultés quand tu fais tes devoirs ou autres choses, que fais-tu ?

a) Je vais m'amuser avec mes amis.

b) Je sollicite de l'aide et fais tout mon possible pour l'achever.

c) J'en fais ce que je peux, et abandonne le reste.

d) Je m'assois et je pleure..



L'EMPATHIE

SI CHAQUE CHOSE SURVIENT L'UNE APRÈS L'AUTRE !

Il reste peu de temps pour que les cours prennent fin et que les vacances commencent. Et pourtant, il te reste bon nombre de choses à faire. Les examens sont programmés les uns après les autres… Tu as assez de devoirs à achever et à rendre à ton enseignant. Pendant que ton esprit est tourmenté par toutes ces tâches, tu reçois de façon inopinée une mauvaise nouvelle, Ta mère a subi une intervention chirurgicale. Tu te dis : «Oh, Mon Dieu! Qu'est-ce qu'il en sera?».

Tu te rends immédiatement à l'hôpital. Tu tombes sur ton père qui attend à l'entrée de l'hôpital. Ton père te regarde avec les yeux assommés de fatigue à cause du boulot, et te dit :

«Elle vient de subir une opération d'appendicite. Il n'y a vraiment rien de si grave ; toutefois, elle restera hospitalisée pendant quelques jours.»

Tu as deux frères à la maison. Vous n'avez pas de parents proches qui puissent venir vous assister. Quant à ton père, il demeure dans l'obligation d'aller au travail car, vos conditions de vie ne sont pas d'ailleurs très agréables.

Face à cette situation, tu penses aux études. Et puisque tu es en fin de cycle de lycée, tu traverses une période où les devoirs et examens sont nombreux. De surcroit, tu es face à un moment où ta mère et tes frères ont le plus besoin de toi. Que feras-tu donc en pareille circonstance ?



....

....

....

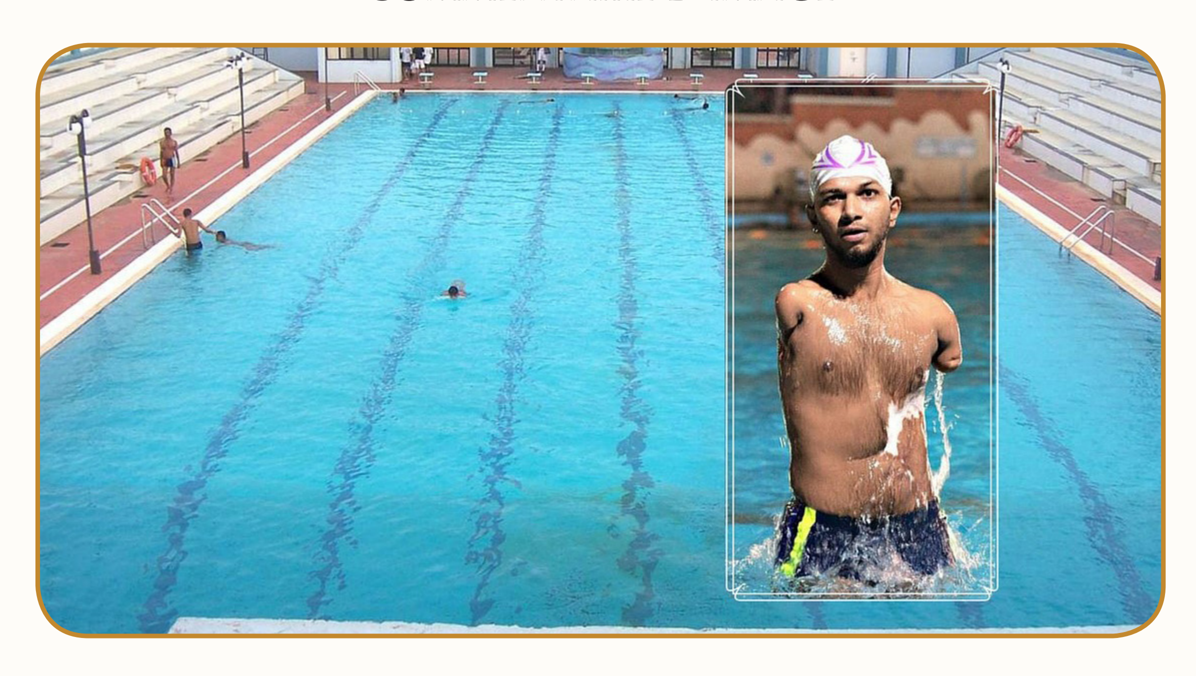
....

....

....

EXEMPLE TIRÉ DE LA VIE COURANTE

COMMENTAIRE D'IMAGE



1. Savez-vous nager ? Si oui, combien de minutes pouvez-vous nager sans arrêt ?

....

2. Lorsque la personne figurant sur l'image apprenait à nager, quelles sont les difficultés probables qu'elle a pu rencontrer ?

....

3. Quelles probables difficultés a du surpasser un champion de natation ?

....

4. Avez-vous eu des objectifs qui vous ont fait souffrir avant de les atteindre ?

....

5. Comment avez-vous pu surpasser ces contraintes à vos objectifs ?

....

6. Y a-t-il eu des moments où l'homme sur l'image a dit "Désormais ce n'est plus possible. Je n'y arriverais pas." ?

....

7. Selon vous, quel peut être le seul secret de la réussite de cet homme ?

....

8. Quelles sont les qualités que vous avez vues en lui et que vous aimeriez obtenir ?

....

9. Quels sont les avantages dont vous jouissez et que lui n'a pas ?

....

10. Citez un slogan qui puisse encourager à surpasser ses limites pour accéder au succès ?

....

COMME UN PAPILLON

Il était une fois un cocon sur lequel on pouvait apercevoir un petit trou. Un homme s'assit non loin du cocon pour admirer pendant des heures tous les efforts fournis par la chenille pour sortir de ce petit trou. Puis après, il sembla à l'homme que la chenille avait renoncé à tout effort pour sortir de son cocon. C'était comme si la chenille avait fourni tous les efforts possibles, et que pour elle il n'était plus possible de sortir de là.

Face à cette situation, l'homme décida d'apporter son aide à la chenille. Il prit donc un ciseau avec lequel il agrandit le trou du cocon. Suite à cela, la chenille sortit après s'être déjà métamorphosée en papillon. Toutefois, ses petites ailes étaient encore sèches et ridées. L'homme continua d'assister à la scène. En effet, il espérait que d'un moment à un autre, les ailes du papillon puissent se défaire et s'élargir, et qu'il soit en mesure de porter son corps en volant.

L'homme était quelqu'un de bien et animé d'une bonne intention. Il aida le papillon à sortir facilement de son cocon. Ainsi, pensait-il avoir sauvé le papillon, mais ce ne fut pas le cas. Le papillon continuait son existence en trainant par terre son corps tout sec et ses ailes ridées. Malgré tous les efforts fournis par le papillon, il ne put jamais prendre son envol.

Et pourtant, Dieu avait un plan. En effet, Il attendait que le papillon sorte de son cocon avec ses propres efforts. Ainsi, le liquide qui était sur corps se répandrait-il jusqu'à ses ailes ; et grâce à ce phénomène, ses ailes se seraient renforcées au point de lui permettre de s'envoler.

Tel est le cas pour l'existence humaine. Parfois, il nous arrive de penser que nous fournissons en vain des efforts face à certaines choses car, après tant d'effort, nous réalisons que nous n'avons pu évoluer ne serait-ce même d'un cran. Si dans notre existence, Dieu nous avait permis d'évoluer dans toute chose sans fournir le moindre effort, cela voudrait dire d'une certaine façon que nous sommes impotents. Par conséquent, nous n'aurions jamais pu nous renforcer et prendre notre envol à l'instar d'un papillon.

LE CHAMPION DE KARATÉ À UN BRAS

Le plus grand rêve d'un enfant qui vivait au Japon était de devenir un grand maitre de karaté. Mais sa famille ne l'autorisa pas de pratiquer son art. À l'âge de dix ans cet enfant fut victime d'un accident de la circulation et son bras gauche fut amputé ce qui eut pour conséquence que tous ses rêves furent détruits.

Au fur et à mesure que le temps passait, l'homme devint de plus en plus dépressif et son père, constatant qu'il était énormément abattu, décida de lui trouver un célèbre maitre karaté du Japon pour lui remonter le moral. Lors du premier cours, le maitre apprit à l'enfant à saisir à l'aide de sa main droite ce qui était en face de lui et d'effectuer un mouvement de lancée. Durant le deuxième, troisième et toutes les autres séances, ils ne firent que répéter le même mouvement. Désormais, l'enfant en et assez de ce mouvement et dit à son maitre :

"Maitre je me suis lassé de ce mouvement. Pouvons-nous passer à d'autres choses? "

Le maître, quant à lui, ne tint pas compte des plaintes de son élève et lui fit savoir qu'il continuerait de répéter ce même mouvement jusqu'à être le plus rapide du monde à l'exécuter.

Après d'incessantes répétitions l'enfant atteignit un niveau tel qu'il exécutait le mouvement si rapidement qu'il parvenait à battre et mettre par terre son propre maitre. Un jour, le maitre vint en tenant un papier en main sur lequel il était écrit que l'enfant pouvait participer au championnat de karaté des jeunes. L'enfant était à la fois très surpris et très comblé.

Le lendemain, avant de se présenter contre son premier adversaire, il dit à son maitre : "Je ne maitrise qu'un seul mouvement alors comment ça va se passer ?"

Son maitre répliqua ainsi :

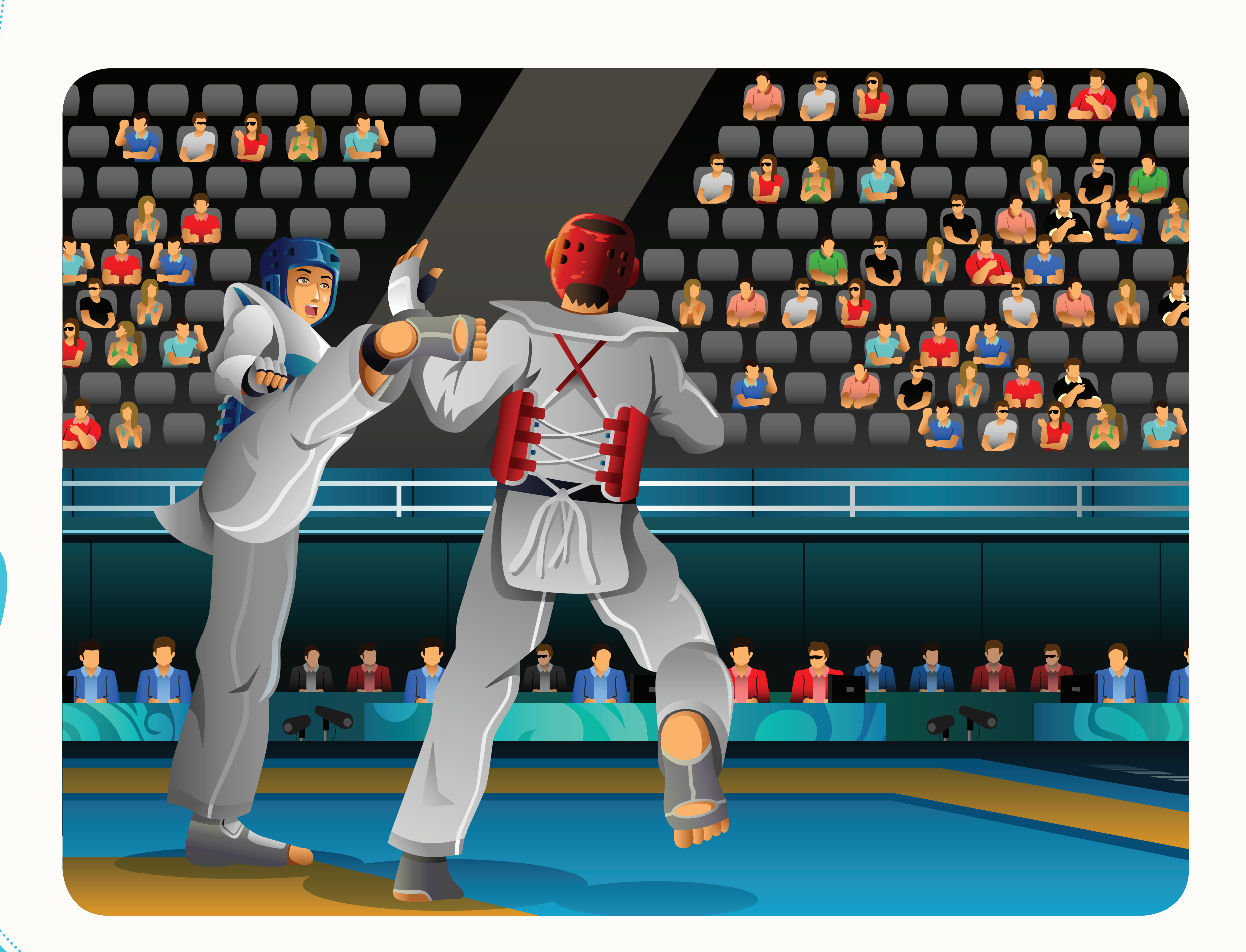
"Dis-toi seulement que tu réussiras et concentre-toi sur ton mouvement."

L'enfant se présenta à son premier duel et sortit vainqueur. Il parvint même à accéder jusqu'à la finale avec son seul mouvement. Son adversaire de la finale faisait deux fois son poids. Au début, il prit peur mais sa conviction qu'il pouvait réussir était inébranlable. Toujours à l'aide du seul mouvement qu'il maitrisait, il vainquit son adversaire et devint le champion. Et c'était dans une grande joie et émotion qu'il courut droit vers son maitre et lui demanda :

"Ô maitre! Comment cela est possible, je ne comprends pas ? Juste avec un seul bras et un seul mouvement, je suis devenu champion."

Son maitre le regarda et lui dit :

"Le seul mouvement que tu as maitrisé demeure l'un des mouvements les plus difficiles en karaté. Et la seule façon pour ton adversaire de se défendre contre ce mouvement, c'est de tenir ton bras gauche. "





EST-IL POSSIBLE D'ÊTRE TRAVAILLEUR ET PERSÉVÉRANT EN TOUTE CIRCONSTANCE ?

On divise les élèves en deux groupes et on soumet à chaque groupe les propositions ci-dessous. Le premier groupe donne ses propres exemples, et l'autre groupe essaie de les réfuter. On désigne quelqu'un pour remplir le tableau.

Le groupe 1 défend cette proposition : "Il est nécessaire d'être travailleur et persévérant en toute circonstance, quelles que soient les conditions. "	**Le groupe 2 défend cette proposition :** "Parfois, dans certaines circonstances et face à certaines conditions, il est inutile d'être travailleur et persévérant. "
Exemple 1: Même celui dont le père est très riche doit être travailleur et persévérant.	Exemple 1: Un élève qui jusque-là n'a pas pu être prospère dans ses études, même s'il travaille beaucoup et persévère ne pourra pas être admis dans une très bonne université.
Exemple 2: Même si durant des années un pays colonisé est victime de pillages de ses matières premières, ses habitants doivent toujours se battre sans cesse pour une situation meilleure.	Exemple 2: Si un docteur informe un malade qu'il lui deux à trois ans de vie… Suite à cette nouvelle, quelque soit ce que le malade fera, cela ne servira à rien.
Exemple 3:	Exemple 3: ....
Exemple 4:	Exemple 4: ....



LE BEL EXEMPLE DE NOTRE EXCELLENT MODÈLE

COMPLÈTE LE TABLEAU CI-DESSOUS !

DE QUELLES QUALITÉS JOUISSENT LES GENS TRAVAILLEURS ET PERSÉVÉRANTS ?	DE QUELLES QUALITÉS JOUISSENT LES COMMUNAUTÉS AUX HOMMES TRAVAILLEURS ET PERSÉVÉRANTS ?
Ils sont méticuleux dans la gestion de leur temps.	Elles commencent un programme juste à l'heure indiquée pour ce programme. Leurs hommes sont ponctuels.
Tables de travail / espaces de travail, ...	Les fonctionnaires d'Etat de ces communautés s'acquittent de leurs responsabilités au boulot comme s'il s'agit de leurs propres tâches.
Lorsqu'ils sont déprimés et démotivés, ...	Leurs rues sont, ...
Lorsqu'ils sont faces à des contraintes, ...	En ce qui concerne les responsabilités de leur époque ....
Lorsqu'ils ont besoin de l'assistance des autres, ...	Concernant leurs matières premières, ...
....	....
....	....
....	....

CHAPITRE 18



L'AFFECTION ET LA RÉVÉRENCE À L'ÉGARD DE SON MAITRE

LE MUSULMAN AIMÉ DE DIEU



MON SEIGNEUR A DIT !	ET MOI J'AI COMPRIS QUE...
Parmi Ses serviteurs, seuls les savants craignent Allah. (Sourate Fâtir, verset 28)	**La connaissance fondamentale, c'est de connaitre son Seigneur. Cela signifie que les véritables savants demeurent ceux dont les cœurs sont bondés d'amour et de révérence pour Dieu, car ils Le connaissent mieux.**
Allah élèvera en degrés ceux d'entre vous qui auront cru et ceux qui auront reçu le savoir. Allah est parfaitement Connaisseur de ce que vous faites. (Sourate La discussion, verset 11)	**Tout comme Dieu a élevé en rang et en mérite Ses serviteurs savants dans ce bas-monde, au jour dernier aussi, Il les élèvera en termes d'honneur. Cela voudrait dire que notre Seigneur apprécie nos maitres savants et attend de nous qu'on les apprécie à notre tour.**
Sont-ils égaux, ceux qui savent et ceux qui ne savent pas ? (Sourate az-Zumar, verset 9)	**Notre Seigneur attire notre attention sur la supériorité par rapport à nous de nos savants vertueux. Ceci dit, nous ne devons point leur manquer d'égard.**
Telles sont les paraboles que Nous citons aux gens; cependant, seuls les savants les comprennent. (Sourate Ankabut, verset 43)	**En vérité, il n'y a que les serviteurs pieux dotés de savoir qui comprennent dignement les lignes du Saint Coran. Par conséquent, pour mieux comprendre le Coran, nous devons assister aux assises religieuses de ces savants.**



LE MUSULMAN AIMÉ DU PROPHÈTE ﷺ



ET MOI J'AI COMPRIS QUE…

"Les savants représentent les héritiers des prophètes."
(Tirmizî, Ilm, 19)

Etant donné que les savants assurent la continuité de la mission des prophètes, ils doivent avoir une grande valeur à nos yeux. Nos savants sont certes des serviteurs très valeureux.

Les compagnons décrivaient ainsi leur degré de tranquillité et de décence lors des assises du prophète : "Nous l'écoutions si attentivement comme s'il y avait un oiseau au-dessus de notre tête et qui s'envolerait au moindre geste."
(Abou Daoud, Sunnat, 23-24)

Lorsque j'assisterai aux cours de mes enseignants qui suivent les traces du prophète, je les écouterai avec respect et éthique. Je resterai concentré et accorderai un grand intérêt à ces cours.

"N'est pas des nôtres celui qui n'est pas miséricordieux envers nos petits et révérencieux envers nos aînés."
(Tirmizî, Birr, 15)

En tant que bon musulman, je manifesterai de la révérence à tous ceux qui sont mes supérieurs, tant sur le plan du savoir que de l'âge.

"Les meilleurs parmi vous sont ceux qui ont appris le Coran et l'enseignent aux autres."
(Bukhârî, Fadâilu'l Kur'an, 21)

J'aspire être au nombre des serviteurs les plus valeureux. À présent, je vais m'appliquer à l'apprentissage du Coran ; et plus tard, je serai un enseignant du Coran s'il plait à Dieu.

"Un savant de l'Islam est beaucoup plus nuisible au diable qu'un dévot qui accomplit mille sortes d'adoration. "
(Tirmizî, V/48)

Les serviteurs savants qui prennent le dessus sur leurs ennemis représentent pour moi un exemple. Je reconnais vraiment la valeur de mes enseignants.



RIEN QUE POUR L'AGRÉMENT DIVIN

NOS MAITRES SONT LE PLUS VALEUREUX TRÉSOR!

Chers tendres amis !

Nous avons tous de valeureux enseignants et maitres qui nous enseignent l'Islam et autres sciences. Eux aussi ont été formés et éduqués par leurs maitres. Si on tente de se projeter progressivement dans le passé, on verra que nos maitres, leurs maitres, et les maitres de leurs maitres ont tous été sous la tutelle d'un maitre, n'est-ce pas ? Et si on essaie de se projeter dans l'avenir, on verra qu'il est possible que ce phénomène se répète. Nous serons formés par nos maitres, nous aurons nous aussi des adeptes à former, et nos adeptes eux aussi en formeront d'autres et ainsi de suite…

Le savoir sur la vie mondaine dispensé par nos appréciés maitres et enseignants est à même d'embellir et de faciliter notre existence terrestre, tout comme la science qu'ils nous enseignent référant à l'au-delà est à même de nous assurer le bonheur éternel dans la vie future. C'est pour cela que notre belle religion nous recommande de montrer de l'intérêt, de l'affection et du respect pour nos enseignants.

Par exemple, lorsque vos enseignants font leur entrée en classe, vous vous tenez debout, n'est-ce pas ? Où que vous les croisiez, vous vous tenez droit et leur rendez le salut de façon convenable. De même, vous prenez au sérieux les avertissements qu'ils vous font ; et lorsqu'ils vous enseignent quelque chose, vous les écoutez attentivement et ne poussez pas des cris d'ennui même si vous vous en lassez. Si vous avez des questions à leur poser, vous faites le choix de vos mots et ne gaspillez pas leur temps avec des choses superflues. Vous suivez leurs conseils, et vous efforcez de lire les auteurs et livres qu'ils vous proposent. Vous êtes conscients qu'ils ont sacrifié des années d'études pour vous dispenser leur savoir ; ainsi, essayez-vous de profiter de cela.

Est-ce que vous le savez ? Vos enseignants continuent toujours de lire beaucoup et d'apprendre pour pouvoir mieux vous enseigner. Ces derniers méritent les sentiments les plus distingués d'affection et de révérence de notre part, n'est-ce pas ? Ils méritent notre respectnon seulement à cause du savoir qu'ils détiennent, mais aussi au fait qu'eux-mêmes mettent en pratique ce qu'ils savent. Généralement, ils jouissent d'une bonne moralité, d'un caractère exemplaire. Le fait de partager leur compagnie réveille en l'homme le désir de posséder un caractère noble ; et à chaque fois qu'on est avec eux, on éprouve toujours cette émotion et volonté de leur ressembler. C'est pour cela que même après nos études, nous devons, durant toute la vie, avoir toujours à nos côtés des maitres qui nous servent d'exemple et d'inspiration. Les savants qui enseignent aux autres les ordres et interdits de Dieu, et qui témoignent de Son Existence et Unicité représentent dans ce monde les meilleures des créatures que nous puissions avoir à nos côtés. Durant tout notre séjour terrestre, fasse Dieu que nous soyons en compagnie permanente de ces savants vertueux, et que nous puissions leur manifester dignement l'affection et la.



LE BIEN-AIMÉ PROPHÈTE DEMEURE LE MEILLEUR EXEMPLE D'AFFECTION ET DE RESPECT DU MAITRE

LE CERCLE DU CORAN ET CELUI DES GENS DE LA SCIENCE

Un jour, Le Messager de Dieu ﷺ en entrant dans la mosquée vit assis en forme de cercle deux différents groupes de serviteurs. L'un de ces groupes lisait le Saint Coran et implorait Dieu. Dans l'autre groupe, certains dispensaient et d'autres apprenaient le savoir.

Le prophète ﷺ qui fut très réjoui de cela, dit :

"Ces serviteurs sont tous comblés de bienfaits. "

Puis, en faisant un sourire il continua ainsi :

"Ceux de ce côté lisent le Saint Coran et implorent Dieu. Il incombe à Dieu de leur donner ou pas ce qu'ils demandent. Quant à ceux de l'autre côté, ils apprennent et enseignent le savoir. En ce qui me concerne, j'ai été envoyé en tant que maitre. "

Après cela l'envoyé de Dieu ﷺ s'assit immédiatement aux côtés de ceux qui s'intéressaient à la science.[1]

Si tu avais été présent ce jour dans la mosquée dans quel cercle aurais-tu aimé t'asseoir? Pourquoi ?

....

....

Pour quelle raison probable le prophète s'est-il assis aux côtés de ceux qui s'intéressaient au savoir ?

....

....

LA NOMMINATION DU JEUNE ÉMIR

Le prophète ﷺ devrait envoyer une délégation au Yémen. Il nomma à leur tête comme émir le plus jeune parmi eux. La délégation passa des jours sans pouvoir prendre le chemin. Le Messager de Dieu ﷺ croisa en chemin un d'entre eux et lui demanda :

"Ô untel! Que s'est-il passé ? Pourquoi n'es-tu pas encore allé au Yémen?"

L'homme répondit :

"Ô envoyé de Dieu ﷺ! C'est parce que notre émir a eu mal au pied que nous sommes encore là."

Le prophète ﷺ se rendit alors auprès de l'émir, et en soufflant sept fois sur son pied, il récita : *"Au nom de Dieu! Je me refuge auprès de Dieu, grâce à Dieu. Je me refugie auprès de la Puissance de Dieu contre le mal d'ici."*

Suite à cela, le pied de l'émir guérit. Un vieillard demanda en toute curiosité :

"Ô messager de Dieu! Il est le plus jeune parmi nous. Est-ce lui que tu nommes émir?"

1. Ibn-Maja, Muqaddima, 17.

La meilleure des créatures ﷺ dit : “*Parmi vous il est celui qui connait le mieux le Coran.*“

“Ô envoyé de Dieu! C’est parce que je crains de manquer de révérence au Saint Coran et de ne pas mettre en application ses sentences, sinon je l’aurais mémorisé.”

Ajouta le vieillard.

C’est alors que le prophète ﷺ délivra ces mots :

“Apprends le Saint Coran! Car, il est similaire à un récipient d’eau en cuir fermé, et dont l’intérieur est envahi par une odeur de musk. Si tu ouvres ce récipient, une exhalaison suave se répandra. Si tu le laisses fermé, il demeura à sa place et conservera son odeur suave. Eh bien, le Saint Coran est ainsi. Si tu le lis et mets en pratique ses sentences, tu profiteras énormément. Toutefois, si tu le retiens seulement dans ta mémoire, tu n’aurais pas dignement profité de lui.”[2]



Quelles peuvent être les raisons pour lesquelles le prophète nomma un jeune comme émir à la tête des vieillards?

....

....

Quelles qualités nobles le fait de mémoriser le Coran et le mettre en application est à même apporter à l’homme ?

....

....

2. Haysamî, VII, 161.

REMARQUE ➪ RESSENS ➪ AGIS



Que doit faire un bon musulman en pareille circonstance ?

SITUATION	SENTIMENT	CONDUITE
Lorsque l'enseignant d'une matière que je n'aime pas donne un devoir	Je m'ennuie et n'ai aucune envie de le faire	Toutefois je me dirai que le devoir sera bénéfique pour moi et ferai mon possible pour bien le faire.
Si mon enseignant dit des choses contraires à ce que je pense	Je voudrai immédiatement réfuter ses dires et défendre mes idées	Mais je le laisserai finir et demanderai la parole pour exprimer respectueusement mes pensées.
Si mes camarades de classe commencent à faire du bruit lorsque mon enseignant explique le cours	....	Moi je ferai un effort pour continuer à l'écouter attentivement et serai un exemple pour les autres.
Si je trouve des occasions pour m'entretenir avec mon enseignant hors des heures de cours	Je penserai que cela est une grande opportunité pour moi	....
....	Je serai très ému et apprécierai énormément cela	Immédiatement je lui transmettrai le salut et chercherai à m'enquérir de ses nouvelles.
Si je me souviens de mon enseignant durant les fêtes et les jours spéciaux	....	....
....	Avec respect et un sentiment de reconnaissance et de loyauté	....



DE LA VIE DES GRANDES FIGURES DE L'ISLAM

LA GRANDEUR DU MAITRE

En 1453, un évènement très important dans l'histoire du monde et de l'Islam se produisit. Le jeune sultan Ottoman Mehmet conquit la ville d'Istanbul. Ce jeune roi parlait six langues et jouissait d'un savoir dans beaucoup de domaines et durant sa période de gouvernance il accorda une grande importance à la science et aux savants. En invitant à Istanbul des savants renommés à travers le monde, il fit de cette ville un temple de savoir. Durant son enfance, il y eut des incidents désagréables entre le futur conquérant d'Istanbul le Sultan Mehmet et son maitre Molla Gurani. Il était certes un enfant très intelligent, mais turbulent et très énergique au point qu'un jour, il commit un acte désagréable. Son maitre ne manqua de lui tirer les oreilles. Fatih, irrité par cela dit à son maitre sous l'effet de la colère :

"Je suis le fils d'un roi. Comment peux-tu donc tirer mes oreilles? "

Rentré à la maison le soir, il raconta l'incident à son père et tenant tête à son père il dit :

"Papa ! Demain viens avec moi à l'école et donne à mon maitre la leçon qu'il mérite! Qu'il apprenne ce que ça signifie de tirer les oreilles à un prince."

Son père, il lui dit : "C'est promis, mon garçon ! Demain on ira ensemble à l'école."

Au matin, le père et le fils prirent le chemin de l'école. Le petit Mehmet était très réjoui. Mais son père avait depuis longtemps comploté un plan avec son maitre.

Quand Mehmet et son père arrivèrent à l'école, l'enfant vit que son maitre Molla Gurani les attendait devant la porte de l'école avec un bâton à la main. Il était surpris et dès qu'ils entrèrent dans la cour de l'école, le maitre commença à les poursuivre avec le bâton et ils s'échappèrent. Puis le père se tourna vers le fils et lui dit :

"Tu vois mon fils! Je suis un roi et toi un prince. Mais ton maitre est plus grand que toi et moi. Il s'en fallut de peu qu'il nous attrape et nous frappe. La meilleure des solutions pour toi, c'est de te rendre auprès de lui pour lui baiser la main et lui présenter tes excuses. Désormais, ne néglige plus les propos de ton maitre et respectes le comme il se doit."

Depuis ce jour, Fatih Mehmet manifesta sans faille de la révérence à son maitre, durant toute sa vie, il prit comme maitre, tous les grands savants dignes de sa considération. À vingt et un ans, Mehmet Fatih Sultan Han fut le conquérant d'Istanbul digne du dévouement de tous les rois du monde. Peut-être que le secret de cette grande épopée et réussite résidait dans le fait que depuis sa tendre enfance, il a pu dignement comprendre qu'un maitre qui dispense le savoir est supérieur à un roi.

Si, depuis sa tendre enfance, le Prince Mehmet n'avait pas, appris qu'un maitre est une personne qui mérite le respect et la soumission digne, que ce serait-il passé ?

....

....

Si le père n'avait pas compris la sagesse de la punition du maitre contre son fils et s'était rendu à l'école pour l'avertir, qu'est-ce qui allait se passer ?

....

....



POURQUOI L'HOMME PARCOURA-T-IL 1320 KM ?

Abou Darda ؓ, un des grands compagnons du prophète ﷺ qui fut, bien qu'il ait été un des derniers Ansars convertis à l'Islam, curieux d'apprendre la science ce qui en fit un des plus distingués savants de son époque. Il mérita même les éloges du bien-aimé prophète ﷺ.

À la mort du prophète ﷺ, il fut le première juge de l'armée de l'Islam. Durant le Califat d'Omar ؓ, il fut juge à Médine puis, après une certaine période, il se rendit à Cham pour enseigner le Coran et la jurisprudence islamique. Il y eut beaucoup de disciples. Pendant qu'il y exerça sa fonction d'enseignant un homme venu de Médine l'illuminée se rendit auprès de lui.

Abou Darda ؓ, curieux lui demanda : "Ô frère! Qu'est-ce qui t'a conduit jusqu'ici?"

L'homme répondit : "C'est à cause d'un hadith que je suis venu. J'ai appris que tu l'as rapporté du prophète ﷺ et j'ai voulu l'entendre de la bouche de celui qui l'a rapporté !"

Abou Darda ajouta : "Es-tu venu ici pour autre chose aussi à part ce hadith? "

L'homme répondit : "Non. "

Abou Darda ؓdemanda encore : "N'es-tu pas venu aussi pour le commerce? "

Le voyageur répondit : "Non. "

Abou Darda ؓ dit : "Tu prétends être venu rien que pour ce seul hadith, n'est-ce pas?"

Puis il ajouta : "Sache que j'ai personnellement entendu Le Messager de Dieu ﷺ dire : *"Celui qui prend un chemin à la recherche d'une science, Dieu lui facilite une voie vers le paradis. Les Anges abaissent leurs ailes (par humilité) devant le chercheur de la science en signe de satisfaction de ce qu'il a fait. Tous les habitants des cieux et de la terre, jusqu'aux poissons dans l'eau prient pour l'absolution du savant. La supériorité du savant par rapport au dévot est égale à la supériorité de la lune par rapport à l'ensemble des étoiles. Les savants sont les héritiers des prophètes. Or, les savants n'ont laissé en héritage ni dinar, ni dirham mais ils ont laissé la science. Celui qui la recueille a recueilli une part énorme. " (*At Tirmizî, Ilim (la science), 19/2682; Abou Daoud, Ilim, 1/3641*)*

Selon vous, comment Abou Darda put acquérir ce grand savoir en si peu de temps?

....

....

Selon vous, l'homme qui fit 1320 km depuis Médine, a-t-il atteint son objectif ? Pourquoi ?

....

....

En quoi la valeur des connaissances est affectée par la différence d'accessibilité à la science de l'époque et celle de nos jours ?

....

....

FAIS TON AUTO-TEST

À QUEL POINT AS-TU DU RESPECT ET DE L'AMOUR POUR TES MAITRES ?

1. Tu es assis avec tes amis et ton enseignant entre dans le bus. Que fais-tu ?

a) Je me lève immédiatement et lui cède ma place.

b) Je le salue avec un mouvement léger de la tête en restant assis.

c) S'il ne reste plus de place assise, je lui cède la mienne.

d) Je fais semblant de ne l'avoir pas vu car je ne veux pas rester debout.

2. Aujourd'hui ton enseignant est nerveux et s'emporte vite pour un rien. Que fais-tu ?

a) Je vais me plaindre au directeur.

b) Je lui demande pourquoi il hausse le ton et lui fais savoir qu'on ne mérite pas cela.

c) Je me tais et quand il reprendra ses sens, j'irai m'entretenir avec lui.

d) Je claque la porte et sors de la classe, car il n'a pas le droit de nous crier là-dessus.

3. Tu as un ami qui se dispute fréquemment avec l'enseignant. Que fais-tu ?

a) J'essaie de faire comprendre à mon ami qu'il a tort d'agir ainsi.

b) Cela ne concerne que mon ami ; je ne m'en mêle pas.

c) C'est bien amusant de bloquer l'enseignant alors je me joins à mon ami dans la dispute.

d) J'expose le cas au directeur ou à son assistant.

4. Il te vient des idées à ajouter quand ton enseignant explique le cours. Que fais-tu ?

a) J'ajouter immédiatement ce qui me vient à l'esprit ; je ne peux le garder au fond de moi.

b) Je le laisse finir ses explications, puis après je demande la parole pour m'exprimer.

c) Je garde mes idées pour moi sans les exprimer.

d) Je partage mes idées avec mon voisin d'à côté.

5. Ton enseignant entre en classe et s'installe sur son bureau mais il s'aperçoit qu'il a oublié des livres dans la salle des enseignants. Toi aussi tu l'as remarqué. Que fais-tu ?

a) Je lui propose d'amener les livres et je vais les chercher rapidement.

b) Je ne vais les chercher que lorsqu'il me le demande.

c) Je fais semblant de chercher quelque chose dans mon sac pour ne pas qu'il m'envoie les chercher.

d) Je détourne mon regard de lui et fais comme si j'avais rien remarqué.

6. Tu es très souffrant et fatigué, au point de ne pourvoir lever la tête. Juste à ce moment, ton enseignant entre en classe. Que fais-tu ?

a) Je me dis qu'il comprendra mon état et je mets ma tête sur la table et commence à dormir.

b) Je quitte la classe pour aller me reposer dans la salle de prière ou ailleurs.

c) Je signale mon état à l'enseignant et fais ce qu'il me dit.

d) Je dis à l'enseignant que je ne peux pas participer aux cours.

L'EMPATHIE

SI TU CROISES UN DE TES ENSEIGNANTS DES ANNÉES PLUS TARD…

Que les années passent très vite. À présent, tu es devenu un adulte. Pour toi, il n'est plus question du primaire, du secondaire, du lycée, ou même de l'université car, tu es maintenant Docteur. Chaque jour, tu es au contact de bon nombre de personnes qui fréquentent votre hôpital ; que ce soit les nouveau-nés, enfants, jeunes, adultes, comme vieillards… Tout le monde vient, chacun avec ses plaintes ; et toi, tu t'efforces à être la cause de leur santé, leur satisfaction.

Un jour, tu te retrouves auprès d'un homme très âgé. Après les analyses et autres processus, au moment de faire coucher le patient sur son lit, tu lis dans ses yeux une reconnaissance. Tu te dis qu'il doit être probablement l'un de tes enseignants du collège. En regardant son nom et prénom, tu es certain que c'est lui. Evidemment, tu te rappelles qu'il fut à une certaine période ton professeur de mathématiques. Toutefois, lui ne se souvient pas de toi. Durant cette période, tu étais encore enfant. Qui sait le nombre total d'élèves qu'il a eu à enseigner, comment pourrait-il donc aisément se rappeler de toi ? De surcroit, tu réalises qu'il n'était pas du nombre des enseignants que tu appréciais beaucoup ; en fait, il était normal pour toi. Tu as certains enseignants que tu n'oublierais tellement tu les trouvais bien. Certains t'ont marqué positivement, et il n'y en aussi d'autres qui t'ont marqué négativement. Mais lui était un enseignant normal à tes yeux.

À présent, tu penses ceci "Dois-je lui rappeler mon identité? " Et ton intuition te dit "Mais voyons ! Cela n'en vaut pas la peine. Il me suffit seulement de faire mon boulot, et de m'occuper de lui comme j'en fais pour les autres patients. " Mais après, tu es encore envahi par ces nouvelles pensées "Mais si je lui rappelle mon identité, il sera sûrement réjoui de voir que l'un de ses anciens élèves est aujourd'hui docteur. De plus, si je lui manifeste un peu plus d'intérêt, il l'appréciera énormément. Quoi qu'il en soit, j'ai profité de lui, que ce soit moins ou plus."

Outre tout cela, vous êtes à un jour où tu es très chargé, au point que tu n'as aucune envie de manifester un minimum d'intérêt à l'égard de quiconque. Tu te dis alors "Mais si je fais convenablement mon boulot et me présente à lui après, qu'est-ce que ça fera? " Au même moment, une autre pensée te traverse rapidement ton esprit à savoir "Lorsque je serai un vieillard, quel genre de traitement attendrai-je d'autrui vis-à-vis de moi? "

Que feras-tu donc en pareille circonstance ?

…………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………

EXEMPLE TIRÉ DE LA VIE COURANTE

COMMENTAIRE D'IMAGE



1. Où et quand cette photo a-t-elle été tirée ?

   ....

2. Quelles pensées peuvent traverser l'esprit des élèves qui prennent une photo souvenir avec leur maitre ?

   ....

3. Quels souvenirs garderont et diront les élèves à propos de leurs enseignants qui leur aura enseigné la bienfaisance et la bonté ? Et pourquoi ?

   ....

4. À présent, quels sentiments habitent un enseignant qui souhaite la réussite de ses élèves ?

   ....

5. Quel plus grand cadeau les élèves de la photo peuvent-ils offrir à leur maitre ? Pourquoi ?

   ....

6. Quelle chose peut rendre très heureux ce maitre pendant la prise de photo ? Pourquoi ?

   ....

7. Si ces élèves croisent plus tard leur maitre dans un hôpital, que feront-ils? Pourquoi ?

   ....

8. Selon vous, après que ces élèves soient diplômés, à quel moment se souviendront-ils de leur maitre ? Pourquoi ? Lui rendront-ils visite ?

   ....

9. Selon vous quel genre de prières formule ce maitre pour l'avenir radieux de ses élèves ?

   ....

10. Selon vous, ces élèves prient-ils pour leur maitre ? Quelle prière font-ils en son nom ?

    ....

UN EXAMEN DIFFICILE

C'était la période des premiers examens de classe et Aicha, qui était en quatrième avait des difficultés car durant les trois premières années il lui suffisait de lire et écrire alors que pendant la quatrième, l'initiation aux connaissances de base commencèrent. Et voilà qu'il y avait un cours de "sciences sociales". Lorsqu'elle se préparait pour l'examen de ce cours comme elle avait une petite capacité de mémorisation elle éprouvait des difficultés.

Pour l'examen du lendemain il fallait mémoriser les notes sur les fonctions des maires, des préfets et des chefs de service. Elle fit tout son effort possible pour les mémoriser, mais en vain les notions se mélangeaient dans son esprit. Elle continua à travailler jusqu'à ce que l'examen commence et lorsque l'enseignant entra en classe elle ferma son livre et le déposa en bas. Elle se dit qu'elle avait pu mémoriser mais une voix intérieure lui disait « Non! Tu n'as pas mémorisé le cours, tout est confus dans ta tête. »

L'enseignant distribua les feuilles d'examen dont les questions portaient sur les fonctions des maires et préfets. Si elle ne parvient pas à répondre aux deux questions, elle aura une mauvaise note ce qui ne lui était jamais arrivé. Elle fut donc émue et angoissée mais elle essaya de s'armer de courage en se disant qu'elle pouvait réussir à s'en sortir. Elle répondit donc à certaines questions puis continua aux autres comme elle le pouvait. Elle commença à donc écrire le premier, le deuxième article, et ainsi de suite… Et après en avoir mentionné quelques-uns, elle ne parvenait plus à évoluer car, elle avait oublié le reste. Elle commença à suer et ne comprenait pas pourquoi elle n'y arrivait pas. Elle se disait : « Jusque-là je n'ai pas eu de mauvaise note ».



Pendant qu'elle était sous l'emprise de cette angoisse, elle se souvint que son livre était déposé juste en bas. Elle se dit donc qu'elle pouvait l'ouvrir discrètement pour copier les réponses à l'insu de l'enseignant. Elle essaya et l'enseignant ne la vit pas, donc elle continua ainsi jusqu'à parvenir à copier toutes les réponses. Et quand l'examen fut fini elle rendit sa feuille mais intérieurement elle ne se sentit pas tranquille. Mais quoi qu'il en soit c'était la première fois qu'elle faisait une telle chose. Elle se dit : « Que dira le maitre s'il lit les réponses et constate quelque chose ? Que fera-t-il ? Mais enfin, voyons ! Il ne se passera rien. »

Quelques jours plus tard le maitre vint en classe après avoir corrigé les feuilles et dit aux élèves: « J'ai corrigé les feuilles et savez-vous qui a obtenu la plus forte note ? C'est votre amie Aicha je la félicite. »



Le visage d'Aicha rougit. Elle se retrouva face-à-face avec le maitre et son regard semblait dire quelque chose. Le maitre comprit sans nul doute qu'elle avait triché. À ce moment, ils étaient tous deux face à la réalité. Mais le maitre ne l'humilia pas devant ses camarades de classe.

Après, le maitre n'évoqua même pas le sujet ; la parenthèse avait été fermée. Aicha fut reconnaissante à l'égard de son maitre pour ne l'avoir pas rabaissée. Cette réaction tolérante du maitre fut tellement une leçon pour elle qu'après cela, elle ne tenta plus jamais de tricher encore. De même, elle se souvint de lui durant toute sa vie, sans jamais l'oublier.



ACTIVITÉ DE CLASSE

SI JE DEVIENS UN ENSEIGNANT !

Reproduisez le tableau ci-dessus et demandez aux élèves, sans faire figurer de nom, de mentionner les bons et les mauvais comportements de leurs enseignants. Puis demandez-leur de réfléchir sur les influences des bons comportements et de proposer de meilleurs comportements et aussi de réfléchir sur les influences des mauvais comportements et de proposer des solutions pour de meilleurs comportements.

Une attitude exemplaire	Les effets produits sur toi	Si tu deviens enseignant, que feras-tu pour un comportement meilleur ?
J'ai cassé la vitre d'une fenêtre de la classe. Mon maitre n'a pas crié et a changé la vitre avec mon argent de poche.	J'aime qu'il ne soit pas en colère et après cela j'ai fait l'effort de ne plus casser les accessoires de classe de mes amis et les miens.	Je vais tenter de trouver un vitrier pour changer la vitre et laisser l'élève discuter avec lui pour les frais de réparation
....	....	....
....	....	....

Un comportement exemplaire	Les effets produits sur toi	Si tu deviens un enseignant, que ferais-tu pour avoir une influence positive ?
Mon ami a porté main sur son camarade en classe. Le maitre l'a grondé et en plus l'a frappé.	Je suis très en colère. Le maitre ne nous a pas appris une bonne réaction. Même celui que mon ami a tapé a lui été chagriné.	Je veux que celui qui a frappé présente ses excuses à son ami et comme punition, je lui fais ranger la classe et les livres.
....	....	....
....	....	....

LE BEL EXEMPLE DE NOTRE EXCELLENT MODÈLE

Mes comportements solidaires à l'égard de mes frères et amis	Conséquence			
	L'affection entre nous se renforça davantage. (10points)	Il fut réjoui et me fit un sourire. (15points)	Je fus un exemple pour les autres. (20points)	Il a fait pour moi des invocations (13points)
J'ai félicité mon ami qui a réussi à son examen.				
J'ai rendu visite au nouveau-né de notre voisin.				
J'ai participé à la prière mortuaire d'un frère de foi que je ne connaissais pas de près.				
J'ai participé au festin nuptial auquel nous avons été invités.				
J'ai rendu visite à une tante résidant dans une autre ville, suite à son accident.				
Mon oncle a réussi son examen d'université et je l'ai appelé pour le féliciter.				
Pendant la grande fête, j'ai rendu visite à mon professeur.				

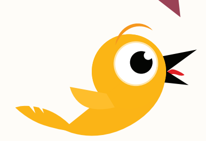


CHAPITRE 19

LA SOLIDARITÉ AVEC MES FRÈRES EN RELIGION, DANS LA JOIE ET LA TRISTESSE

LE MUSULMAN AIMÉ DE DIEU

MON SEIGNEUR A DIT !	ET MOI J'AI COMPRIS QUE...
Les croyants et les croyantes sont alliés les uns des autres. (Sourate Tawba, verset 71)	**Ceci dit, nous devons compatir à la situation de nos frères en religion, partager leur bonheur et malheur, et être à leurs côtés lorsque besoin se fait ressentir.**
Les croyants ne sont que des frères. (Sourate Hudjurat, verset 10)	**Je dois être aux côtés de mon frère en religion pendant ses moments de joie et de tristesse, son mariage, ses funérailles, comme s'il était mon frère de sang.**
"À ceux qui croient et font de bonnes œuvres, le Tout Miséricordieux accordera Son amour." (Sourate Mariam, verset 96)	**En tant que croyant, je crois fermement que si nous nous enjoignons mutuellement à l'accomplissement de bonnes actions, Dieu fera accroitre l'amour entre nous.**
Et c'est être, en outre, de ceux qui croient et s'enjoignent mutuellement l'endurance, et s'enjoignent mutuellement la miséricorde. Ceux-là sont les gens de la droite. (Sourate La cité, versets 17 et 18)	**Nous devons établir des liens de fraternité sincères avec nos frères musulmans, de sorte que nous puissions en permanence nous enjoindre au bien, à la bonté, la patience et la tolérance, et nous éloigner les uns les autres du mal.**
Vous n'avez d'autres alliés qu'Allah, Son messager, et les croyants qui accomplissent la Salat, s'acquittent de la Zakat, et s'inclinent (devant Allah). (Sourate Mâida, verset 55)	**Je choisirai mes amis au nombre de ceux qui croient en Dieu et Son messager, qui font la prière et s'acquittent de l'aumône légale.**
Si vous n'agissez pas ainsi [en rompant les liens avec les infidèles], il y aura discorde sur terre et grand désordre. (Sourate Anfal, verset 73)	**En tant que croyants, nous devons être de bons amis les uns pour les autres, afin que le bien et la bonté l'emportent dans notre monde. Dans le cas, si les personnes de mauvaise foi s'allient à notre détriment, le monde sera dans un chaos.**



LE MUSULMAN AIMÉ DU PROPHÈTE ﷺ

MON PROPHÈTE A DIT !	ET MOI J'AI COMPRIS QUE...
Au jour dernier, Dieu s'adressera ainsi à Ses serviteurs : "Où sont ceux qui se sont aimés en Mon nom ? Aujourd'hui où il n'y a point d'ombre que la mienne, Je les mettrai sous Mon ombre et Ma protection." (Muslim, Birr, 37)	Que c'est vraiment méritoire aux yeux de Dieu, si nous nous aimons les uns les autres en Dieu. Au jour terrible, de telles personnes jouiront de la protection divine.
"Les croyants, dans l'amour, l'affection et la miséricorde qu'ils se portent, sont comparables à un seul corps. Lorsqu'un membre est affecté, c'est l'ensemble du corps qui ressent la douleur et s'enfièvre." (Muslim, Birr, 66)	Nous devons compatir à la douleur de nos frères en religion comme si c'était la nôtre. Je ferai l'effort d'éprouver dans mon cœur les peines de mes semblables. Je ferai des prières et mon possible pour résoudre leurs peines et accroitre leur joie et bien-être.
"Le musulman a cinq droit sur son frère musulman : répondre à son salut, lui rendre visite dans sa maladie, honorer son invitation, lui dire "Que Dieu te fasse miséricorde !" quand il éternue, et enfin, participer à ses obsèques." (Bukhârî, Djanâiz, 2)	Généralement, l'homme a tendance à vouloir partager ses moments de joie avec ceux qu'il aime, et être à leurs côtés en tant d'adversité. Je serai donc très sensible à l'égard de mes frères en religion concernant ce sujet.
Le prophète avait pour habitude de demander à ses compagnons : "Qui a caressé aujourd'hui la tête d'un orphelin ?", "Qui a participé aujourd'hui à une prière mortuaire ?", "Qui a rendu visite aujourd'hui à un malade ?" (Muslim, Fadâilu's-Sahaba, 12)	Je dois m'intéresser et accorder du temps à mes frères en religion ; c'est-à-dire que pendant leur tristesse comme leur réjouissance, ils doivent sentir ma présence à leurs côtés.
"Si l'un d'entre vous est invité à un festin nuptial, qu'il honore son invitation." (Muslim, Birr, 66)	Si nous sommes invités au mariage d'un frère en religion, nous devons honorer cette invitation et partager le bonheur de celui-ci.





RIEN QUE POUR L'AGRÉMENT DIVIN

NOUS NE SOMMES PAS NÉS SEULS, ET NE POUVONS DONC VIVRE SEULS !

L'homme nait au sein d'une famille. Par la suite, il goutte au plaisir de se sentir entouré par les proches, les voisins, les amis d'école, et de la vie sociale. La famille, les proches parents, les voisins et amis permettent à l'être humain de sentir qu'il n'est pas tout seul, et de savoir qu'il peut partager avec eux ses émotions, joies et tristesses. L'homme constate que sa tristesse diminue, que sa joie s'accroit, et que ses émotions s'embellissent lorsqu'il les partage. Cette solidarité assure à l'homme la confiance et la quiétude, et augmente sans cesse son plaisir d'appartenir à une famille, à une communauté.

Par exemple, quand vous vous rendez au mariage d'un proche, vous réalisez que vous êtes habités par la joie pour avoir partagé le bonheur de celui-ci, n'est-ce pas ? De même, le couple qui se marie éprouve encore plus de joie en se voyant entouré par ses proches. Imaginez l'épanouissement que vous éprouvez lorsque vous recevez des visiteurs venus saluer la naissance de votre nouveau-né. Votre joie devient obligatoirement plus ample lorsque vous la partager avec ceux que vous aimez… Ai-je tort ?

Durant les jours de fête, lorsque vous recevez de la visite ou allez en visite, quand vous vous retrouvez auprès de vos ainés pour bénéficier de leurs bénédictions, cela vous apaise énormément, n'est-ce pas ? Féliciter et faire des prières à celui qui achète une nouvelle maison, une voiture, qui accède à un succès, en bref, partager les moments de joie d'autrui représente l'une de nos belles coutumes qui nous rend tous heureux.

Bien évidemment, l'homme durant toute sa vie ne peut que connaitre la joie, la facilité. Sans nul doute, vous avez vécu des difficultés, des réalités que vous n'avez tellement appréciées. De même, suite à quelques jours de maladie et d'absence aux cours, lorsque vous avez reçu la visite de vos amis vous avez été emporté par un sentiment de réconfort et oublié, un tant soit peu, vos souffrances.

Lorsque l'homme est confronté à certaines souffrances douloureuses comme la mort, ce n'est qu'avec le soutien de ses proches qu'il trouve la force d'endurer et de persévérer face aux épreuves. Il est certes très difficile pour l'homme de supporter ses épreuves tout seul.

C'est pour cela qu'en tant qu'être social, la religion n'a pas manqué d'encourager l'être humain à partager les joies et tristesses de ses frères de foi. Nous avons des mérites lorsque nous rendons visite à un malade, participons aux funérailles, assistons convenablement un orphelin, allons à un mariage ou une cérémonie d'un proche ou connaissance, visitons la famille d'un nouveau-né pour faire des bénédictions à l'enfant. Dieu accorde des mérites considérables à quiconque assouvit un besoin ou souci de son prochain. La vie du prophète ﷺ constitue un tableau très exemplaire qui nous montre l'aspect très agréable du fait de partager le bonheur et le malheur d'autrui. Par exemple, rien que pour les consoler, le prophète rendit visite à un enfant dont l'oiseau était mort, à un père qui perdit son enfant et participa aux funérailles, aux démunis et personnes faibles lorsqu'ils étaient malades.

Le musulman n'est point un égoïste qui ne pense qu'à lui seul. Notre Glorieux Seigneur nous recommande d'être des serviteurs généreux et altruistes qui se soucient de leurs prochains, partagent leur réjouissance et chagrin. En effet, si les hommes apprennent à partager le bonheur et le malheur des uns et des autres, notre monde sera meilleur.

Les musulmans aux cœurs purs qui aiment rendre les autres heureux, se réjouissent pour leur bonheur, et compatissent à leurs douleurs, ils seront dans ce bas-monde et l'au-delà les serviteurs aimés et comblés de bonheur.

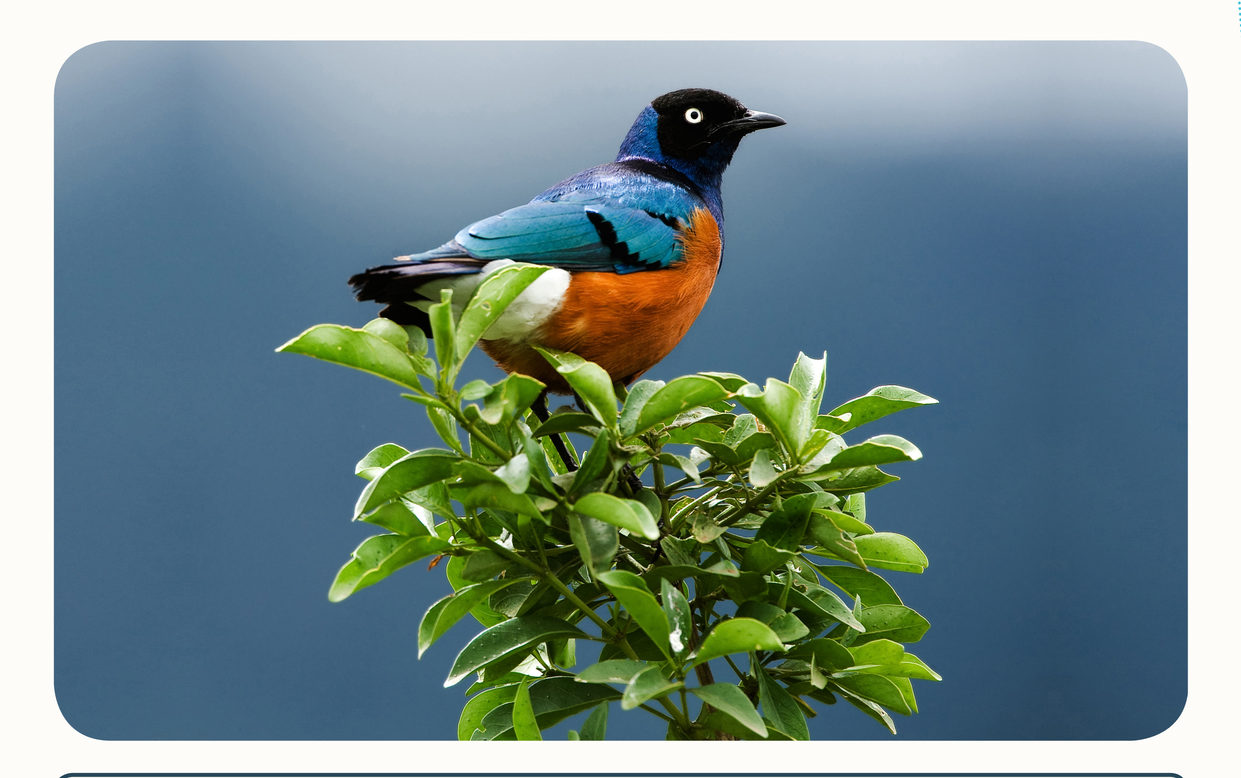
LE PROPHÈTE EST MON MEILLEUR EXEMPLE EN TERMES DE SOLIDARITÉ ENVERS MES FRÈRES EN RELIGION

L'ENFANT DONT L'OISEAU MOURUT !

Zayd était un enfant âgé de cinq ans au plus. Il avait un petit oiseau qu'il nomma Umayr et qu'il aimait beaucoup. À chaque fois que le prophète ﷺ le croisa, il avait pour habitude de s'adresser à lui en disant "Abou Umayr" qui signifie "le père d'Umayr". Un jour, l'oiseau d'Umayr mourut, et il fut très attristé par cette situation. Quand le bien-aimé prophète ﷺ reçut cette information, il se rendit auprès de Zayd. Le chagrin de l'enfant affecta énormément le cœur miséricordieux du prophète ﷺ. Il voulut donc trouver un moyen de l'égayer. Il caressa les cheveux de l'enfant et l'embrassa sur la joue. Puis il dit en souriant :

"Ô Abou Umayr! Qu'est-il arrivé à Nugayr (Un oiseau qui ressemble au rossignol) ?"

Cette sollicitude du prophète ﷺ apporta de l'apaisement au cœur de Zayd et l'enfant ne manqua de sourire suite à cette question. Le fait que Le Messager de Dieu ﷺ compatit à sa situation le réconforta.



Selon vous, lorsque le prophète rendit visite à Zayd lorsque son oiseau mourut, qu'est-ce l'enfant a pensé et ressenti au fonds de lui?

....

....

....



LES ENFANTS DU MARTYR

Lors de la bataille de Muta, l'oncle paternel du prophète Jaffar ؓ mourut martyr. Et l'armée des croyants n'avait pas encore effectué son retour à Médine. L'envoyé de Dieu ﷺ se rendit à la maison de Jaffar. La femme de Jaffar Asma ؓ avait déjà accompli ses tâches quotidiennes ; elle avait fait le pain, lavé les enfants et peigné leurs cheveux. Mais elle n'avait pas encore été informée du décès de son mari. Le prophète ﷺ lui demanda : *"Asma ! Où sont les enfants? "*

Le prophète ﷺ voyant les enfants les embrassa, les renifla et les serra contre sa poitrine en faisant couler des larmes. Asma ؓ le voyant ainsi se doutant de quelque chose lui demanda : "Ô envoyé de Dieu ﷺ! Pourquoi pleures-tu et te comportes-tu comme si mes enfants étaient orphelins? Aurais-tu reçu une mauvaise nouvelle à propos de Jaffar ؓ et ses compagnons ?"

Il répondit : *"Oui! Ils sont morts en martyrs. "*

Asma se mit à pleurer après cette nouvelle douloureuse. Après, le prophète ﷺ se leva et se rendit chez sa fille Fâtima ؓ. Il ordonna à ce qu'elle fasse du repas pour la famille endeuillée pendant trois jours d'affilée en disant :

"Fais du repas pour la famille de Jaffar ؓ! Aujourd'hui, sa famille est emportée par le chagrin de son décès. "

Puis il se rendit lui-même à nouveau auprès de la famille et dit : *"Désormais, ne pleurez plus! À partir d'aujourd'hui, c'est moi qui prendrai en charge les enfants de mon frère. "*

Puis les enfants se préparèrent et il leur dit : *"Allez ! Allons chez nous !"*

C'est alors qu'il les emmena chez lui. Une fois arrivé, il appela un coiffeur pour coiffer les enfants. Puis il implora pour eux la bénédiction d'Allah. Peu après, Asma ؓ se rendit chez le prophète ﷺ et lorsqu'elle vit que ses enfants étaient bien entretenus, elle se réjouit énormément. Et l'envoyé de Dieu ﷺ lui dit : *"Ô Asma! Ne te soucies pas des soins et des entretiens des enfants! Je suis leur tuteur ici-bas e dans l'autre monde."*

Le cœur d'Asma ؓ fut bondé de joie et de réconfort.[1]

Qu'a pu penser Asma ؓ lorsqu'elle apprit la nouvelle du décès de son mari?

....

....

Lorsque le prophète rendit visite à Asma ؓ et ses enfants, comment se sont-ils sentis ?

....

....

Le prophète apaisa-t-il la douleur d'Asma ؓ en prenant en charge ses orphelins ? Pourquoi ?

....

....

1. Wâkıdî, II, 766.

REMARQUE ➪ RESSENS ➪ AGIS

Que doit faire un bon musulman en pareille circonstance ?

SITUATION	SENTIMENT	CONDUITE
Lorsqu'un proche parent est gratifié d'un nouveau-né	Je serai très heureux	Je lui rendrai visite avec ma famille pour le saluer et faire des invocations pour le bébé.
Si mon ami perd un parent	Je serai chagriné	Je lui présenterai mes condoléances, partagerai sa douleur et ferai des prières pour lui et sa famille.
Si mon ami de classe s'absente un jour	....	À la fin des cours je lui téléphonerai et s'il le faut je lui rendrai visite.
Si nous sommes à un jour de fête	Mon cœur sera bondé de joie	....
....	Je partagerais le bonheur du couple qui se marie	Je participerai au mariage en venant avec un cadeau.
Mon ami n'a pas bien travaillé durant l'examen de classe, il semble très attristé	Je serai aussi triste pour lui	....
Mon ami a obtenu une très bonne note à son examen	....	Je ne manquerai pas de le féliciter et souhaiterai qu'il aille toujours de l'avant.
....	....	....



RETOURNER AUX PERSÉCUTIONS !

Les Musulmans durent se réfugier en Abyssinie quand les persécutions des mécréants de la Mecque s'intensifièrent à leur égard. Ils furent bien accueillis par le roi Abyssin et quand ils reçurent une information sans fondement selon laquelle les mécréants de la Mecque seraient devenus musulmans ils retournèrent dans leur terre natale à savoir la Mecque.

Othman bin Muaz ﵁ était parmi eux. À l'approche de la Mecque, réalisant que leur information était fausse, ils se consultèrent pour décider ce qu'ils devraient faire. Finalement, ils décidèrent d'effectuer leur entrée dans la ville sainte sous la protection de l'un de leurs proches.

Certains se mirent sous la protection d'un proche mécréant et ceux qui ne purent avoir de proche rentrèrent dans la ville en toute discrétion. Othman bin Muaz ﵁, quant à lui, put rentrer à la Mecque sous la protection de son proche parent Walid bin Mughira.

Lorsque les Musulmans revenant d'Abyssinie apprirent aux mécréants qu'ils avaient été bien accueillis en Abyssinie, les mécréants commencèrent à s'inquiéter que d'autres Musulmans y aillent et que le nombre de Musulmans s'accroissent à leur détriment. Aussi ils intensifièrent leurs persécutions.

Othman bin Muaz ﵁ qui vivait en toute sécurité sous la protection de Walid bin Mughira commença s'interroger en voyant Le Messager de Dieu et ses nobles compagnons subir une oppression et des persécutions infernales, certains étant fouettés et d'autres châtiés par le feu. Il se disait: « Ce n'est pas juste que je sois en sureté sous la protection d'un mécréant pendant que mes proches et amis subissent tous les torts et souffrances inimaginables sur la voie d'Allah. Il est plus honorable de se mettre sous la protection divine plutôt que celle d'un mécréant. »

Suite à cette pensée, il se rendit auprès de son protecteur Walid et lui dit :

"Ô cher cousin! Tu m'as pris sous ta protection et protégé dignement, au point qu'aucun mécréant n'a pu me faire du tort jusque-là. Toutefois, je n'aimerais plus rester sous ta protection."

"Mais pourquoi ? N'est-il pas mieux pour toi ainsi? " Lui demanda Walid.

Othman ﵁ répondit :"Je ne suis pas tranquille de voir mes frères musulmans subir toutes sortes d'exactions, pendant que moi je vis bien. C'est plus juste que je sois à leur côtés dans l'aisance comme dans l'adversité. "Walid lui dit donc : "Rends-toi à la Kaaba et proclame cela! "

Ils s'y rendirent tous deux, et Othman ﵁ fit entendre ces mots : "Ô hommes! Je n'admets plus d'être sous la protection de quelqu'un à part Dieu. Par conséquent, dès aujourd'hui, sachez que je ne suis plus sous la protection de Walid."

Ainsi donc, même si de temps en temps il fut en proie aux violences des mécréants, il vécut quand même dans la quiétude pour avoir été aux côtés de ses frères musulmans et partager avec le même sort.[1]

Pourquoi Othman bin Muaz ﵁ avait tort d'être angoissé, alors qu'il était sous la protection de Walid ?

....

Si vous aviez été à sa place quelle décision auriez-vous prise ? Justifiez votre réponse.

....

Selon vous, après cette brave décision d'Othman bin Muaz ﵁, qu'est-ce que les musulmans sans protection ressentirent et pensèrent de lui ?

....

1. Haythamî, VI, 34.

FAIS TON AUTO-TEST

PARTAGES-TU LES JOIES ET PEINES DE TES FRÈRES MUSULMANS?

1. Aujourd'hui pour fêter ton anniversaire tu as invité tes amis. Mais peu de temps avant la fête, tu apprends qu'un d'eux a fait un accident et est hospitalisé. Que fais-tu ?

a) Je lui rendrais visite le lendemain.

b) Après la fête de mon anniversaire, j'irais auprès de lui.

c) Je vais demander l'avis de ma mère et faire ce qu'elle me dira.

d) Je suis très abattu au point d'annuler l'anniversaire et d'aller le visiter avec les autres amis.

2. Tu as eu une très bonne note à l'examen alors que ton ami qui a mal travaillé ne cesse de pleurer. Que fais-tu ?

a) Il aurait dû bien bosser ; je serai fier de moi-même.

b) Je ne serai pas trop proche de lui ; il pourrait me jalouser.

c) Je serai réjoui à moitié ; je chercherai à le réconforter.

d) Je me borne à dire "Pourquoi les gens s'attristent pour de mauvaises notes à l'examen ? "

3. Un bébé est né dans la famille de ton oncle mais il habite très loin. Tes parents vont lui rendre visite mais toi tu dois passer un examen dans deux jours. Que fais-tu ?

a) Je vais lui rendre visite. Et à la vieille de l'examen, je travaillerai beaucoup plus.

b) Je demande à mes parents de lui transmettre mes salutations et j'irais le visiter plus tard.

c) Je laisse le bébé grandir en me disant que quoi qu'il en soit, je le verrai tôt ou tard.

d) Je souhaite juste que tout le monde puisse prendre soin de son enfant avec la grâce divine.



4. Le soir ton père rentre à la maison et semble triste. Après qu'il ait parlé avec ta mère tu comprends qu'il a été licencié de son travail. Quant à toi, aujourd'hui tu as eu un grand succès à l'école. Que fais-tu ?

a) Je laisse quelques temps s'écouler et me rapprocherai de mon père pour le réconforter. Et après, je l'informerai de mon succès.

b) Je lui ferai savoir directement mon succès ; peut-être que cela le réjouira.

c) Je le laisserai seul face à son sort ; je m'occuperai de mes tâches personnelles.

d) Je me mettrai à pleurer et m'apitoierai sur notre sort.

5. Ton frère a eu ce que tu rêves, une très bonne note en mathématiques. Que fais-tu?

a) Je ne laisse pas paraitre ma jalousie mais, je me dis qu'il ne le mérite pas.

b) Je fais semblant de n'avoir rien entendu et rien compris.

c) Je le félicite et suis très réjoui pour lui.

d) Je vais le féliciter et je me mettrai à pleurer à l'insu des gens.

6. Un ami qui n'est pas très proche de toi t'explique ses difficultés et te demande un prêt. Tu as une économisé une partie de ton argent de poche quotidien. Que fais-tu ?

a) Je lui dirai juste que je ne peux lui prêter de l'argent et m'excuserai.

b) Je lui demanderai quand il compte rembourser et lui prêterai en fonction de cela.

c) Je lui prête sans condition. S'il rembourse c'est bien sinon il n'y a pas de problème.

d) Je lui demande : "Tu me prends pour une banque ou quoi ?" et je lui refuse parce qu'il prendra l'habitude de s'endetter.

L'EMPATHIE

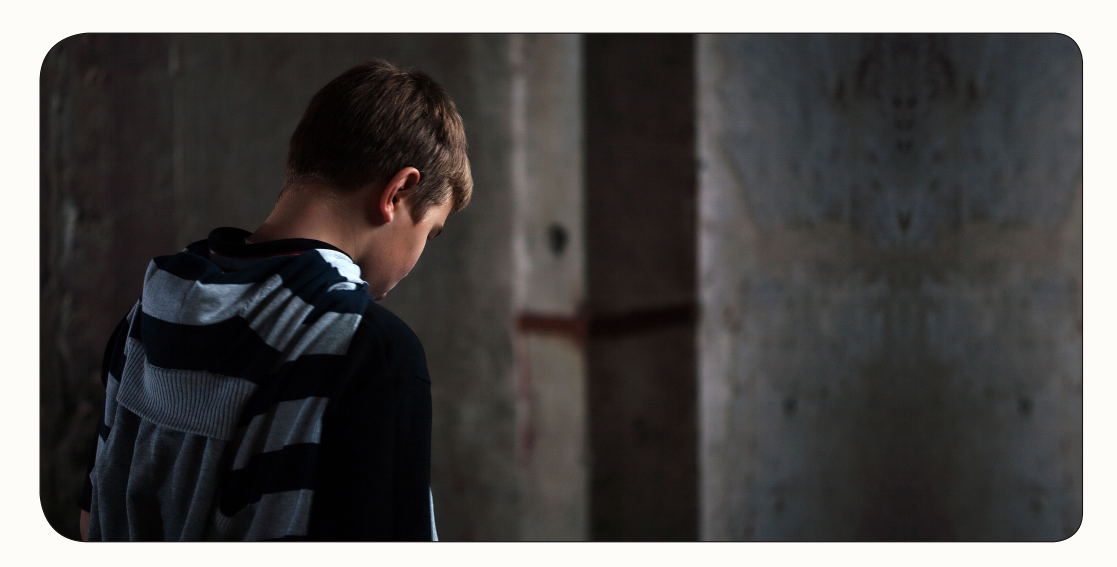
UN JOUR DIFFICILE !

Pendant que vous êtes en plein cours en classe, la porte s'ouvre. C'est le directeur général qui fait son entrée ; il appelle un de tes amis de classe et lui demande de se rendre à son bureau. Cet élève est ton ami très proche. Quelques instants plus tard, il revient en classe après s'être certainement entretenu avec le directeur. Il pleure, tremble ; c'est comme s'il perdait la raison. Il n'arrive même pas à parler. Il range tous ses effets et sort rapidement de la classe.

À la suite de cela, tu demandes la permission à l'enseignant pour sortir le rattraper ; mais malheureusement, il est déjà parti. Tu te rends donc auprès du directeur. Tu lui fais savoir qu'il est question de ton ami proche et le supplies de te raconter ce qui ne va pas. C'est alors que le directeur t'informe de la mort de sa mère, et que c'est pour cela qu'il lui demanda de rentrer.

Du coup, tu te sens très mal et abattu, au point que tu souhaites que cela soit de la plaisanterie. Mais est-ce que cela peut être de la plaisanterie ? Assurément les directeurs ne plaisantent pas ainsi. Tu te ressaisis et demandes au directeur : "S'il vous plait ! Est-ce que vous pouvez me permettre de me rendre auprès de mon ami?" Il t'accorde la permission en disant : "Bien évidemment! D'ailleurs, c'est dans les moments difficiles qu'on reconnait ses amis."

Tu retournes immédiatement en classe ranger tes effets. Après avoir ouvert la porte, tu constates que tes camarades ont commencé un devoir de classe. C'est à ce moment que tu te souviens que vous avez un devoir. En plus, il est question du devoir d'une matière dans laquelle tu as obtenu auparavant une mauvaise note, et pour laquelle tu t'es bien préparé la veille. Tu espères donc te racheter à travers ce devoir. De plus, tes parents attendent impatiemment que tu obtiennes une bonne note à ce devoir. Pourtant, aujourd'hui est un jour très difficile pour ton ami. Tu essais donc de te mettre à sa place. Et tu réalises que tu ne veux même pas rêver vivre un instant cette douleur. Il est inconcevable que tu le laisses tout seul face à une telle épreuve. Tu aimerais bien le serrer dans tes bras pour le réconforter et l'enjoindre à la patience. Toutefois, tu te retrouves face à un dilemme. Que feras-tu donc ?



....

....

....

....

EXEMPLE TIRÉ DE LA VIE COURANTE

COMMENTAIRE D'IMAGE



1. Qu'observez-vous sur l'image ?

....

2. Selon vous quel lien pourrait-il exister entre les enfants de cette image ?

....

3. Selon vous que se peuvent bien se partager ses deux amis dans leur vie courante ?

....

4. Quels sont les plus importants signes de leurs liens d'amitié ?

....

5. Qu'est-ce que ces enfants peuvent-ils bien faire ensemble dans une journée?

....

6. Selon vous que doivent-il faire pour maintenir toujours de bons liens d'amitié ? Pourquoi ?

....

7. Quels comportements risquent de compromettre leur amitié ? Pourquoi ?

....

8. Quel plus précieux gain matériel et spirituel ont-ils pu tirer de leur amitié ? Pourquoi ?

....

9. Selon vous quel sera l'état de leur amitié quand ils auront la quarantaine? Pourquoi ?

....

L'AMIE DE TOUS LES JOURS

Elif et Aicha étaient deux amies proches en classe de sixième. Elles s'aimaient beaucoup, étudiaient ensemble, passaient les récréations ensemble et de temps en temps elles se rendaient des visites réciproques. Mais durant les derniers moments, on pouvait lire une froideur dans l'attitude d'Elif. Elle ne semblait pas heureuse, mais faisait tout pour cacher son état d'âme.

À la fin des cours, Aicha dit à Elif : "Cette soirée, ma mère ne sera pas à la maison. Pouvons-nous aller ensemble chez toi ? On pourra étudier ensemble et peut-être que ta mère nous a fait un gâteau sec." "Bien sûr qu'on peut partir ensemble mais j'ignore si elle a fait un gâteau." Répliqua Elif en souriant. C'est alors que les deux amis prirent le chemin de la maison en rigolant.

À leur arrivée, la mère d'Elif leur réserva un accueil très chaleureux avec un visage souriant mais, on pouvait noter aisément que son sourire était forcé. Les filles s'installèrent et, sans trop tarder, commencèrent à faire leurs devoirs de maison. Elles avaient beaucoup de devoirs ce jour et elles continuaient de les faire sans pouvoir les terminer. Elles commencèrent à s'en lasser et en plus il n'y avait personne pour leur apporter de gâteau sec. Elles se rendirent donc dans la cuisine pour chercher de quoi grignoter puis elles retournèrent dans la chambre pour commencer à préparer l'épreuve du lendemain qui n'était pas difficile car il suffisait de jeter un coup d'œil sur le cours. Juste quand elles recommencèrent à travailler on sonnait à la porte. Alif ne se précipita pas à aller ouvrir la porte et il y eut un petit silence. Sa mère partit ouvrir la porte, c'était son père qui était à la porte et dès qu'il entra il commença à se disputer avec sa femme. Chacun parlait en accusant l'autre. Ce n'était pas une discussion car ils se disputaient à vive voix. Elif se mit à pleurer en regardant Aicha et c'est comme si son regard expliquait : "Tu comprends maintenant la raison de ma froideur durant ces derniers temps!" Aicha ne put se contenir, commença elle aussi à pleurer et serra fort Elif avec un chagrin tel que celui qu'elle aurait eu si elle avait reçu un poignard en plein cœur. Elif se mit à pleurer davantage mais ses pleurs intenses étaient dus à l'apaisement engendré par le fait que son amie l'avait compris. Aicha ne savait pas quoi dire et se tut. Quelques instants plus tard elle partit et son amie l'accompagna elle aussi en silence.



Après être rentrée chez elle, Aicha ne savait pas ce qui s'était passé entre les parents de son amie mais son cœur ne faisait que penser à Elif. Elle pleura encore une fois et ne manqua de prier pour la famille de sa tendre amie, sans ne rien raconter à quiconque.

Le lendemain, lorsqu'elles arrivèrent à l'école, elles ne dégageaient pas la même joie et bonne humeur que d'habitude mais elles se sentaient encore plus proches l'une de l'autre. Elif sentait sa douleur s'alléger grâce à la solidarité et le soutien moral de son amie ; de même, Aicha se sentait apaisée de pouvoir être aux côtés de son amie pour compatir à son chagrin.



ACTIVITÉ DE CLASSE

LES FONDEMENTS SOCIAUX DES NATIONS

Abordez la leçon sur les différences existant entre les communautés où les liens de solidarité sont renforcés et les celles au sein desquelles ces liens sont faibles! De plus demandez aux élèves : “Quelles causes poussent les communautés à cela et quelles conséquences en découlent?” Par la suite, en plus du tableau ci-dessous, demandez à chaque élève de faire des recherches sur les rapports sociaux d’une nation définie! Enfin, durant le cours prochain, tous ensembles, faites des analyses sur les points communs des nations suite aux données contenues dans le tableau !

Nation	États-Unis	Iran	Angleterre	Japon	Indonésie	Égypte	Espagne
Temps consacré aux rapports sociaux							
Temps passé au travail							
Fréquence des maladies cardiaques							
Fréquence des troubles psychologiques tels que les dépressions							
Taux de suicide							
Nombre d’enfants qui vivent avec un seul parent pour cause de divorce							
Pourcentage des personnes heureuses							





LE BEL EXEMPLE DE NOTRE EXCELLENT MODÈLE

COMPLÈTE LE TABLEAU CI-DESSOUS !

Mes comportements solidaires à l'égard de mes frères et amis	Conséquences			
	Nos liens d'affection se sont renforcés. (10points)	Il fut réjoui et me fit un sourire. (15points)	J'ai servi d'exemple aux autres. (20points)	Il a fait pour moi des invocations. (30points)
J'ai félicité mon ami qui a réussi son examen.				
J'ai visité notre voisin après qu'il ait eu un nouveau-né.				
J'ai participé à la prière mortuaire d'un frère de foi que je ne connaissais pas de près.				
J'ai participé au festin nuptial auquel nous étions invités.				
J'ai rendu visite à une tante résidant dans une autre ville suite à son accident.				
J'ai appelé mon oncle pour le féliciter après qu'il ait réussi à son examen d'entrée à l'université.				
Pendant la fête, j'ai rendu visite à mon maitre.				

CHAPITRE 20

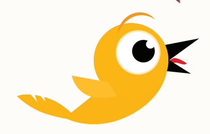


AVOIR LA NOTION DE LA DÉCENCE DANS LE LANGAGE



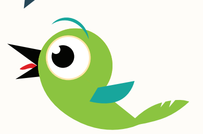
LE MUSULMAN AIMÉ DE DIEU

MON SEIGNEUR A DIT !	ET MOI J’AI COMPRIS QUE…
Il ne prononce pas une parole sans avoir auprès de lui un observateur prêt à l’inscrire. (Sourate Qâf, verset 18)	**Chaque parole que je profère est enregistrée par les Anges. Je dois donc faire attention à tout ce que je dis.**
Sois modeste dans ta démarche, et baisse ta voix, car la plus détestée des voix, c’est bien la voix des ânes”. (Sourate Louqmane, verset 19)	**Je dois m’habituer à parler, non pas en haussant le ton, mais plutôt en adoptant un ton doux et courtois.**
Et dis à Mes serviteurs d’exprimer les meilleures paroles. (Sourate Isra, verset 53)	**Lorsque je parle, je dois faire usage des mots sages, affables et courtois.**
Qui se détournent des futilités. (Sourate Les croyants, verset 3)	**Je dois m’éloigner des paroles vaines, des causeries et des actes futiles.**
Les serviteurs du Tout Miséricordieux sont ceux qui marchent humblement sur terre, qui, lorsque les ignorants s’adressent à eux, disent : “Paix”. (Sourate Furqane, verset 63)	**Si je suis victime de provocation, je ne proférerai point de paroles outrageantes pour souiller mon langage.**
Ô vous qui avez cru ! Évitez de trop conjecturer [sur autrui] car une partie des conjectures est péché. Et n’espionnez pas; et ne médisez pas les uns des autres. (Sourate Hudjurat, verset 12)	**Je ne m’intéresserai point aux défauts des autres, tout comme je ne médirai et ne dénigrerai quiconque.**



LE MUSULMAN AIMÉ DU PROPHÈTE ﷺ

MON PROPHÈTE A DIT !	ET MOI J'AI COMPRIS QUE…
“Ne profère pas une parole qui t'obligera à présenter des excuses.” (Ibn Madjâ, L'ascétisme, 15)	Je dois bien réfléchir avant de parler, et ne dois, pas, en circonstance de joie ou de colère, dire des paroles que je regretterai plus tard.
“Je promets le paradis à celui qui me promet de préserver ce qu'il y a entre ses mâchoires (sa langue) et ce qui est entre ses jambes (son sexe).” (Bukhârî, Rikak, 23)	Si je parviens à préserver ma langue des paroles obscène et mes yeux des choses illicites, je pourrai entrer au paradis s'il plait à Dieu.
“Lorsque vous êtes à trois, que deux d'entre vous ne se mettent pas à chuchoter des choses à l'oreille. En effet, cela affectera le troisième.” (Bukhârî, Isti'zân, 47)	Je ne dois point m'entretenir en aparté avec quelqu'un en présence d'un autre, de crainte de briser son cœur.
“L'un des signes d'un bon musulman, c'est le fait pour lui de se détourner de ce qui ne l'intéresse pas.” (Tirmizî, L'ascétisme, 11)	Pour pouvoir être un bon musulman, je dois m'efforcer de ne pas aborder les sujets qui ne me concernent pas.
“Il suffit comme péché pour un homme de mépriser son frère en religion.” (Muslim, Birr, 32)	À travers mes paroles et mes actes, je ne rabaisserai point mon prochain.
“Celui qui condamne son frère de foi pour un péché, ne pourra pas tant qu'il n'ait commis lui aussi ce péché. ” (Tirmizî, L'ascétisme, 11)	Je ne condamnerai personne à cause de ses péchés et ne briserai point le cœur de quiconque avec mes propos. J'agirai ainsi pour démontrer ma grande affection pour le bien-aimé prophète.



LA CHOSE LA PLUS FONDAMENTALE DANS LES RAPPORTS INTER-HUMAINS

La caractéristique distincte qui place l'homme au-dessus des autres créatures demeure la raison, c'est-à-dire sa faculté de réfléchir et d'opérer ses choix. Et pour pouvoir manifester ses pensées, il fait usage de la parole. Nos pensées, croyances, choix, projets, sentiments, sens de justice et de compassion, et tout ce qui fait de nous ce que nous sommes sont reflétés par nos paroles et actes. Les animaux jouissent aussi d'un certain nombre de facultés qui leur permet d'échanger et de se comprendre mais, cela ne se fait pas au moyen des mots. Par conséquent, la langue représente la plus grande grâce dont jouit l'être humain après la raison ; c'est-à-dire le fait de pouvoir exprimer verbalement ses pensées et sentiments.

Si nous essayons de nous adonner à un jeu de silence durant trois jours, ou une semaine, voire même un mois, comment cela pourrait-il se passer ? Probablement, aucun d'entre nous ne voudrait se retrouver à la place de quelqu'un qui réfléchit sans pour pouvoir s'exprimer verbalement. Ceci étant, posons-nous la question à savoir "Est-ce que nous jouissons dignement de la grâce de la parole?" Comment devons-nous parler ? Quels détails de la parole devons-nous prendre en compte ? Est-ce que nous réalisons l'influence exercée par nos paroles sur nos interlocuteurs?"

Par exemple, lorsque tu parles, tu fais attention à ne pas crier ou hausser le ton, n'est-ce pas ? Ceux qui parlent en criant sont perçus comme des personnes rudes, grossières. De même, le fait de s'adresser à quelqu'un en criant est à même de l'offusquer. Une personne sage et courtoise fait usage d'un ton doux, d'un procédé d'expression adéquat et compréhensif, et des paroles agréables et affables.

Les locuteurs bavards et pédants finissent toujours par ennuyer leurs auditoires. De telles personnes ont tendance à monopoliser la parole sans accorder à leurs interlocuteurs une quelconque occasion de prendre la parole. C'est pour cela qu'il est meilleur d'exprimer ses idées avec des phrases courtes et précises.

Dans nos échanges quotidiens, il est plus que nécessaire de ne pas à s'adonner à la médisance, la calomnie, la diffamation, le colportage, et à l'exposition des défauts des autres. Par exemple, lorsque ton ami te fait du tort, plutôt que de le rabaisser, tu lui fais savoir clairement son erreur à l'aide d'un procédé d'expression amical, cordial ; n'est-ce pas ? Dans le cas contraire, si tu le rabaisses, tu es bien conscient que tu pourrais briser son cœur et que les choses pourront prendre une autre tournure.

D'autre part, il est incorrect de s'entretenir en aparté ou de se chuchoter des choses à l'oreille lorsque nous sommes en communauté. Lorsque des gens assis à côté de toi se chuchote des choses à l'oreille, il te semble qu'ils parlent de toi ; n'est-ce pas ? Il en est de même pour tout le monde. Se chuchoter des choses à l'oreille quand on est entre amis est une très mauvaise habitude.

Lorsque vous parlez, vous essayez de ne pas mentir, de ne pas proférer d'injures, de paroles obscènes et de ne pas faire un faux serment. En effet, ces genres de pratique sont à même de faire perdre à l'homme le respect et la considération de ses semblables.

De même, les pratiques qui n'assurent à l'homme aucun profit ici-bas et dans la vie future le rendent tout de même vulgaire. As-tu déjà tenir compagnie à des gens bavards, loquaces ? Leurs paroles n'ont aucun bienfait pour leurs auditoires sinon la perte de leur temps ; n'est-ce pas ?

Lorsque tu es en classe en présence de l'enseignant, en visite dans une famille, tu ne t'exprimes pas comme si tu étais auprès de tes amis ou de tes parents ; n'est-ce pas ? En effet, dans de telles circonstances, quand on te demande quelque chose ou te donne la parole, tu t'exprimes décemment sans couper la parole aux adultes.

Le fait pour un serviteur de prêter attention aux règles de conversation dénote de sa foi et de son bon caractère. Les serviteurs qui observent la décence, l'affabilité et la courtoisie dans leurs langages seront les bienheureux ici-bas et dans l'au-delà. Si vous prêtez attention, vous réaliserez que les personnes courtoises et affables sont celles qui maitrisent les règles de la conversation. Tout le monde admire et aspire établir des liens d'amitié avec des gens décents qui s'éloignent de toute obscénité à même d'offenser et de briser le cœur. Tels sont les serviteurs habités par la quiétude, et qui ne manquent de répandre cette quiétude autour d'eux.







LE BEL EXEMPLE DE NOTRE EXCELLENT MODÈLE

LE BIEN-AIMÉ PROPHÈTE DEMEURE MON MEILLEUR EXEMPLE LORSQU'ÂICHA A COMMIS UNE ERREUR

Une fois, notre mère Aicha ﵁, symbole de pudeur et d'éthique, commis un acte de jalousie au détriment de sa coépouse Safiyya ﵁, à cause de l'affection que lui portait le prophète ﷺ. Eu égard à l'intensité de cette jalousie, elle ne manqua pas de proférer un jour une phrase désagréable à l'encontre de notre mère Safiyya ﵁.

Elle essaya de médire d'elle en disant : "Ô envoyé de Dieu! Safiyya ﵁ est bien courte."

Suite à ces mots, le prophète ﷺ fut très chagriné, au point qu'il l'avertit délicatement :



"Ô Aicha! Tu viens de prononcer une parole qui si on la mélangeait à l'eau de la mer, changerait son goût."

Une autre fois, Aicha ﵁ essaya de décrire une personne qu'elle n'appréciait pas en l'imitant.

Cette conduite de sa part n'enchanta point Le Messager de Dieu ﷺ qui lui dit :

"Même si l'on m'octroie les biens les plus précieux de ce monde, je n'aimerais pas du tout décrire et imiter quelqu'un que je n'apprécie pas, d'une façon dont je n'aimerais pas qu'on fasse de moi."[1]

Quel procédé d'expression le Messager de Dieu ﷺ utilisa pour avertir son épouse qui médisait de quelqu'un en sa présence ?

....

....

Si le prophète ﷺ avait averti sévèrement sa femme pour son erreur, que ce serait-il passé ?

....

....

Pour quelle raison, selon vous, l'envoyé de Dieu ﷺ a manifesté une telle sensibilité vis-à-vis des erreurs portant sur la médisance et l'imitation d'autrui ?

....

....

1. Abou Daoud, Adab (l'éthique), 35/4875.

LE PROPHÈTE QUI OBSERVA EN SILENCE CE QUI SE PASSA

L'expédition de Tabuk fut de celles qui occupèrent une place prépondérante dans l'histoire de l'Islam. Cette expédition s'effectua sur une distance de mille kilomètres, durant des jours de canicule et la période de récolte des dattes. Arrivé à Tabuk, le bien-aimé prophète ﷺ, lorsqu'il fut en présence de ses nobles compagnons, se rappela de Ka'b bin Malik ؓ qui ne participa pas à cette expédition. Quand il constata l'absence de celui-ci, il demanda :

"Que faisait Kab bin Malik ؓ? Pourquoi n'est-il pas parmi nous ?"

Un homme appartenant à la tribu des Bani Salim dit :

"Ô Messager de Dieu ﷺ! Son orgueil et sa mégalomanie l'ont poussées à rester à Médine."

Face à cette réponse qui remplie mauvaises pensées, Muaz bin Djabal ؓ s'en prit à lui ainsi : "Quelle vilaine parole que celles-là!"

Puis, Muaz bin Djabal ؓ se dirigea vers le prophète ﷺ et dit :

"Ô messager de Dieu ﷺ! Nous ne savons que du bien sur Ka'b bin Malik ؓ."

Le prophète ﷺ, quant à lui, n'exprima aucune parole et son silence insinuait sa satisfaction face à la réponse de Muaz ؓ.[1]



Quel climat a instauré dans l'assemblée de Tabuk, les belles paroles de Muaz et sa bonne intention envers son frère de foi?

....

....

Si Ka'b avait été sur les lieux, quelles expressions aurait-il aimé entendre sur lui ?

....

....

Quel que soit tes erreurs ou péchés qu'aimerais-tu que tes amis disent de toi ?

....

....

1. Al Boukhari, Maghâzî, 79.



BREF ET PRÉCIS

Une fois, le tendre prophète ﷺ s'entretenait avec ses valeureux compagnons. Le Prophète, meilleur enseignant du monde savait mieux que quiconque comment dispenser une information bénéfique demanda à ses compagnons à un moment donné de l'entretien :

"Qu'est-ce que la médisance ?"

Les compagnons répliquèrent : "Dieu et Son messager savent mieux."

Le prophète ﷺ dit alors :

"La médisance, c'est le fait de dire à propos de son frère de foi ce qu'il n'apprécierait pas."

Ils demandèrent : "Et si ce qui est dit de lui est vraiment son défaut?"

Sur ce, la meilleure des créatures ﷺ dit alors :

"Si ce qui est dit de lui est vrai, c'est de la médisance sinon, ce sera une calomnie à son égard."[1]

Quand le prophète interrogeait ses compagnons, pour quel motif ne répondaient-ils pas ?

....

....

À quels détails les compagnons prêtaient-ils attention quand ils parlaient au messager de Dieu?

....

....

Selon vous, pour quelle raison l'envoyé de Dieu n'offensait pas ni ne brisait pas le cœur de quiconque lorsqu'il parlait ?

....

....



1. Muslim, Birr, 70.

REMARQUE ➪ RESSENS ➪ AGIS

Que doit faire un bon musulman en pareille circonstance ?

SITUATION	SENTIMENT	CONDUITE
Si des gens me mettent en colère et m'accusent d'avoir fait ce que je n'ai pas fait	Je serai très en colère et me sentirai victime de calomnie	Mais, je vais me défendre décemment sans hausser le ton ni offusquer quiconque.
Si mon ami commence à médire d'un autre ami en ma présence	Comment est-ce que je me sentirai si quelqu'un raconte les mêmes choses sur moi	Je fais savoir à mon ami mon mécontentement et n'hésite pas à quitter sa compagnie s'il continue.
Il est des fois où mon enseignant ou mes parents me mettent en colère	....	Je n'hausse jamais le ton en leur présence.
....	Je ne sais comment expliquer sous l'effet de l'émotion	Mais je fais l'effort de dire ma pensée avec des mots nets et brefs.
Si je me suis en face d'une personne qui m'insulte	....	Mais je ne réplique pas en l'insultant. J'essaie juste de m'éloigner de lui en silence.
Si mon ami essaie de se moquer de quelqu'un d'autre par un surnom	Je serai mal à l'aise comme s'il s'agissait de moi	....
....	Je me dirai que ceci est une perte de temps tant pour moi que pour eux	....
Si je vois mon ami angoissé et attristé, et qu'en lui demandant ce qui ne va pas il ne me dit rien	....	....
....	....	....

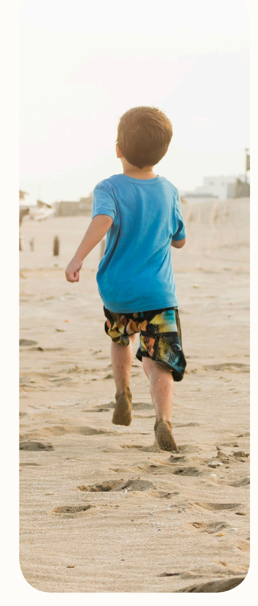


GARDER UN SECRET

Lorsqu'Anas fut âgé de neuf ou dix ans, sa mère le confia au messager de Dieu ﷺ en tant que serviteur. Cet enfant chanceux passa les meilleurs moments de sa vie auprès du prophète. Pour avoir vécu lui-même auprès du glorieux prophète, il apprit de lui tant la religion que le sens de l'humanisme.

Un jour, alors qu'Anas ؓ marchait sur la route avec son ami, l'envoyé de Dieu ﷺ se rendit auprès d'eux. Il leur rendit le salut en souriant et appela Anas ؓ à ses côtés. Il lui chuchota quelque à l'oreille et l'enfant s'en alla en courant.

L'enfant se précipita donc à accomplir joyeusement la tâche que lui avait confiée le prophète. Etant donné qu'il mit assez de temps à régler la tâche, il revint tard à la maison. Et lorsqu'il arriva à la maison, sa mère lui demanda :



"Pourquoi as-tu tardé?"

Anas répondit :

"Le Messager de Dieu m'avait envoyé accomplir une tâche. C'est la raison pour laquelle j'ai tardé."

Sa mère lui demanda à nouveau :

"Et de quelle tâche s'agissait-il?"

C'est alors l'enfant répondit :

"Ceci est un secret entre l'envoyé de Dieu et moi."

La mère apprécia la réplique de son fils et l'encouragea ainsi à garder le secret :

"Mon fils, garde bien le secret du messager de Dieu, et ne l'avoue à personne!"[1]

Si Anas avait été dans l'obligation de répondre à la question de sa mère, qu'est-ce qui se serait passé ?

....

....

Quelle peut être la raison pour laquelle Le Messager de Dieu confia un secret à un enfant ?

....

....

Peux-ton partager avec autrui le secret de quelqu'un ? Y a-t-il des exceptions à cela ?

....

....

1. Muslim, Fadâilous'Sahâba, 145, 146.

NE PAS HABITUER LA LANGUE

Un jour, pendant que le prophète Issa ﷺ marchait sur la route avec ses apôtres, un porc apparut devant eux et Issa dit à l'animal :

"Retire-toi de la voie, en toute sûreté! "Ses apôtres lui demandèrent : "Est-ce à l'égard de ce porc que tu as proféré de tels mots?"

C'est alors que ce bel prophète ﷺ répondit :

"En effet, je crains d'habituer ma langue à prononcer de vilaines choses."[1] (Il faisait allusion au fait qu'il évita d'utiliser le mot "porc" pour s'adresser à l'animal.)

Pourquoi le prophète Issa ﷺ craignait-il d'habituer sa langue aux vilaines paroles ?

....

Toi aussi, dans tes conversations quotidiennes, y a-t-il des mots grossiers et déplaisants que tu n'aimerais pas voire habituer par ta langue ? Quels sont-ils ?

....

S'il advenait que tu utilises ces mots, comment te sentirais-tu ?

....

Si tu es face à une situation où tu peux les utiliser, quels autres mots plus adéquats utiliserais-tu à leur place ?

....

QU'IL L'A SI BIEN EXPRIMÉ !

Un jour, Kubas bin Uchaym et le Calife Othman ﷺ échangeaient entre eux en rappelant leurs anciens souvenirs. Durant leur causerie, Kubâs ﷺ se souvint de quelque chose et dit :

"L'envoyé de Dieu et moi sommes nés durant l'année de l'éléphant."

Sur ce, Othman bin Affan ﷺ lui demanda :

"Vraiment ! Quelle belle coïncidence! Eh bien, qui est donc le plus grand entre vous, toi ou Le Messager de Dieu ﷺ?"

Le valeureux compagnon fit cette réplique pleine de décence et de délicatesse :

"L'envoyé de Dieu ﷺ est plus grand que moi à un degré qu'on ne saurait décrire. Cependant, sur le plan de la naissance, je suis plus ancien que lui."[2]

Quelles sont les expressions que Kubas ﷺ s'est senti gêné d'utiliser, de peur de manifester de l'irrévérence à l'égard du bien-aimé prophète ﷺ?

....

Qu'assurent à l'homme la décence et la délicatesse qu'il emploie dans son langage ?

....

1. Muwatta, Kelâm (la parole), 4.
2. Tirmizî, Manâkib, 2/3619.

FAIS TON AUTO-TEST

A QUEL POINT FAIS-TU ATTENTION AUX RÈGLES DE CONVERSATION ?

1. Pendant que tu parles avec un ami il mentionne un autre ami et le traite de “menteur”. Que fais-tu face à cela?

a) Qu’il dise ce qu’il veut, je ne fais rien.

b) Je lui donne une claque sur la figure.

c) Je l’avertis sagement et lui demande “Aimerais-tu qu’on dise une telle chose de toi?”

d) Je vais auprès de l’autre ami pour lui rapporter les dires.

2. Ton ami de classe t’insulte car tu ne l’as pas laissé copier sur ta feuille. Que fais-tu ?

a) Qu’il dise ce qu’il veut, je ne fais rien.

b) Je lui donne une claque sur la figure.

c) Je l’avertis sagement et lui demande “Aimerais-tu qu’on dise une telle chose de toi?”

d) Je vais auprès de l’autre ami pour lui rapporter les dires.

3. Quand le maitre explique le cours, il t’arrive de vouloir intervenir ? Que fais-tu ?

a) J’interviens pour dire ce que je sais, pour que le maitre sache à quel point je suis instruit.

b) Je lève le doigt avec insistance jusqu’à ce que l’enseignant dise “Vas-y ! Raconte!”

c) Si l’enseignant a fini son explication, je demande la permission d’ajouter ce que je sais.

d) Je me tais et garder ce que je sais pour moi. À quoi bon exprimer mes pensées?



4. Vous partez en visite quelque part. Les adultes sont enthousiastes sur un très beau sujet. Tu veux te mêler à la causerie. Mais tu n’en sais pas grand-chose. Que fais-tu ?

a) Lorsque l’occasion se présente, je bondis dans la causerie pour dire un ou deux mots.

b) Je les écoute attentivement, sans piper mot.

c) Si je n’arrive pas à participer à la causerie, je leur fausse compagnie.

d) S’ils demandent mon avis, je m’exprimerai sinon je resterai silencieux.

5. Vous avez des visiteurs. Et les parents commencent à être médisants. Que fais-tu ?

a) Si j’ai espoir qu’ils me comprennent, je les avertis sagement.

b) Je leur fait ainsi des remontrances “Est-ce que vous êtes conscients de ce que vous faites?”

c) Je quitte la chambre et ne vais plus y retourner.

d) Je rends dans une autre pièce tout attristé, puisque je ne peux rien faire d’autre.

6. Ton frère cadet t’a fait du tort. Et tu as crié sur lui si fort qu’il pleure. Que fais-tu ?

a) C’est bien fait pour lui. Il a compris son erreur et ne recommencera pas.

b) Je vais auprès de lui pour l’apeurer davantage ; comme ça il ne le refera plus jamais.

c) Ça m’est égal ; de toute façon maman pourra le consoler.

d) Je regrette et j’essaie de le réconforter. Quand il sera apaisé, je lui dirais sagement de ne plus recommencer.

L'EMPATHIE

UNE VIOLENTE DISCUSSION A EU LIEU ENTRE TES PARENTS !

Tu es un témoin oculaire de discussions fréquentes qui ont lieu entre tes parents. Mais cette fois-ci la discussion fut si houleuse que tu as craint qu'elle découle sur leur divorce.

En fait tu n'as su ce qui se passait que lorsque ton père et ta grand-mère parlaient de la discussion. Il n'y avait pas seulement que le bruit de la porte. Leur discussion était si houleuse et mouvementée qu'ils ne remarquèrent même pas que tu étais là.

Ton père était très furieux et à ta grand-mère essayait de comprendre sa colère. Mais la discussion a atteint un certain niveau que ton père commença à proférer des injures. Face à cette situation ta grand-mère attisait sans s'en rendre compte sa colère en disant : "D'ailleurs, c'est son habitude depuis longtemps".

Tu étais très attristé et même ému. C'était peut-être ta mère qui était fautive, mais il se pouvait que ce soit même ton père. En tout cas, tu n'en savais rien. Mais le fait de voir ta mère, la créature dont la clé du paradis se trouve en-dessous de ses pieds, être le centre d'intérêt de cette discussion te déconcertait.

D'autre part, tu ne pouvais supporter de voir ton père en arriver à un tel degré de colère. Quelle pouvait être la raison qui le poussa à bout au point de s'enflammer ainsi ?

Concernant ta grand-mère, c'est vraiment une femme pleine de bonté. Tu as plusieurs fois été témoin jusque-là de sa bonne foi et de son souci pour votre bien-être. De plus elle a une affection profonde pour ses petits-enfants. Mais qu'est-ce qui a pu bien se passer, pour que cette fois elle soit d'accord avec ton père au détriment de ta mère ?

Jusqu'à ce stade de la discussion, tu ne comprenais rien de tout ce qui était dit, de tout ce qui s'était passé. Et tu te demandais si tu devais rester silencieux et continuer d'écouter la discussion jusqu'à sa fin. Cela allait peut-être te permettre de mieux comprendre le motif de la discussion. Mais du coup, tu te disais qu'il serait préférable que cette discussion prenne fin aussi vite que possible.

"Eh bien! Et si je tournais le dos à leur discussion et partais rapidement informer maman de tout ce qui s'est passé! Tu te disais dans ton for intérieur : « Quoi qu'il en soit, c'est quand même son droit de savoir tout ce qui a été dit. » Mais tu te ressaisis en prenant conscience que ta mère pourrait elle aussi s'enfler de colère contre eux si elle venait à savoir ce qui s'était passé.

Face dans une telle impasse, telles étaient les idées qui te traversaient l'esprit: "Et si tu intervenais pour leur demander "Pourquoi une telle discussion ?" Cela aurait-il été bénéfique? Et si tu leur disais "Vous êtes tous précieux à mes yeux. Ne pouvez-vous pas résoudre ce problème avant que cela ne prenne une tournure incontrôlable?", Comment le prendraient-ils? Ton père risquait-il de te punir sous l'effet de sa colère? Allait-il briser ton cœur? Mais quoi qu'il en soit, tu ne supportes pas qu'on parle ainsi à propos de ta mère. Peux-tu donc gérer cette situation à l'amiable, sans faire de colportage, sans permettre aussi que des choses soient racontées davantage au détriment de ta mère, et en évitant que la colère de ton père s'intensifie ?"

Face à une situation, que ressens-tu ? Qu'attendrais-tu de vos voisins pour résoudre cette situation ?

....

....

....

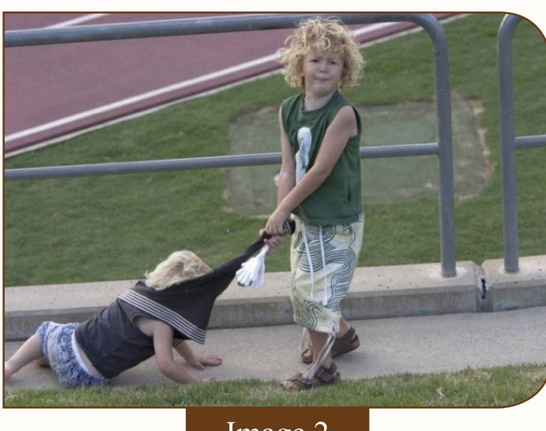
....

....

EXEMPLE TIRÉ DE LA VIE COURANTE

COMMENTAIRE D'IMAGE


Image 1


Image 2

1. Qu'observez-vous sur l'image ?

....

....

2. Quelles sont les conduites justes et injustes entre les enfants de chacune des deux photos?

....

....

3. Selon vous qu'est-ce que l'enfant de la première photo dit à sa sœur ? Expliquez?

....

....

4. Selon vous qu'est-ce que l'enfant de la deuxième photo dit à son frère ? Expliquez?

....

....

5. Selon vous que ressent l'enfant de la première photo dans les bras de sa sœur ainée?

....

....

6. Selon vous que ressent l'enfant de la deuxième photo trainé par son frère ainé ?

....

....

7. Les ainés de chacune des deux photos ont-ils la même manière d'exhorter leur cadet à quelque chose? Pourquoi ?

....

....

8. Selon vous, des personnes qui ne se tolèrent pas peuvent-elles se comprendre en faisant usage des mots grossiers et méprisants ? Pourquoi ?

....

....

9. Si l'ainé de la deuxième photo se montre courtois et souriant à l'égard de son cadet, cela changerait-il quelque chose ? Pourquoi ?

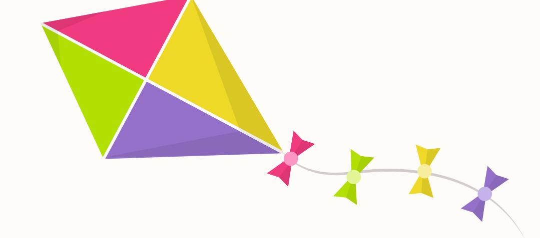
....

....

10. Selon vous, les hommes peuvent-ils résoudre leurs différends en s'énervant les uns contre les autres et en se proférant des injures ? Pourquoi ?

....

....



LE BUS DE MUNICIPALITÉ

Leyla était étudiante à Istanbul. Dans cette une ville si belle, passionnante, parsemée de paysages à couper le souffle, mais aussi très peuplée et stressante, elle essayait de s'adapter au rythme de vie et aux conditions d'étude. Elle se spécialisait dans la filière de son choix à savoir la psychologie et avait bouclé sa première année avec succès. À présent, elle était en route pour aller passer ses vacances dans sa ville natale. Elle était très gaie, car elle avait pu prendre un billet d'avion pour son voyage programmé depuis longtemps. Au lieu de dix-huit heures de route en car, elle allait se rendre dans sa ville natale en une heure et demi par avion.

Des heures avant le départ de son vol, elle était déjà dans le bus pour l'aéroport. Elle ne voulait pas être confrontée à un quelconque obstacle qui lui ferait rater l'avion. Elle emprunta le bus de municipalité qui partait à l'aéroport. Elle put avoir une place assise dans le bus. Peu de temps après, les voyageurs munis de grosses valises commencèrent à remplir le bus. Six minutes après que le bus ait prit la route une dame depuis l'avant s'adressa en direction de la foule :

"Le propriétaire de cette valise bleue est-il dans le bus? Il y a quelques minutes son propriétaire l'a déposée là et est descendu du bus."

La vieille dame, voyant que personne ne répondait, commença à s'inquiéter et redemanda:

"Le propriétaire de cette valise bleue est-il ici?"

Etant donné que personne ne répliqua, l'inquiétude de la dame s'intensifia considérablement. Elle se mit donc à crier : "C'est probable qu'il y ait une bombe à l'intérieur. On suit fréquemment dans les infos que les valises abandonnées contiennent des bombes."





Les agitations commencèrent dans le bus. La dame dit au conducteur :

“Monsieur le conducteur, appelez immédiatement la police!”

Le conducteur ne prêta pas attention et continua sa conduite. Quand la dame vit que ses propos ne furent pas considérés, elle cria cette fois de toutes ses forces :

“Quel genre d’homme es-tu ? Comment peux-tu sous-estimer ainsi la vie humaine ? Moi j’aimerais arriver chez moi ce soir saine et sauve. Et vous, n’aimeriez-vous pas aussi? N’avez-vous pas une famille?”

Vu l’état d’angoisse de la dame, il est certain qu’elle ne s’était pas rendue compte qu’elle avait insulté le conducteur. Ce dernier, très en colère, stationna le véhicule et ouvrit la valise et dit : “Voilà, regarde bien! Il n’y a que des vêtements à l’intérieur.”

Malgré cela, la dame s’emporta elle aussi de colère et dit :

“Comment peux-tu sous-estimer la vie des gens et te mettre à ouvrir la valise comme bon te semble. C’est plutôt les policiers experts en bombe qui devraient l’examiner.”

Cette réaction de la dame ne pouvait qu’exacerber le conducteur, au point qu’il descendit du bus après avoir dit:

“Je ne conduirai plus. Faites ce que vous voulez!”

C’est alors que tous les passagers se mirent à gronder car, ils partaient tous jusqu’à l’aéroport et personne ne voulait manquer son vol. L’un parmi eux se mit à crier là-dessus la vieille dame :

“Nous n’avons pas peur. Si toi et d’autres avez peur, descendez simplement du bus et attendez un autre! Tu n’as aucun droit d’énerver le conducteur. Comment peut-il conduire dans cet état d’esprit?”

La dame se calma et se tut. Après, un passager affirma avoir vu un homme déposer la valise pour aller recharger sa carte de transport au guichet, et que juste à ce moment, l’heure de départ du bus se présenta et le conducteur démarra.

Ces mots tranquillisèrent tout le monde. Le conducteur revint occuper son siège et tout le monde fut apaisé. Et par la grâce divine, nous sommes tous arrivés à l’aéroport sains et saufs.



ACTIVITÉ DE CLASSE

LE BEL EXEMPLE DE NOTRE EXCELLENT MODÈLE!

Remplis le tableau ci-dessous comme quelqu'un qui sait les règles de la conversation ?

Exemple de phrase offensante d'un chef à ses subordonnés :	Quels sentiments et pensées engendrent cette phrase ?	Si c'étais toi comment t'exprimerais-tu ?
"Vous ne comprenez jamais rien à ce qu'on vous dit. "	Les employés se sentirent rabaissés. Ils pensèrent que c'était difficile de travailler avec un tel administrateur, et voulurent, si possible, abandonner le travail dans le plus bref délai..	"Apparemment je n'ai pas été bien compris. Écoutez-moi bien et interrogez moi sur ce que vous n'avez pas compris. Nous sommes une belle équipe qui, jusque-là, a réussi beaucoup de choses. "
Exemple de phrase blessante dite par un politique au peuple:	**Quels sentiments et pensées engendrent cette phrase ?**	**Si c'étais toi comment t'exprimerais-tu ?**
Exemple de phrase offensante dite par un maitre à son élève :	**Quels sentiments et pensées engendrent cette phrase ?**	**Si c'étais toi comment t'exprimerais-tu ?**
Exemple de phrase blessante dite par un père à son enfant:	**Quels sentiments et pensées engendrent cette phrase ?**	**Si c'étais toi comment t'exprimerais-tu ?**
Exemple de belle phrase prononcée par ton ami :	**Quels sentiments et pensées engendrent cette phrase ?**	**Si c'étais toi comment t'exprimerais-tu ?**
Exemple de belle phrase dite par un grand-père à son petit-fils :	**Quels sentiments et pensées engendrent cette phrase ?**	**Si c'était toi, comment t'exprimerais-tu ?**
Exemple de belle phrase citée par un ainé à son cadet :	**Quels sentiments et pensées engendrent cette phrase ?**	**Si c'était toi, comment t'exprimerais-tu ?**
Exemple de belle phrase citée par un enfant à sa mère :	**Quels sentiments et pensées engendrent cette phrase ?**	**Si c'était toi, comment t'exprimerais-tu ?**



LE BEL EXEMPLE DE NOTRE EXCELLENT MODÈLE

COMPLÈTE LE TABLEAU CI-DESSOUS !

Mes comportements synonymes de mon sens de décence dans mes conversations	Conséquences			
	Mes parents et enseignants furent très réjouis. (10points)	Je fus réjoui et apaisé dans mon for intérieur (15points)	Je fus un exemple pour les autres. (20points)	Mes relations avec mes frères et amis se consolidèrent (30points)
Je n'ai jamais coupé la parole à mes enseignants.				
Lorsque des amis commencèrent à médire, je les avertis et les fis taire immédiatement.				
Je n'ai pas proféré d' injures ni de vilains propos, et je n'ai jamais juré dans le vide.				
J'ai toujours parlé avec des mots brefs et précis.				
J'ai renoncé à crier et à parler en haussant le ton.				
Lorsque des questions m'ont été posées, j'ai répondu selon mon niveau de savoir sans renchérir.				
Je n'ai pas dit un mot dans l'Assemblée de mes grands				
J'ai dit des choses que j'espérais qu'elles seraient bénéfiques pour mes amis.				